

TROIS EXPLOSIONS AUX ETATS-UNIS

L'U.R.S.S. serait invitée à participer plus activement à l'avènement du "nouvel ordre"



Durant les neuf premiers mois de la guerre, les deux hommes que voici ont dirigé la Grande-Bretagne. M. Winston Churchill, avant de devenir premier ministre, était lord de l'Amirauté sous M. Chamberlain.

Les pertes maritimes

(Presse canadienne)
LONDRES, le 12.—La Grande-Bretagne a perdu 13 navires marchands jaugeant ensemble 65,609 tonneaux, pendant la semaine terminée dans la journée du 3 au 4 novembre, annonce aujourd'hui l'Amirauté. Les autres pertes maritimes pendant cette semaine ont été de quatre navires alliés au total de 5,403 tonneaux et un navire neutre de 1,583 tonneaux.
Le total de 72,595 tonneaux comprend l'Empress of Britain, dit l'Amirauté, qui ajoute qu'à l'exclusion de ce grand paquebot, les pertes anglaises ont été de 23,261 tonneaux, et que l'ennemi, qui a l'habitude d'exagérer, a prétendu avoir coulé dans cette semaine 134,900 tonneaux de nos navires marchands.
(La moyenne hebdomadaire des pertes en navires anglais, alliés et neutres depuis le commencement de la guerre a été de 56,932 tonneaux.)

Explosions dans deux poudreries et une fabrique

De 11 à 21 personnes ont perdu la vie dans le nord-est des Etats-Unis, aujourd'hui. — Une poudrerie remplissait des commandes de la Défense.

PLUSIEURS BLESSES

(D'après la Presse associée)

Des explosions, survenues dans le nord-est industriel des Etats-Unis, ont ébranlé aujourd'hui deux poudreries, dont l'une remplissait des commandes de la Défense, et une manufacture de "torpilles" dont se servent les chemins de fer pour signaler. On estime que ces explosions ont causé de 11 à 21 morts et un nombre indéterminé de blessés.

AU MOINS 5 TUES

WOODBIDGE, New-Jersey, 12. — Au moins cinq personnes ont été tuées aujourd'hui dans une explosion qui rasa l'usine de la United Railway and Signal Corporation, près d'ici. Plus d'une vingtaine d'autres ont été blessées, les unes grièvement.

Les quartiers généraux de la police de l'état, à Trenton, ont reçu une nouvelle disant qu'il y avait 15 morts, 10 disparus et 35 blessés connus.

La plupart des blessés sont dans un état critique. L'hôpital général Perth Amboy en a admis sept et l'hôpital Rahway huit.

Dans chacun de ces hôpitaux on traite un bon nombre d'autres cas.

(Suite à la 14ème page)

Les dégâts en Roumanie

BUCAREST (Roumanie), le 12.—(P.A.)—Les troupes nazies ont laissé de côté temporairement la préparation de bases militaires en Roumanie pour se consacrer au sauvetage des victimes du désastreux tremblement de terre de dimanche. Les raffineries ont été considérablement endommagées mais il reste assez de pétrole dans les réservoirs épargnés pour fournir la machine de guerre nazie, qui peut transporter un tiers seulement de ses commandes. Certains observateurs font remarquer cependant que l'agriculture souffrira beaucoup du séisme. Les labours d'automne sont loin d'être terminés et, par ailleurs, des milliers de paysans seront appelés à travailler à la restauration.
Les soldats allemands et la garde de fer roumaine ont recouvert 260 autres cadavres des débris dans les villages, et le nombre des morts serait de 1,000 à 2,000 et le nombre des blessés et des sans-foyer incalculable.

(Suite à la 14ème page)



Voici une récente photo de M. Henry A. Wallace, le prochain vice-président des Etats-Unis, et de son épouse, photographiés dans leur demeure à Washington.

A Athènes on dit que les Italiens sont en déroute

Ces navires n'ont pas été coulés

(Presse associée)
LISBONNE, 12. — Cinq navires anglais, qui faisaient partie du convoi attaqué vendredi par des bombardiers allemands, sont arrivés heureusement tel hier par le Tage, et des membres d'équipage anglais ont déclaré que pas un seul navire n'avait été atteint en cette circonstance.

Des sources nazies de Berlin ont déclaré samedi que six navires anglais au total de 34,000 tonneaux avaient été détruits dans une attaque au large de la côte orientale et que deux autres avaient ensemble 9,000 tonneaux avaient été coulés dans l'Atlantique.

Un capitaine raconte que des vaisseaux de guerre anglais escortant le convoi ordonnèrent aux navires de se disperser et qu'à cause de cet ordre et de l'avis brouillard, il ne croit pas que les autres navires en destination d'autres endroits aient été frappés.

(Presse associée)
BERLIN, 12. — Des porte-parole nazis disent que cinq navires ont été coulés; hier, au moment où des bombardiers de plongée allemands attaquent un convoi anglais, au large de Harvik, sur la côte orientale de l'Angleterre.

Il n'y a pas confirmation de cette nouvelle de source anglaise. Une nouvelle anglaise mentionnait une attaque par un avion allemand contre un convoi au large de la côte de Kent, pendant laquelle des avions allemands furent repoussés par des avions de combat de la "Royal Air Force".

Tous les syndicats de France sont dissous

(Presse associée)
Vichy, le 12. — Le gouvernement de Vichy a dissous aujourd'hui par décret spécial un groupe d'associations syndicales industrielles, dont le puissant comité de Forges (trust de l'acier) et la Confédération Générale du Travail. Parmi les autres associations dissoutes se trouve le grand trust du charbon (Comité des Houillères de France), qui contrôlait presque entièrement l'industrie du charbon en France.
Pour remplacer les corporations privées de l'acier et du charbon le gouvernement a créé une série de comités.
On ordonne que les possessions des associations soient tenues à la

A Belgrade, toutefois, on affirme que les Grecs ont été chassés des hauteurs de Koritza qu'ils occupaient.

RAIDS AERIENS
(Presse Associée)
ATHENES, le 12. — Les troupes grecques qui se sont avancées, pendant des attaques de bombardement, pour attaquer aujourd'hui les troupes fascistes, qui, dit-on, traitaient en désordre tout le long du front du combat d'invasion italienne.

Le haut commandement grec dit que ses troupes et sa cavalerie de montagne ont suivi les Italiens en désordre et consolidé promptement les positions reconquises, au commencement de la troisième semaine de guerre, malgré l'activité intense des avions italiens.

Un porte-parole du gouvernement dit que les troupes grecques, poursuivies par les avions italiens, ont subi des pertes importantes dans les montagnes de l'ouest, dans les monts du Pinde, continuant à faire des prisonniers.

On rapporte que les hommes de la plus grande partie de cette division ont été tués ou capturés. Un porte-parole dit que cette retraite et celle de trois bataillons qui se sont retirés en désordre le long du secteur de la côte ont créé une panique dans les rangs italiens.

A l'extrémité opposée du front, on rapporte que les troupes montagnardes grecques commandent encore d'importantes positions stratégiques acquises pendant une contre-offensive en Albanie, pour bloquer la marche italienne vers la Macédoine.

C'est un bon commencement, dit le porte-parole, nous sommes satisfaits.
Des villes en arrière des lignes grecques ont subi les raids italiens hier.

Le haut commandement rapporte que la petite force aérienne de la

(Suite à la 14ème page)

M. King est traité de dictateur

L'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, a commencé passé 3 heures, cet après-midi — à prononcer l'un des plus fulgurants discours de toute sa carrière politique. Il a commencé tout d'abord d'attaquer le gouvernement sur deux points. Il a prétendu en premier lieu que le cabinet avait foulé aux pieds les prérogatives parlementaires en légiférant par arrêtés ministériels. "On a établi ici", dit-il, "une dictature identique à celles des pays totalitaires". Puis il ajouta que c'était après une année entière de guerre que le premier ministre s'était rendu à l'évidence que notre première ligne de défense se trouvait en Angleterre.

Les troupes polonaises en Egypte

(Presse canadienne)
LONDRES, le 12. — Des troupes polonaises, dont plusieurs se seraient évadées de Varsovie en flammes, pour traverser la Russie et les Carpates pour se rendre en Asie mineure, sont prêtes au combat dans le Proche-Orient.
Ces soldats se sont rendus en Syrie pour traverser la guerre à Hitler après la chute de leur pays. Ils se sont entraînés et ont travaillé là, jusqu'à la capitulation de la France.

(Suite à la 11ème page)

Une tragédie à Pittsburgh

(Presse associée)
PITTSBURGH, le 12. — Onze hommes ont perdu la vie hier et 52 sont gravement malades aujourd'hui après avoir mangé des aliments empoisonnés dans un refuge pour hommes qui recevait les voyageurs de passage et les travailleurs ambulants.
On croit que le poison avait été mis sous forme de poudre dans des crêpes.
Le Dr Robert Kooser, médecin attaché à l'hôpital Saint-François, ou plusieurs des victimes ont été transportées, a déclaré que les personnes qui avaient mangé des crêpes étaient malades et que plusieurs étaient dans un état critique.
Le détective Walter Monaghan a déclaré que la police avait rejoint à Philadelphie un ancien cuisinier de l'institution et qu'il avait été ramené à Pittsburgh pour être questionné.
Ce cuisinier avait été remercié de ses services il y a déjà plusieurs semaines. A une

(Suite à la 14ème page)

Le Vatican attire l'attention du monde sur le triste sort des catholiques de Pologne

CITE DU VATICAN, le 12. (P.A.)—Un speaker parlant à la t.s.f. de la Cité du Vatican a déclaré hier que "les Catholiques de Pologne ont grandement besoin des prières du monde catholique pour supporter ce qu'ils ont à endurer".
En faisant cette déclaration, le speaker niait les allégations d'un journal espagnol qui avait laissé entendre que les catholiques polonais, dans la Pologne occupée, et ceux qui sont placés sous le gouvernement général (partie non annexée), jouissaient de meilleures conditions d'existence sous le régime allemand. Le journal ajoutait que les Allemands coopéraient à la reconstruction d'églises.

La t.s.f. poursuivait en disant que dans une certaine partie de la Pologne occupée, l'allemand seul, doit être parlé depuis le 6 mars dernier. On a banni la langue polonaise, la seule langue qu'une grande majorité du peuple peut comprendre. On ajoutait que des prêtres et d'autres travailleurs religieux sont encore placés en état d'arrestation.

L'action catholique, organisation de laïcs de l'Eglise, a été supprimée et les Allemands ont pris le siège qu'elle occupait à Varsovie. L'évêque a toutes les difficultés à garder les séminaires intacts, ajoutait le speaker.

L'auteur de l'article dans le journal espagnol, a dit le speaker, n'a pas fait mention du diocèse de Lublin, la région du gouvernement-général, où se trouvent 950,000 catholiques.
Le speaker du Vatican ajoutait que l'évêque de ce diocèse venait de sortir d'un camp de concentration, mais qu'il n'avait pas pu trouver moyen de retourner dans son diocèse.

Weygand demeure en Afrique

(Presse associée)
VICHY, le 12. — Le contre-amiral René Platon, ministre des colonies de France, après une brève envolée à Alger, pour s'entretenir avec le général Maxime Weygand, est revenu ici hier sans Weygand, qu'on croyait devoir accompagner Platon à Vichy.

L'amiral Platon est arrivé ici immédiatement après qu'on eut annoncé que Libreville, principal port du Gabon, en Afrique équatoriale française, était tombée au mains des forces libres françaises commandées par le général Charles de Gaulle.

Il était accompagné de l'amiral Jean Esteva, résident-général de Tunis, et il tint immédiatement une conférence avec le général Charles

(Suite à la 14ème page)

L'odyssée de l'Empress of Japan

(Presse canadienne)
LONDRES, le 12. — Grâce au savoir-faire et au sang-froid du capitaine de "l'Empress of Japan", ainsi que de son maître de timonerie chinois, on a pu éviter des dégâts graves à cet ancien "vaisseau-amiral" de la flotte du Canada Pacifique.

Le navire a pu s'en tirer à bon compte, lorsqu'il a été attaqué par un avion ennemi, dans l'Atlantique, samedi dernier.

(Suite à la 14ème page)

Le sort du "Balmore"

(Presse associée)
NEW-YORK, le 12. — Si l'absence entoure aujourd'hui le cargo Balmore, à la suite d'un signal de détresse désempéré indiquant que les 17 membres d'équipage allié au fond sans avoir eu le bénéfice de chaloupes de sauvetage.
La dernière position rapportée du navire était à environ 300 milles à l'ouest de l'Irlande, et ce fut de là qu'il signala d'abord une attaque par un avion ennemi. Le message fut capté par le paquebot japonais Fushimi Maru, hier matin.
Plus tard, le poste de relais anglais G C K reçut un second message du Balmore disant que les chaloupes de sauvetage de bord étaient submergées et que des secours étaient urgents.
Finalement, à 11 h. 18 hier soir, heure d'été de l'est, le poste de radio Mackay rapporta avoir capté le message suivant:
"Presque perdu, 17 hommes à bord, pas de chaloupes, faites de votre mieux."
Aucun autre message n'a été reçu du navire.

La question turque sera discutée avec Molotoff, à Berlin

La conférence de Berlin donne lieu à toutes sortes de spéculations dans les capitales, et à Berlin même. L'opinion d'un journal polonais.

LA PRESSE TURQUE

(Presse associée)
BERLIN, le 12. — Hitler et le premier ministre Molotoff, de Russie, qui se rencontrent pour la première fois dans leur vie, ont conféré ensemble ce soir, pendant l'obscurité de Berlin, sur des questions pouvant affecter les plans de l'axe concernant les Dardanelles et le Proche-Orient.

De bonne heure ce soir, ils étaient entretenus pendant plus de deux heures à la chancellerie. Ils étaient accompagnés de von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, de V.G. Dekanozoff, vice-commissaire des Affaires étrangères de Russie et d'un interprète.

Il y avait foule aux environs de la chancellerie, qui était aussi sombre que les autres immeubles de Berlin, par suite de l'obscurité en cas de raids aériens. Le soleil était couché et la lune commençait à paraître et Molotoff n'était pas encore parti de la chancellerie.

Le ministre des affaires étrangères, von Ribbentrop, reçut le premier ministre Molotoff, accompagné de quelques autorités gouvernementales et militaires nazies.

Après les souhaits de bienvenue, Ribbentrop conduisit Molotoff pour faire l'inspection d'une garde d'honneur, et l'amena en automobile au Château Bellevue, où Molotoff demeura pendant son séjour en Allemagne.

Moins d'une heure après être descendu de son train, le premier ministre russe entra en conférence

(Suite à la 14ème page)

Long congé des fêtes à l'armée

Les quartiers généraux de la Défense nationale font connaître aujourd'hui la décision d'accorder, dans la limite du possible et en attendant que le permis soit des nécessités de la guerre, un congé de Noël ou du Jour de l'An à ceux qui font partie de l'Armée active du Canada et sont en service dans le pays.

La durée de ce congé supplémentaire sera de six jours. Et l'on ne pourra permettre à plus de la moitié de l'effectif de chaque unité, et pour chaque grade, de s'absenter en même temps. Les commandants de district ont reçu avis qu'ils étaient autorisés à accorder des congés selon ces directives, et après entente avec les commandants des régions militaires de l'Atlantique et du Pacifique là où cela est nécessaire.

Il est formellement entendu que l'obtention d'un congé dépendra, dans tous les cas, de la nature de la tâche que chacun a à effectuer, de la nécessité de terminer rapidement certains genres d'entraînement, de l'importance de services à maintenir au point de vue de la défense du Canada et des conditions de guerre en général.

Il n'y a pas de doute, porte le communiqué des Quartiers Généraux de la Défense nationale, que les parents et les familles sont anxieux de voir au temps de Noël ceux de leurs fils et amis qui sont sous les armes, et que les soldats

(Suite à la 14ème page)

L'attitude du général Weygand inquiète Berlin

(Par Charles S. Foltz, de la Presse Associée)
BERNE, Suisse, le 12. — (P.A.) — Les milieux étrangers de la capitale suisse spéculent aujourd'hui sur le fait que le général Maxime Weygand ne soit pas rentré en France et se demandent si cela n'indiquerait pas une attitude plus rigide envers les commandants allemands et italiens de la France.

Le contre-amiral René Platon, ministre des colonies, est revenu à Vichy par avion d'un voyage en Afrique du Nord dont le but, selon des sources autorisées aurait été de ramener Weygand en France. Mais Weygand est resté en Afrique.

Il y est depuis le 19 octobre et

le maréchal Pétain, chef du gouvernement provisoire français, lui a donné le commandement politique et militaire des colonies françaises de l'Afrique.

Dans la capitale suisse, on se demande si le général Weygand, autrefois commandant des armées alliées, et son armée de l'Afrique du Nord, ne joueraient pas un rôle sur table, dans un avenir rapproché, au sujet des puissances de l'axe.

On dit que les Allemands n'ont pas goûté le discours du général Maxime Weygand, prononcé en Afrique du Nord — où le général

(Suite à la 14ème page)

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous les transmettons par les postes...

Radio-Journal Le Droit

Les émissions de nouvelles du "Droit" sont irradiées par le poste CKCH aux heures suivantes:

Table with columns for radio stations: CE SOIR, CKCH, CKAC, CBO, CKCO. Lists programs and times for each station.

MERCREDI

Table with columns for radio stations: MATIN, SOIR. Lists programs and times for Wednesday morning and evening.

"RENDEZ-VOUS MUSICAL" A RADIO-CANADA

Ce "Rendez-vous musical" du mardi soir, à 8 h. 30, constitue un programme varié de chant et de musique d'orchestre.

High and Low... Schwart... Choeur et orchestre... Valse Minute (paraphrase) Chopin... L'orchestre symphonique de Toronto...

Elgar (1857-1933) fut pendant de longues années le maître de l'art musical en Angleterre, son musicien officiel...

Pomp and Circumstances, c'est le titre d'un groupe de marches militaires de forme et d'écriture à peu près identiques...

Carnet du cinéma

MARDI LE 12 NOV. 1940 AU ELGIN CHAPLIN DANS UN NOUVEAU ROLE

En dépit de son immense popularité, Charlie Chaplin reste assez mal connu et peu compris.

Bien des gens défontent Charlie comme un comique surtout remarquable par ses pieds en dehors son accoutrement, sa petite moustache et sa canne souple.

Aujourd'hui dernière représentation James GAGNEY - Ann SHERIDAN "CITY FOR CONQUEST"

CARTIER - "City for Conquest", 12.30, 3.06, 6.25, 9.44; "Cross Country Romance", 1.53, 5.12, 8.31.

ELGIN - "The Great Dictator", 12.20, 2.40, 4.55, 7.15, 9.35.

FRANCAIS - "Exile Express", 2.30, 8.30; "Missing Daughters", 1.00, 3.40, 7.00, 9.40.

L'ORIGINE - "The Great Dictator", 12.20, 2.40, 4.55, 7.15, 9.35.

REGENT - "Rangers of Fortune", 12.40, 2.55, 7.00, 10.10; "Haunted Homecoming", 2.15, 5.25, 8.30.

BLOUSE ET TABLIER

D'une facile réalisation pour votre petite fille. Elle pourra porter un tablier sur la blouse comme ensemble fourreau...



3459 SIZES 4-10. Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style.

Un artiste tout à fait international: John Lodge

Il a un nom anglais mais il est une vedette du cinéma français. Il naquit à Washington, aux Etats-Unis. Il n'avait que neuf ans quand son père mourut...

Lucas GRIDOUX LE TRAITE AUX CENT MASQUES. Lucas Gridoux, yeux brun foncé, cheveux noirs...

AU REGENT "RANGERS OF FORTUNE". Les films sur l'ouest américain reviennent à la mode.

LAURIER AUJOURD'HUI DERNIER JOUR. Henri Garat - Meg Lemonnier "IL EST CHARMANT"

FRANCAIS EXILE EXPRESS avec Alan Marshall MISSING DAUGHTERS avec Richard Arlen

LAURIER "Il Est Charmant", 1.00, 3.50, 6.45, 9.40; "Une Poule sur un Mur", 2.35, 5.30, 8.30.

REGENT "Rangers of Fortune", 12.40, 2.55, 7.00, 10.10; "Haunted Homecoming", 2.15, 5.25, 8.30.

LAURIER "Il Est Charmant", 1.00, 3.50, 6.45, 9.40; "Une Poule sur un Mur", 2.35, 5.30, 8.30.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT par Francine MARTEL. QUESTION - J'ai trente ans, je suis timide, gêné, et c'est une torture pour moi de paraître en public...

REPOSEZ-VOUS. On exerce un enfant d'être timide, gêné, mais quand on a pris de la maturité de caractère, on peut certainement aider à vaincre ce complexe d'infériorité.

NOTE - Sous rubrique "Le Bon Goût" Mlle FRANCINE MARTEL donne des conseils d'étiquette. "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet.

La C. T. C. C. publiera un bulletin. La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, Inc. publiera au commencement du mois de décembre 1940 le premier numéro d'un bulletin officiel du mouvement syndical catholique.

Bientôt clos! THE TELEPHONE OF... Le nouvel annuaire du téléphone... mais il est encore temps de vous assurer que votre inscription correspond à vos besoins.

INSRIPTIONS DISTINCTES... Pour tout membre d'une entreprise. Pour chaque membre d'une société en nom collectif.

INSRIPTIONS D'USAGERS EN COMMUN... Pour les entreprises ou les personnes installées dans un même local et se servant d'un seul téléphone.

PUBLICITE DANS L'ANNUAIRE. Les annonceurs désireux de changer leur texte ou prendre plus d'espace devraient aviser immédiatement le service de la publicité dans l'annuaire.

M. B. HAMILTON, Gérant régional. 60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC



PARADOL DU DR. CHASE. Maux de tête et autres douleurs.

Le bulletin servira aussi à faire connaître la C.T.C.C. et toutes ses Fédérations et Conseils Centraux affiliés.

Il existe déjà, toutefois, un certain nombre de publications régionales ou locales pour les syndicats nationaux catholiques.

Le Syndicat catholique de Montréal. Le Syndicat catholique de Québec. L'imprimeur, organe de la Fédération des Métiers de l'imprimerie.

Le Tramway, organe du syndicat des Employés de Tramways de Montréal. L'Echo syndical de Chicoutimi.

Le Voix syndical de Donnacona, comté de Portneuf. Le Syndicaliste ne s'adressera pas à un centre en particulier, mais à tous les centres syndicaux.

Le Syndicaliste ne s'adressera pas à un centre en particulier, mais à tous les centres syndicaux. Il y a actuellement plus de quinze cents officiers des syndicats nationaux catholiques dans la province.

Le Syndicaliste ne s'adressera pas à un centre en particulier, mais à tous les centres syndicaux. Il y a actuellement plus de quinze cents officiers des syndicats nationaux catholiques dans la province.

Advertisement for Mickey Rooney and Judy Garland in 'Strike Up the Band'.

Advertisement for the movie 'Rangers of Fortune' showing a scene with a boat and soldiers.

Advertisement for 'Time Out' featuring music, comedy, and songs.

Advertisement for Orme Limited, a clothing store.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"
Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres
Sociales (L'tée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes
et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

MARDI, 12 NOVEMBRE 1940

L'ÉDUCATION ET LA FAMILLE

La Semaine de l'Éducation. — Les sociétés responsables de l'éducation de la jeunesse. — Les droits et les prérogatives de l'Eglise, de la famille et de l'Etat. — Les droits des parents sont antérieurs à ceux de l'Etat. — Collaboration nécessaire. — L'Association Canadienne-Française d'Éducation d'Ontario.

Nous sommes en ce moment dans la Semaine de l'Éducation qui se tient, chaque année, sous les auspices de l'Ontario Teachers' Council.

Cette organisation suggère, cette année, comme thème de développement, aux éducateurs, aux conférenciers, aux journalistes, les rapports qui doivent exister entre la famille et l'éducation, la nécessité de la collaboration des parents à l'œuvre de l'éducation. Ce sujet est admirablement bien choisi dans une province où les droits des parents ont été si souvent méconnus.

Dans son encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse, le pape Pie XI a clairement défini de qui relève la mission éducatrice de la jeunesse.

L'éducation est une œuvre essentiellement sociale. Trois sociétés nécessaires au sein desquelles l'homme naît et doit croître: la famille et la société civile qui sont d'ordre naturel; l'Eglise, qui est d'ordre surnaturel.

L'Eglise vient en premier lieu. C'est de plein droit et avec une totale indépendance qu'elle a reçu la mission de former les âmes à la vie de la grâce. Elle ne s'oppose point à ce que en chaque nation, ses écoles ou ses autres institutions d'éducation se conforment aux légitimes dispositions de l'autorité civile et elle est toujours disposée à s'entendre avec celle-ci pour régler dans un commun accord, le cas échéant, les difficultés éventuelles.

La mission éducatrice de l'Eglise s'étend à toutes les nations et elle n'est pas en opposition avec les droits de la famille ni avec ceux des individus.

Comme l'Eglise dans l'ordre surnaturel, la famille produit la vie dans l'ordre naturel; elle est donc chargée par Dieu de développer la vie par l'éducation; elle reçoit avec ce devoir un droit qui est antérieur à tout droit de la société civile et donc de l'Etat. Préférer que l'enfant appartienne à l'Etat, c'est se mettre en contradiction avec le sens commun du genre humain.

Ce droit de la famille est, au contraire, reconnu juridiquement par les nations qui entendent respecter le droit naturel dans les institutions publiques. Ainsi la Cour Suprême des Etats-Unis déclarait-elle, en 1925, que l'Etat n'avait pas le droit de contraindre toute la jeunesse à recevoir uniformément l'instruction dans les écoles officielles, précisément parce que l'enfant n'est point créature de l'Etat et que sa formation incombe à ses parents.

L'Etat n'a aucun genre de paternité sur l'enfant. Il a mission de promouvoir le bien commun temporel, et en conséquence d'assurer aux familles, la paix et la sécurité dans l'exercice de leurs droits, de protéger ses droits antérieurs aux siens et, en même temps, de respecter le droit de l'Eglise sur l'éducation chrétienne. Il lui appartient de protéger le droit des enfants eux-mêmes, quand les parents, physiquement ou moralement, font défaut; mais, dans ce cas, il supplée aux parents; il ne les remplace pas.

Sa tâche est de promouvoir l'éducation et l'instruction de la jeunesse, en favorisant et aidant les initiatives de l'Eglise et de la famille, et de compléter celles-ci par ses propres écoles.

Il peut exiger que tous les citoyens aient une certaine connaissance de leurs droits civils et nationaux, ainsi qu'un certain degré de culture intellectuelle, morale et physique, correspondant aux conditions de notre temps. Mais il n'a pas le droit d'imposer un monopole contraignant les familles à envoyer leurs enfants à des écoles de l'Etat qui seraient contraires aux exigences de la conscience chrétienne, ou même simplement à leurs légitimes préférences.

La collaboration est nécessaire entre ces sociétés éducatrices et, puisque la famille a sur l'éducation de la jeunesse un droit primordial et incontestable, elle doit prendre les moyens de l'exercer.

D'autres développeront ce dernier point. Disons cependant que les parents franco-ontariens n'ont pas excédé leurs droits légitimes lorsqu'ils ont fondé l'Association Canadienne-Française d'Éducation d'Ontario. Elle constitue un ministère de défense nationale, un comité

général de parents qui veulent surveiller de près l'éducation et l'instruction qui sont données à leurs enfants. Son but est de protéger les droits de la famille, d'aider les autorités publiques à s'acquitter de leurs responsabilités dans le sens naturel et chrétien, de les avertir lorsqu'elles outrepassent leurs droits, de leur tenir tête lorsqu'elles ignorent ou violent les prérogatives des parents.

La formation morale et intellectuelle, religieuse et nationale des enfants doit intéresser les parents. Ceux-ci doivent s'entendre sur les grands principes qui doivent être respectés s'ils veulent que leurs enfants reçoivent une culture catholique et française dans une ambiance canadienne ou, si l'on veut, ontarienne, puisque nous vivons en Ontario et que nous sommes établis dans cette province pour y demeurer.

La tâche est grande; elles est importante; elle est vitale. Ce n'est pas trop de la collaboration et de l'union entre les parents, le clergé, les commissaires d'écoles, les inspecteurs et les instituteurs, pour la mener à bonne fin.

Charles GAUTIER

BILLET

Deux pauvres petits jouent dans la rue

Ils comptent à eux deux à peu près 15 ans. Ils vivront deux fois autant avant d'être appelés sous les drapeaux, s'il faut qu'un mauvais sort les désigne pour une autre guerre. De la guerre, ils ne reçoivent que des idées riantes: le ciel s'empilte de feux d'artifices, quelques hommes tombent, mais ces hommes, se disent-ils ne doivent pas souffrir: les enfants ne croient pas à la souffrance hors la leur. La guerre, c'est distrayant, cela passe en images et toutes les images sont charmantes à leur âge. Ils ne croient pas davantage au danger. Ces petits être de grâce et de cruauté s'amuse du risque. Ils jouent dans la rue, défiant le camion, l'autocar, les défilés. Ils se font tout petits et les énormes machines modernes ne leur causent aucune frayeur: ils se laissent frôler: une distraction d'un chauffeur, et les roues les traîneraient affreusement l'on ne sait où. On le leur a dit, mais eux qui adorent les accidents, l'inédit, trouvent que ça arrive bien rarement, et toujours pour des malchanceux. A qui s'énervent, quand on sait qu'on a droit de vivre comme grand-père, qui a dû être enfant, têtu jusqu'à s'amuser, lui aussi, et rire, dans la rue.

Ils jouent dans la rue, et beaucoup de leurs petits camarades retenus par la surveillance de la maman, les envoient. Les deux partis se font des signes mystérieux, tout un langage des yeux. Comme c'est ennuyeux, obéir! comme c'est beau, être libre! Voilà toute leur morale.

Certes, la police ne chante pas la même chanson. Quand les petits la voient, ils s'inquiètent, cherchent une issue pour fuir. Mais peu à peu ils se familiarisent. La police est un monsieur magnifique, habillé comme un officier; de plus, un monsieur tranquille et doux, qui ne parle à personne et va son chemin. Un monsieur, ont-ils observé, qui ne se montre pas souvent mais qu'on voit d'assez loin, s'il y a péril à braver ce géant débouffant. Courteline a écrit: Le gendarme est sans pitié. Les enfants ignorent sans honte ce monsieur Courteline et finissent par s'accorder: la police, c'est un monsieur tranquille, pas dangereux pour un brin. Et les petits continuent à jouer dans la rue.

Il y a bien des mamans et des papas qui vont leur chemin. Et qui ne les regardent même pas. Ce ne sont pas les papas et les mamans de mes petits. Des indifférents quelconques. Alors, aucun danger. La rue est vaste, sans obstacle: quel champ pour s'amuser à la moraine, à la dalle, au cerceau! Puis, pour jouer au cowboy, comme au cinéma! Ils jouent donc, avec les meilleures intentions du monde. Ils jouent, même consciencieusement, pour remplir leur rôle d'infatigables amusards. On leur devrait des louanges: ne sont-ils pas la joie qui nous manque, l'avenir qui nous épouse tout comme le présent. Eux, sans doute, seront beaux et bons, comme nous n'avons pas eu l'être. Ils créent d'inepiables bonheurs. Mais nous, incurables égoïstes, nous passons, et eux recommencent leurs sauts et leurs cris dans la rue, pendant que la mort les menace. Nous ne les tuons pas; seulement nous les laissons tuer... par les autres!

BYARD.

AU JOUR LE JOUR

Une bonne nomination

Il n'est pas trop tard pour féliciter le gouvernement d'avoir nommé M. Léon-Mercier Gouin au Sénat en remplacement de feu le sénateur G.-A. Fauteux. C'est une excellente nomination. Juriste, professeur, spécialiste des questions sociales et ouvrières, le nouveau sénateur est un homme de culture intimement mêlé au mouvement des idées dans la province de Québec. A la Chambre haute, M. Gouin fera certainement honneur au groupe franco-canadien qu'il représentera.

Pour mieux s'entendre

Nous avons déjà souligné un point de discours que M. Brooke Claxton, député libéral de Montréal-St-Laurent-St-Georges et professeur de l'adresse en réponse au discours du Trône, a prononcé vendredi dernier. Il est un autre passage qu'il vaut la peine de monter en épingle. C'est celui dans lequel M. Claxton demanda à tous les Canadiens de reconnaître qu'ils doivent leur première loyauté non au Commonwealth britannique, mais au Canada, dans l'intérêt de l'union canadienne.

"Les Canadiens de langue anglaise, déclarait-il, devraient comprendre jusqu'à quel point certains d'entre nous rendent difficile pour les Canadiens de langue française d'éprouver de la loyauté pour l'ensemble du Canada. Je voudrais

tenter d'expliquer ce que je veux dire. Il y a au Canada des gens qui expriment une loyauté que, par définition, aucun citoyen ne peut partager qui n'est pas de descendance britannique. Ces gens s'affichent plus britanniques que les Anglais: ce en quoi ils étonnent ces derniers. Mais, de la sorte, ils incitent parfois les Canadiens d'origine à se tourner vers leurs anciennes affiliactions, parfois aussi à se cantonner dans une loyauté locale. Si quelques-uns d'entre nous ont envers le Canada un sentiment que les Canadiens de langue française ne peuvent partager, avons-nous raison de nous étonner que quelques-uns de ces derniers cultivent aussi une loyauté qui est exclusive, une loyauté qui se limite à leur propre province et à leur propre race? Ceux-ci étaient au Canada 250 ans avant la Confédération.

"Le seul terrain commun sur lequel tous les Canadiens peuvent se rencontrer est une loyauté commune envers le Canada. Si ce pays doit être aussi puissant qu'il doit l'être, ce ne sera qu'à la condition que tous montrent de la compréhension, de la tolérance et du respect à l'endroit de toutes les opinions professées honnêtement. Et cela uniquement sur la base de l'attachement au Canada dans son entier."

N'est-il pas réjouissant de constater que le nombre des Anglo-Canadiens, appartenant aux classes dirigeantes et sachant envisager, de façon réaliste, le problème de l'union nationale au Canada, grossit de jour en jour. Ces Anglo-Canadiens peuvent être assurés que leur attitude provoque, de la part des Canadiens de langue française, une réaction favorable.

Pour arriver à une durable entente entre les deux principaux groupes ethniques du Canada, il faut d'abord développer la confiance mutuelle. Ce sont des hommes animés de sentiments communs que M. Claxton a exprimés, qui travaillent le plus efficacement à créer cette atmosphère morale indispensable. Souhaitons donc que, chez nos compatriotes de langue anglaise, le nombre de ceux qui pensent comme le député de Montréal-St-Laurent-St-Georges s'accroisse rapidement. Ce sera avancer le jour où l'union nationale se développera vivace au pays sur tous les problèmes essentiels de la vie canadienne.

Le débat sur l'effort de guerre

C'est aujourd'hui que le parlement canadien commencera à discuter l'effort de guerre canadien. L'honorable R.-B. Hanson, leader de l'opposition, prendra le premier la parole. Puis l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, suivra. Les chefs de la C.C.F. et du Crédit social parleront vraisemblablement ensuite, à moins que le chef du gouvernement n'ait décidé de procéder comme à la dernière session. On se souvient qu'alors, après une introduction faite par M. King, les ministres des divers ministères de guerre exposèrent chacun la partie particulière qui relevait d'eux.

Depuis quelques semaines, il a été souvent dit que ce débat s'inspirerait largement des préoccupations strictes de partis. Il ne devrait pas en être ainsi. En ouvrant aujourd'hui ce débat, M. Hanson a une lourde responsabilité. C'est lui qui va donner le ton. S'il fait une critique partisane, il ne saurait s'attendre que les ministères ne le suivent pas sur le même terrain.

Comme ce débat est celui qui porte sur le discours du Trône, il ne faut pas exiger que ceux qui y participent s'en tiennent exclusivement à la discussion de l'effort de guerre canadien. La session s'est ouverte assez tôt pour que l'on accorde aux députés une latitude raisonnable d'attirer l'attention du gouvernement sur les problèmes qu'ils jugent bon de le faire, dans l'intérêt de leur circonscription en particulier et du Canada en général.

C. L. H.

IL Y A VINGT ANS

LE 12 NOVEMBRE 1920

Mgr Charles-Hughes Gauthier, archevêque d'Ottawa, célèbre le 77e anniversaire de sa naissance.

Le gouvernement français s'oppose à l'admission de l'Allemagne au sein de la Société des Nations, tant que ce pays n'aura pas manifesté sa sincère intention de respecter les dispositifs du traité de Versailles.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Mandat formel

LE SOLEIL. — Parmi les journaux républicains et indépendants qui ont fait la lutte au Président Roosevelt les plus influents se sont efforcés de reconnaître le sens du scrutin du 5 novembre, aux Etats-Unis. Il est clair, d'ailleurs, que le peuple désire donner à l'Angleterre une aide plus efficace dans le conflit qui le soutient, avec les nations britanniques et quelques rares alliés, contre les ennemis de la démocratie. C'était aller au devant des vœux personnels du chef du gouvernement américain. Aussi, deux jours après sa grande victoire électorale, il annonce que son programme d'armement pourrait non seulement aux besoins de sa patrie, mais également à ceux des pays anglosaxons. D'ores et déjà, il sera légitime aux intéressés de se procurer de gros avions de bombardement, des chars d'assaut, des quantités énormes de munitions, et surtout des navires, pour l'intensification de la défense ou de l'offensive. De ce mandat formel, on pourra logiquement tirer des conclusions encore plus avantageuses pour les démocrates bellicistes: comme, par exemple, des ouvriers experts, des entraîneurs et peut-être des crédits. Venant au moment que les opérations militaires menacent de s'étendre sur trois continents, ce concours est un gage de victoire inéluctable.

Thermopyles

LE SOLEIL. — Ce nom géographique reste célèbre dans l'histoire par l'héroïque fait d'arme accompli par Léonidas, il y a plus de deux mille ans, contre les armées de Xerxès. A la tête de 300 soldats résolus à valoir ou à périr, ce héros spatiale entraîna l'invasion d'une armée formidable commandée par le conquérant Xerxès. Ils tombèrent tous sur un champ de bataille glorieux, mais leur sacrifice sauva la République antique. Aujourd'hui, sur un autre point de la Grèce, les dignes émules de ces guerriers glorieux sont en train de répéter sensiblement exploit. Cette fois, c'est contre les légions fascistes que les soldats grecs exercent leur vaillance. Ils sont inférieurs en nombre et en armement, mais ils savent tirer avantage d'un terrain qui leur est familier. N'est-ce pas là qu'ils ont remporté une éclatante victoire en 1917? Les dépêches annoncent que 15 000 soldats italiens sont cornés dans une petite vallée au pied d'une montagne. Séparés de leur base de ravitaillement et de leurs camarades, ils ont à choisir entre l'extermination ou l'humiliante défaite sans combat. Par ailleurs, le moral des armées envahissantes est si bas qu'on annonce qu'une armée allemande se massait sur la frontière bulgare pour marcher demain contre Salonique. La Turquie n'attend que cette violation de territoire pour entrer en scène. La situation paraît si précaire à Hitler qu'il annonce, dans quelques heures, qu'il serait disposé à conclure un traité de paix avec l'Angleterre et ses alliés. Les résultats que la Grèce et la Turquie opposent à ses projets lui font ravaler ses vaines menaces.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

12 NOVEMBRE 1714

Gouverneur du Labrador

Ce titre ne dut être porté que par un seul homme, et ce fut le petit-fils de Jean Nicolet. La fille de ce dernier, Marguerite Nicolet, avait épousé Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny. Ils eurent un fils qui hérita de la fortune de son père, Le Gardeur de Courtenaiche. Il connut une carrière militaire assez remplie et il participa durant l'hiver 1689-90 à l'expédition de M. de Portneuf en Nouvelle-Angleterre. En 1697 il épousa Marie-Charlotte Charest, veuve de Pierre Martel, qui possédait des intérêts considérables au Labrador. Il commença à s'intéresser à cet endroit, y obtint des concessions et y organisa des pêches. Le 12 novembre 1714, le roi le nomma gouverneur du Labrador et lui donna autorité sur tous les habitants du littoral et sur les équipages des vaisseaux qui fréquentaient le territoire. Il mourut cependant avant de pouvoir bénéficier de sa charge, trois ans seulement après sa nomination.

les confrères artistes le caveau ottawa

POUR UN THEATRE NATIONAL

On annonce déjà depuis près d'un quart de siècle la chute prochaine et imminente du théâtre. La chute du théâtre! Rien de plus ridicule. Rassurez-vous je ne tiens pas à réveiller la vieille discussion sur l'importance du théâtre ou du cinéma. "A chacun son goût", comme dit l'autre. Je voudrais cependant faire constater quelques faits qui ont conduit les "diseurs d'avenir" à s'appuyer à l'avance sur une décadence soudaine de l'art. Car le Théâtre c'est l'accord merveilleux de tous les arts, c'est l'application universelle des connaissances appliquées à la réalisation des conceptions. Voilà pourquoi, selon nous, la chute du théâtre serait impossible.

Certes, je pourrais m'étendre à écrire, comme l'a fait l'auteur du Jeu de Massacre: "Malgré tous les progrès du cinéma, il n'arrivera pas à tuer le théâtre, il pourra lui enlever beaucoup d'adeptes, et ce qui est bien pénible, lui enlever une grosse part des recettes, mais il n'arrivera jamais à faire disparaître le théâtre. Comment voulez-vous que ces dames de la société se privent du bonheur et du plaisir de se faire admirer dans une loge bien éclairée, en grand décolleté et magnifique toilette de soirée? Mais non, une femme ne peut pas renoncer à cela et c'est elle, plus que les auteurs et les impresarios, qui contribuera au sauvetage du théâtre. (1) "Je n'en ferai rien."

Nous admettons que l'intérêt ait diminué aux représentations dramatiques depuis l'apparition du cinéma parlant. Mais nous ne voyons pas là toute la cause. Il nous apparaît clairement d'autre part que la raison principale soit le vide subit dans la production dramatique ou si l'on veut, le manque d'auteurs et d'une œuvre purement nationale. Cette situation n'existe pas uniquement dans notre pays. Même en France on en est rendu à jouer les traductions. Molière doit enragez ça sa tombe. C'est à croire que tous les écrivains ont ourdi contre la scène, la conspiration du silence.

Au Canada, tout ça est encore plus triste. Certes nous avons quelques succès. Plusieurs même? Soit. Des sketches historiques composés à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste ou autre fête nationale. C'est magnifique Mais quand laisserons-nous un peu le passé pour jeter les yeux sur un monde réel et présent? C'est notre défaut, à nous de ne vivre que d'historique. "On est bourré de conservatisme" me disait récemment un vieil ami. Le drame moderne s'ajuste à une nouvelle conception des choses. C'est l'état de l'homme en lutte avec lui-même. C'est la vie sous ses formes multiples et variées.

Que le théâtre soit un art universel, c'est-à-dire foncièrement humain, qu'il explique et représente le drame des passions, des gestes purement humains, nous le croyons. Mais comme l'individu change avec chaque milieu géographique ou social il n'est possible de l'intéresser et de l'éveiller qu'en ce qui lui est familier. Or, qu'avons-nous, ici, qui soit vraiment nôtre? Quand pourrions-nous présenter au public, sur des scènes locales des pièces d'auteurs locaux? Ma grande admiration, à cet effet, pour André Antoine ne diminue jamais. A la veille de la fondation de son Théâtre Libre à Paris, il déclarait à ses amis: "Si nous nous amusons à jouer la comédie, d'autres jeunes gens doivent aussi se délasser à écrire des pièces." Le mot d'ordre était donné et les compagnons se lancèrent en quête d'auteurs et de nouvelles œuvres. C'est ainsi qu'on découvrit Léon Hennique, Paul Alexis Henri Becque, Georges Courteline et une foule d'autre jeunes auteurs tous pleins d'ardeur et de talent.

Nous serait-il impossible de réunir ici aussi une Société de jeunes auteurs dramatiques? Montréal a déjà réussi à réveiller les esprits indolents avec l'organisation du groupe magnifique qu'est le M.R.T. A Ottawa, le travail est commencé. Au Caveau un Atelier a été fondé au dernier. On y fait l'étude de pièces tout en y formant de nouveaux talents. Quelques amateurs sont déjà prêts à franchir les treteux et les auteurs eux-mêmes qui assistent à la réalisation de leurs conceptions se trouvent à une école d'art dramatique dont ils profitent grandement pour la produc-

MERCREDI - VENTE DE ROBES DE QUALITE 14.44
Rég. \$16.50 à \$49.50

De crêpe fascinante de choix, ces robes sont toutes dessinées pour la saison automnale. Agrémentées de perles, touches métalliques, jolis contrastes de couleurs. Couleurs: terre indienne, aqua, vert, mûre, oporto, gris, marine, brun et noir. Tailles 16 à 44 dans le groupe. Mercredi, 14.44. Deuxième Etage

Murphy-Gamble Limited

L'avenir de l'Empire britannique

Tel est le sujet que le Dr Thomas Greenwood a traité, dans sa dernière conférence à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

A la Salle Académique de l'Université d'Ottawa, le Dr Thomas Greenwood donna vendredi dernier sa conférence de clôture sur les "Problèmes de l'Organisation Impériale" devant un auditoire choisi et très nombreux. L'éminent conférencier nous présenta ses conclusions selon sa méthode habituelle: utilisation des faits, interprétation prochaine et certaine de événements, présentation objective des alternatives possibles, persuasion discrète pour faire un choix suivant l'ordre hiérarchique des valeurs. Comme il nous le dit lui-même, il voulait nous donner les ogives mâtresses qui, partant du sommet de la coupole de sa cathédrale impériale; et il voulait exhorter chacun à penser à ces problèmes et à porter sa pierre à l'achèvement ou à la perfection du monument, de façon à le rendre agréable à Dieu cause ultime du bien véritable des peuples et juge suprême des empires.

Alors les amis, un coup d'épaulement! Nous attendons les bras grands ouverts, la nouvelle armée d'auteurs.

Le Dr Greenwood donna vendredi dernier sa conférence de clôture sur les "Problèmes de l'Organisation Impériale" devant un auditoire choisi et très nombreux. L'éminent conférencier nous présenta ses conclusions selon sa méthode habituelle: utilisation des faits, interprétation prochaine et certaine de événements, présentation objective des alternatives possibles, persuasion discrète pour faire un choix suivant l'ordre hiérarchique des valeurs. Comme il nous le dit lui-même, il voulait nous donner les ogives mâtresses qui, partant du sommet de la coupole de sa cathédrale impériale; et il voulait exhorter chacun à penser à ces problèmes et à porter sa pierre à l'achèvement ou à la perfection du monument, de façon à le rendre agréable à Dieu cause ultime du bien véritable des peuples et juge suprême des empires.

Revenant sur ces conclusions dans sa causerie de vendredi dernier, le Dr Greenwood insista sur la nécessité de préserver la liberté constitutionnelle des Dominions et sur la satisfaction des intérêts généraux des Dominions. Il nous fit l'histoire de l'Empire britannique et nous dit que l'Empire britannique n'aurait peut-être pas une base véritable à l'unification économique de l'Empire. Cette coordination des intérêts inter-impériaux pourrait alors se faire par le moyen d'accords bilatéraux ou multilatéraux qui pourraient être établis à peu à peu à ces pays étrangers donnant des garanties de paix et de collaboration franche avec l'Empire dans le but supérieur de généraliser le bonheur matériel et social de l'humanité. Dans cet ordre d'idées, les problèmes relatifs à l'immigration qui devront être étudiés à nouveau dans un esprit de justice sociale.

Passant à un plan plus élevé, le Dr Greenwood demanda s'il y avait des raisons supérieures pour la survivance de l'Empire. Il insista sur la nécessité de penser non seulement aux acquisitions sentimentales et sociales qui, quoiqu'importantes, ne sont que des éléments de cohésion. "Il faut faire l'expérience réelle de l'Empire, nous dit-il, pour se rendre compte du dynamisme extraordinaire de ces insouvenables et de leur influence soudaine décisive sur les décisions des hommes de l'Empire". La justice générale des rapports interimpériaux, les besoins biologiques de défense commune, les transformations sociales dont tous les pays d'Empire ont profité simultanément, enfin les sacrifices et les souffrances des éléments remarquables de cohésion, "il faut faire l'expérience réelle de l'Empire, nous dit-il, pour se rendre compte du dynamisme extraordinaire de ces insouvenables et de leur influence soudaine décisive sur les décisions des hommes de l'Empire".

La justice générale des rapports interimpériaux, les besoins biologiques de défense commune, les transformations sociales dont tous les pays d'Empire ont profité simultanément, enfin les sacrifices et les souffrances des éléments remarquables de cohésion, "il faut faire l'expérience réelle de l'Empire, nous dit-il, pour se rendre compte du dynamisme extraordinaire de ces insouvenables et de leur influence soudaine décisive sur les décisions des hommes de l'Empire".

Il y a aussi le fait de l'idéal humanitaire qui est le plus élevé chez les pays d'Empire qui penchent à considérer le Commonwealth comme une étape vers un meilleur ordre mondial. "C'est là, nous dit le Dr Greenwood pour conclure, que réside ma croyance dans la survivance de l'Empire". Après les explications historiques de la conquête matérielle de l'Empire, du droit de tutelle de certaines nations sur d'autres, nous ne pouvons pas trouver dans ces explications une justification morale de l'avenir. Cette justification ne peut donc se faire que par rapport au bien général vers lequel doit tendre toute société humaine. Cette tendance ne doit cependant pas se réaliser à l'encontre des droits fondamentaux de la famille, de la race et de la nation. L'Empire n'est pas un bien en soi, considéré comme la limite prochaine de biens particuliers et essentiels des groupements moins grands qui le constituent. Si les chefs politiques et les citoyens de l'Empire prennent conscience de cette hiérarchie de valeurs, les actions de l'Empire britannique deviendront ainsi dans l'ordre humain un puissant moyen de justice et de charité.

PROBLEMES CONSTITUTIONNELS

Dans un cas comme dans l'autre, ne faudrait-il pas revoir la situation constitutionnelle de l'Empire? Le statut de Westminster n'est-il pas suffisamment de contingences pour permettre des rajustements. On pourrait par exemple doubler l'efficacité des Conférences Impériales par la création de comités consultatifs permanents et publics où seraient représentés tous les Dominions leurs partis, les chefs de leurs organisations sociales et industrielles, et les experts nécessaires. Ces comités, calqués par exemple sur les comités parlementaires et administratifs, auraient sans doute droit d'immixtion dans les actes intérieurs des Dominions; mais ils prépareraient le travail des Conférences Impériales et feraient d'utiles suggestions au corps législatif, administratif et militaire des pays de l'Empire. De cette façon, ils tireraient pas à l'encontre le statut de Westminster, et ils pourraient servir ainsi le fait de partenaires égaux du Commonwealth.

L'ORGANISATION ECONOMIQUE

Il n'y a pas de doute en effet, que la collaboration inter-impériale deviendra nécessaire voire même urgente après la guerre et ses suites économiques. Faudra-t-il opter pour une économie ouverte ou fermée? Vues les circonstances, cette économie sera sans doute fermée du début, mais elle sera plus ou moins ouverte vers l'extérieur, de s'élargir peu à peu jusqu'au jour où elle pourrait se déclarer franchement ouverte pour le bien du Commonwealth et du monde. Qu'on nous permette ici de rappeler certaines conclusions de l'avant-dernière conférence du Dr Greenwood, où il développa les aspects économiques de la collaboration impériale, et que les circonstances ne nous permettent pas de rapporter à temps dans notre journal.

Passant en revue les diverses phases d'une collaboration économique impériale, le Dr Greenwood analysa tour à tour les conditions d'une protection limitée, d'un séparatisme économique, d'un libre-échange entre les démocraties, et d'un libre-échange graduellement étendu à des groupes de plus en plus larges et visant au bonheur matériel du monde entier. Il conclut alors qu'il est encore le libre-échange impérial qui l'emportera après la guerre, mais avec une tendance nécessairement centrifuge pour l'avenir. Ainsi, il sera nécessaire après la guerre de continuer à maintenir l'unité impériale, de préserver une idéologie commune, d'organiser coopérativement la défense impériale, de trouver un juste équilibre entre l'industrialisation des Dominions provoquée par la guerre, et leurs problèmes agricoles, les aussi bien que sociaux. Si les accords d'Ottawa ne pouvaient être maintenus, il faudrait les adapter aux circonstances nouvelles dans le cadre d'une idéologie et d'intérêts communs.

VENTE ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Les annonces vous disent où et comment acheter.

100 HOMMES EMPISONNES EN ALASKA
ANCHORAGE, Alaska, le 12. — Les autorités militaires et territoriales des Etats-Unis et les autorités médicales de la ville cherchent aujourd'hui à déterminer l'origine de l'empoisonnement par les vitres, qui a affecté vendredi près de 10 hommes travaillant à la construction de la base aérienne de l'armée.

Projets de réformes administratives pour Hull

“VOUS AVEZ RAISON”

C'est ce que dit le propriétaire d'un hôtel licencié, au sujet de la campagne d'assainissement des mœurs de la ville. — Il est évident en effet que les promoteurs et animateurs de la campagne ont raison. — Comme cela irait bien si l'on était raisonnable.

Le mouvement entrepris pour faire respecter convenablement l'ordre et la morale dans Hull, mouvement qui se poursuit toujours et n'entend pas se désister aussi longtemps qu'il faudra revendiquer, reçoit l'assentiment de toute la population. On l'a bien vu en juin dernier alors que la pétition adressée aux autorités provinciales et municipales obtenait comme 17.000 signatures, chiffre qui équivalait au total des votants de la ville, aux scrutins fédéral et provincial.

Elle n'est pas non plus sans recevoir, au fond, l'approbation même de ceux qui tiennent les débits de liqueurs alcooliques, débits d'où provient à peu près tout le mal dénoncé. Les tenanciers, en définitive, ne sont pas de mauvaises gens mais il y a le désir bien humain de faire autant d'argent que possible, il y a la concurrence, les exigences d'une certaine clientèle plus ou moins désirable, plutôt moins que plus, il y a la tolérance, le laisser-faire des autorités. Puis il y a encore la routine, l'habitude, qui finissent par faire considérer comme normal ce qui n'aurait pas dû être enduré, qui aurait dû être immédiatement réprimé; par créer une atmosphère où le débit de liqueurs alcooliques est considéré comme chose de première nécessité, un établissement d'une valeur économique de première importance, une institution devant laquelle tout le reste, presque, doit s'incliner.

Mais, sous l'effet de la lumière, des arguments et des démonstrations apportés par la campagne, des tenanciers ouvrent eux-mêmes les yeux. Ils se rendent compte qu'on les a laissés aller trop loin. C'est ainsi que le propriétaire d'un hôtel licencié déclarait dernièrement devant nous, qui étions là comme troisième interlocuteur survenu par hasard: “Vous avez raison”. Il parlait du mouvement en cours pour faire réprimer le désordre et l'immoralité occasionnés par l'existence de trop nombreux débits de boissons dans nos murs et dans les environs québécois.

Et son aveu venait spontanément, quoique pas précisément de galeté de cœur, pas non plus sans quelques réserves. Mais, finalement, il l'approuvait.

C'est dire qu'il y a quelque chose de notablement changé chez nous dans les esprits, jusque chez les tenanciers, qui, après tout, ne sont pas moins intelligents ni moins tenus à leurs devoirs d'hommes et de chrétiens que les autres.

Il est évident, à coup sûr, que les promoteurs et animateurs de la campagne ont raison. Ils demandent, non pas de fermer les hôtels, ce qui serait insensé, vu que les voyageurs et hôtes ne peuvent tout de même coucher à la belle étoile; non pas d'établir la prohibition, qui s'est révélée inefficace; mais de prendre les mesures pour que le débit de boissons, pour que la bière et l'alcool soient mis au rang qu'ils doivent occuper dans une société bien organisée et bien gouvernée. Et ce rang n'est pas le premier, bien qu'on cherche à l'y hisser et comme on tâche tant de le faire croire.

Ce qu'ils veulent, c'est la tempérance, qui est la voie moyenne entre la prohibition et l'intempérance. Ils ne sont pas contre l'usage, mais contre l'abus. Ils approuvent les abstentionnistes, certes, mais ils concèdent volontiers à la faiblesse humaine la consommation légale modérée, raisonnable.

Alors il n'y a aucune raison pour que le commerce de liqueurs alcooliques ne soit pas interdit absolument le dimanche. Pas de raison pour que le nombre des débits reste disproportionné avec le chiffre de la population d'une ville. Pas de raison pour que les débits ne soient pas complètement vidés de toute clientèle à minuit au plus tard. Pas de raison pour qu'il ne soit pas défendu aux hommes et aux femmes de consommer des liqueurs ensemble dans les débits. Pas de raison pour supprimer radicalement les spectacles et danses dans certains débits, où ils n'ont nullement leur raison d'être, attendu qu'il existe par ailleurs des théâtres et cinémas, des salles d'amusements.

Que cela se fasse et l'on verra comme tout ira bien, comme tout ira mieux. Il y aura plus d'ordre, de tranquillité et moins d'immoralité dans la ville. On ne fera plus de gorges-chaudes sur Hull, comme il vient justement d'arriver à une feuille de langue anglaise de la ville voisine, qui y joignait la publication des photographies du maire et du directeur de la Sûreté municipale, le tout d'un goût assez douteux.

Où, réellement, l'on a raison de réclamer ces réformes, pour le plus grand bien moral et matériel de la ville, pour la réhabilitation de sa réputation. Que le rajustement qui s'impose amène des ennuis à celui-ci ou à celui-là, cela est possible. On ne peut pas déranger une situation acquise sans que quelqu'un s'en ressente.

Mais qu'on le fasse, et lorsque ce sera fait, tout le monde en sera extrêmement content et en bénéficiera.

Henri LESSARD

DÉCÈS DE M. G. LONERGAN, À BUCKINGHAM

BUCKINGHAM (Qué.) — (D.N.C.) — Nous apprenons avec regret la mort de M. Gerald J. Lonergan, survenue subitement à sa demeure vers 1 h. 30 de l'après-midi, lundi 11 novembre 1940. M. Lonergan était âgé de 70 ans. Il fit ses études primaires à Buckingham, à l'Université d'Ottawa et à l'Université McGill de Montréal. Il était arpenteur depuis 1884. Dans la première année de la pratique de sa profession, il fut assistant du Dr Woods, dans l'ouest canadien; après cela le gouvernement le désigna comme arpenteur pour l'Ouest; il y travailla pendant 34 ans. Il était à sa retraite depuis 12 ans. M. Lonergan était en plus ingénieur civil. Il laisse pour le pleurer trois fils: les RR. PP. Bernard Lonergan, S.J., professeur au collège Loyola, de Montréal, et Gregory Lonergan, au collège Regiopolis, de Kingston, Ont.

La célébration de l'Armistice à Buckingham

BUCKINGHAM, le 12 — Des vétérans de la Grande Guerre et des membres de l'unité locale de la milice non permanente ont célébré hier la fête de l'Armistice, avec plusieurs citoyens. La cérémonie s'est déroulée au parc commémoratif. Il y eut l'observation des deux minutes de silence et de recueillement, puis des clairons du corps de cadets du collège St-Michel firent résonner le Dernier Repos. Le Rév. J. E. L. Joyce, de l'église anglicane St. Stephen, récita des prières au pied du monument commémoratif de la Guerre et le maître P.-A. Fournier, après avoir déposé une couronne au nom de sa ville, adressa la parole en français et en anglais. D'autres couronnes furent aussi offertes en tribut d'hommage aux victimes de la Guerre et l'on chanta ensuite l'hymne national. Dimanche après-midi, il y avait un service religieux à l'église St. Stephen, où officieront le Rév. Joyce et D. Nicholson, ce dernier de l'église presbytérienne. La fanfare de Buckingham était présente, sous la direction de Laurier Moran.

Le No 064908 est le gagnant

La personne qui a le billet numéroté 064908 est la gagnante d'un prix de présence au bingo de Notre-Dame de Hull, hier soir. Elle peut réclamer son prix au presbytère Notre-Dame.

CE SOIR BINGO SALLE ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE, à 8 h. 30 800 sièges Magnifique prix de présence tiré au milieu de la soirée. SUPERBES PRIX 22 parties pour 25c

L'Action C. à Masson

MASSON (Qué.), le 12 — (Spécial) — Jeudi prochain aura lieu à Masson, la fondation d'un comité d'Action catholique pour les hommes et les jeunes gens. En agissant de la sorte, les paroissiens de Masson et leur dévoué curé se rendent au désir de Son Excellence Mgr l'archevêque et à celui des Souverains Pontifes.

Il reçoit une ruade au visage

QUYON, le 12 — William O'Reilly a subi une fracture à la joue et à la mâchoire samedi, alors qu'il fut rûé par un des chevaux, en fixant une pièce des harnais de son attelage. On l'a amené à un hôpital d'Ottawa pour traitement et il devra y passer au moins quelques jours.

BLESSÉ DANS LES CHANTIERS

FORT-COULONGE (Qué.), le 12 — (D.N.C.) — M. William Frost, fils de M. J. Frost, a été ramené d'urgence des chantiers de la compagnie J. B. Booth. M. Frost s'est fracturé une jambe.

LA GRATITUDE DES RÉFUGIÉS FRANÇAIS

La fondation au Canada d'un comité auxiliaire du comité anglo-français de la Croix-Rouge française à Londres, a apporté une expression de profonde gratitude de la part des réfugiés français en Angleterre.

Le comité fut fondé sous les auspices de Son Altesse Royale la princesse Alice, à Rideau-Hall, le 29 octobre dernier.

La princesse présida à la première réunion de quelque 225 femmes, la semaine dernière; elle lut une lettre touchante de gratitude venant de la vicomtesse de la Pa-nouze, présidente du comité anglo-français du Royaume-Uni. Son Altesse Royale est présidente honoraire de cette association depuis 1914.

L'assemblée se tint aux nouveaux locaux généraux du comité auxiliaire, à l'Institut Jeanne d'Arc.

La princesse Alice parla des besoins des réfugiés et des soldats blessés, et elle encouragea les femmes à établir des comités de couture, de tricot et d'emballage, immédiatement. Elle lut une lettre venue de l'unité de la Croix-Rouge française à Vancouver, qui offre ses services. On reçoit aussi des offres de New-York.

Mme P.-E. Marchand, présidente de la fédération des femmes canadiennes-françaises, offrit aussi la coopération de son association.

Un nombre des membres de comités, ont été élues Mme G. Davies, Mme L. de Montigny, Mme P. Pichard, Mme Edgar Trudel, Mme J.-A. Fortier, Mme C. Coucke, Mme Yves Lamontagne et Mme H. Gauthier.

Les propriétaires organisés les offrent à la discussion de ceux qui seront candidats

Le respect de l'ordre et de la morale. — La diminution du nombre des échevins et le payement d'une indemnité. — L'établissement d'une gérance municipale. — La réfection de notre système d'aqueduc.

LA FILTRATION DE L'EAU POTABLE

Dans une sorte de mémoire-manifeste, l'Association des propriétaires de Hull suggère toute une série de réformes ou d'innovations administratives qu'elle a décidé de livrer à l'étude et à l'appréciation du public, ainsi qu'à la libre discussion de tous ceux qui seront candidats aux élections municipales de décembre. Ces propositions ont trait entre autres choses au nombre des échevins, à la nomination d'un gérant municipal, au choix des fonctionnaires, à la réfection de notre système d'aqueduc. En tout premier lieu, elles demandent le règne de l'ordre et de la morale dans la ville.

Voici le texte même du document. (Les sous-titres qui paraissent sont du journal). “A une réunion du comité d'étude de l'Association des propriétaires de Hull tenue dimanche, 10 novembre, les propositions suivantes ont été ré-examinées et formulées telles qu'elles, avec décision de les livrer au public par l'intermédiaire du journal, le comité ayant été autorisé de ce faire par l'Assemblée générale des membres de l'Association qui eut lieu le jeudi précédent, le 6 novembre.

1.—L'Association des propriétaires de Hull demande que les autorités municipales prennent un tel soin de faire observer l'ordre et la morale dans la ville, que la population et les autorités religieuses deviennent entièrement satisfaites de leur administration sous ce rapport. Une commission de police indépendante lui serait pour cela une institution qui s'impose.

2.—L'Association est d'avis que l'opinion publique de Hull favorise de plus en plus la diminution de moitié du nombre des échevins, et le versement d'une indemnité annuelle au maire et aux échevins, une fois le nombre de ceux-ci réduit tel qu'il vient d'être mentionné.

3.—L'Association est d'avis que le prochain conseil d'avis, avec le concours des diverses associations locales s'intéressant à la chose, étudie et élabore un projet de loi d'engager un gérant général pour l'administration de la ville. Plus d'une ville de la province a son gérant et s'en trouve bien, puisque, après des années d'expérience, elle le maintient en office. Et son dernier congrès annuel, tenu en octobre à Drummondville, l'Union des propriétaires de la province a formellement recommandé le recours à la gérance municipale. Un bon gérant, muni des pouvoirs et de l'autorité nécessaires, protégé contre les pressions malveillantes, tenu responsable, serait étonnamment bien des fois à la croix-rouge, le salaire pourtant substantiel qui devrait lui être payé. C'est qu'il mettrait dans toute l'administration municipale la coordination, l'unité et l'esprit de suite qu'il y faut. Il ferait épargner des sommes considérables dans les achats et les dépenses.

4.—L'Association est d'avis que la nomination des futurs employés permanents de la municipalité, de même que le choix des futurs employés temporaires, devrait être assurée par le recours à des examens sérieux, en constituant un jury d'examineurs compétent et indépendants, de telle sorte que disparaissent le népotisme et le favoritisme, que tous les contribuables aient chance et avantages égaux, que les meilleurs candidats l'emportent.

5.—L'Association est d'avis que la plus généreuse préférence devrait être accordée aux propriétaires fonciers, dans les nominations dont il vient d'être parlé, attendu que ces propriétaires sont les bailleurs de fonds directs et presque exclusifs de l'administration municipale, les seuls qui restent financièrement responsables de ladite administration. Elle invite fortement les fonctionnaires municipaux qui ne le sont pas encore, à devenir propriétaires fonciers.

6.—L'Association est d'avis que la Commission scolaire du reste, devrait avoir pour conseiller légal un homme n'étant appelé à agir ainsi que pour un seul corps public local, et en même temps absolument indépendant de toute grande entreprise industrielle ou commerciale payant taxes à la municipalité.

7.—L'Association est d'avis que le premier souci de notre administration municipale devra être d'étudier sans tarder et avec tout le sérieux qu'il faut la question de la réfection de notre réseau d'aqueduc. Nous comptons trois fois plus d'eau que nous n'en consommons réellement. C'est là chose contraire à une saine économie, ainsi qu'à la sécurité en cas d'incendie, de même qu'à l'accommodation des citoyens dans les parties de la ville où la pression d'eau est insuffisante. S'il faut recourir à une expertise, comme la déjà suggérée la Chambre de commerce de Hull, pour découvrir le mal et connaître les moyens d'y remédier, qu'on le fasse. Plus on laisse aller les choses et pires elles deviennent.

AVIS A TOUTES LES GARDES-MALADES GRADUÉES DU DISTRICT CONFERENCE

MERCREDI, le 13 novembre à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull

Sujet intéressant les gardes-malades de toutes les branches du "nursing", traité par un conférencier distingué.

Toutes sont invitées pour 8 h. 30.

Les membres de la Filiale de la Providence sont priés de se rendre à 7 h. 30 pour l'assemblée mensuelle. Communiqué par la Présidente.

ON VA QUÉRIR DES JURÉS EN PLEINE RUE

Il n'y avait pas eu assez de jurés de convoqués ce matin pour former le corps de jury appelé à juger Albert Vachon, accusé de viol, devant les assises criminelles. C'est qu'il eut plusieurs récusations du côté de la Couronne et de l'autre. Alors le sheriff I. St-Pierre dut, sur ordre de la Cour, que présidait le juge A. Durand, sortir sur la rue où il recruta quatre citoyens qu'il amena dans la salle d'audience, et parmi lesquels fut choisi le douzième juré qui manquait encore. Le procès fut ensuite l'entreprendre, à huis clos.

Décès de Mme Frs-Xavier Auger

Madame veuve François-Xavier Auger, née Mélanie Kimball, est décédée ce matin à sa résidence, 5 rue Wellington, à l'âge de 82 ans et après quelques mois de maladie. Originaire de Pie-aux-Chênes, elle demeura dans Hull depuis presque 70 ans. Son époux la précéda en 1923. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre et était bien connue pour sa piété et son dévouement aux œuvres, lorsqu'elle était encore valide. Elle laisse dans le deuil six fils, François-Xavier, Jean, Pierre, Arthur, Adèle et Jacques Auger, artiste dramatique, à Montréal, une fille, Mme Alphonse Chénier, à Hull; deux demi-sœurs: Mme Joseph Blondin, à Hull, et Mlle M. Arnold, à O. La dépouille mortelle repose à la résidence de la défunte, d'où les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures en l'église et au cimetière de Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison se fera à 8 heures 30. Le "Droit" prie la famille d'agréer l'expression de ses sincères sympathies.

Un des Lafrance condamné à 2 ans

Aldora Lafrance, coupable d'inceste, a reçu sa sentence ce matin du juge H. Achim. Il a été condamné à 2 ans de pénitencier après avoir reçu une remontrance en régie. Louise Lafrance, coupable du même crime, a eu une peine de trois mois et Oscar Lafrance, accusé de la même offense, a été acquitté.

UNE TRAGÉDIE..

question qu'on posa au détective Monaghan à savoir pour quelle raison la pelre voulait le questionner, ce dernier répondit: “On veut simplement savoir pourquoi il a proféré des menaces”. La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.



Les ruines accumulées à Saint-Pierre (la Martinique) après une éruption volcanique en 1902 forment un cadre pittoresque au paquebot américain "Troquois". Des milliers d'habitants ont perdu la vie dans ce désastre qui rappelle, par ses proportions, le tremblement de terre d'hier en Roumanie.

Rôle de la femme dans la société chrétienne

La femme, comme l'homme du reste, doit être rationnelle, morale, sociale et tendre en tout au surnaturel.

Le Dr THOMAS GREENWOOD

Pendant plus d'une heure, hier soir, à la salle académique de l'École normale de Hull, les religieuses de l'Institution les anciennes élèves et les normales actuelles ont été tenues sous le charme de la parole éloquent de Dr Thomas Greenwood, professeur à l'Université de Londres, actuellement au Canada. Mme Greenwood était avec son mari qui a parlé du rôle de la femme dans la société chrétienne. Le distingué et réputé conférencier a été présenté à l'auditoire par M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'École, et remercié par M. Hector Lefebvre, professeur à l'École. “Vous êtes notre fierté par la pensée et le langage, a dit M. Lefebvre à M. Greenwood, si vous ne l'êtes pas par la naissance.”

En effet, le Dr Greenwood est anglais, mais catholique convaincu et il parle admirablement bien le français. Sa facilité de conception et d'expression ont enchanté ses auditeurs.

DU VRAI POUR TOUS Je m'adresse à des femmes, dit-il, mais ce que j'exprime est tout aussi vrai pour les hommes. On ne recruterait pas la société que par la vie chrétienne des individus. L'individu est antérieur à la société. C'est lui, avec ses semblables, qui la forment. La société ne peut exister sans l'individu, qui peut tout de même vivre, absolument parlant, sans la société.

Avant le Christ, il n'y avait pas de société chrétienne. Elle s'est formée par l'œuvre des individus. On procède de même à la formation des chrétiens dans les pays de missions. Également il faut faire de même pour recruter notre société déchristianisée.

Il faut donc que chacun commencent par vivre son christianisme en lui-même. Ce christianisme bien vécu rayonnera nécessairement au foyer, dans son entourage, dans le milieu de travail, et plus il y en aura pour vivre ainsi le christianisme, plus la société se fera chrétienne.

Pour accomplir sa part dans cette rénovation, poursuit le conférencier, la femme (tout comme l'homme du reste), doit être rationnelle, morale, sociale, tendant en tout au surnaturel.

Qu'est la femme pensante conscience de la société? Qu'elle se rende compte de sa raisonnable. Qu'elle ordonne ses pensées et sentiments en vue de l'unité de son action. La raison est la première caractéristique de l'être humain. Qu'elle se cultive, la femme, non seulement elle-même, mais aussi les autres, en profitant de toutes les occasions et facilités post-scolaires qui sont si nombreuses.

L'être humain doit aussi être moral, parce qu'il a un corps et une âme, des besoins sensitifs et affectifs. Pour être moral, il faut que ce soit la pensée qui guide le corps. L'animal ne pourra avoir que des sensations, tandis que l'homme seul peut goûter la véritable plaisir.

MORALE NON SEVERE On ne saurait dire que la morale catholique soit sévère, quand on la compare à la morale des autres religions. Les commandements de Dieu et de l'Église, les vertus chrétiennes à connaître et à pratiquer sont le gage de notre salut éternel et de notre coopération au salut d'autrui.

Prendre conscience de soi-même, connaître sa morale chrétienne, et la pratiquer malgré les circonstances difficiles, c'est le fait d'une vraie femme, d'un homme véritable, et chaque fois que nous remportons une victoire pour le bien, si petite soit-elle, cela a sa répercussion sur la société. C'est l'œuvre de la pénitence, du rayonnement. Et il faut faire tout cela tout simplement, humblement, avec joie, parce que c'est rationnel, raisonnable, logique.

La femme sociale tiendra le juste milieu entre le suffragisme excessif et l'inaction totale. Les volontés sociales de la femme ont bien changé. La femme travaille en dehors du foyer aujourd'hui et elle vote. Dans ces domaines du social et de la politique, la femme pourra beaucoup pour recruter la société, si elle est rationnelle, morale, vertueuse. Elle voit des choses, avec son instinct et son cœur de mère, que les hommes ne voient pas, surtout lorsqu'il s'agit d'assistance sociale. Elle peut donc exercer une saine et bienfaisante influence. En

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

La mort a frappé avec violence plusieurs hommes qui avaient reçu une remontrance en régie de la part de la police. Le premier d'entre eux, le jeune Louis Lafrance, âgé de 21 ans, fut tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un refuge tenu par l'Armée du Salut. Normalement, 80 hommes sont reçus quotidiennement dans cette institution.

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA en achetant DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE Vous obtiendrez tous les détails et des formulés de demande aux BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIER (Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

NOS INTERVIEWS.

Chez nos compatriotes du nord-ouest québécois

M Julien Morissette, rédacteur de "La Frontière", donne d'intéressants détails sur les "villes-sœurs", Rouyn et Noranda. — La production minière; les organisations scolaires, etc.

LA RADIO

(Par Camille Hadon)

Si North-Bay est connue sous le nom de "Gate City" ou ville qui ouvre la porte au Nouvel-Ontario, si Hull est pour nous, Outaouais, la ville transportine, le Nouveau-Québec a aussi ses villes d'appellation particulière. Nous n'en voudrions comme exemple que Rouyn et Noranda que l'on désigne généralement sous le titre de villes-sœurs.

Au cours d'une interview que nous accordait récemment M. Julien Morissette, rédacteur de "La Frontière", vaillant hebdomadaire de langue française de Rouyn, nous apprenions que ces villes sont situées, contrairement à ce que le public est d'ordinaire porté à croire, dans le Témiscamingue, et non pas dans l'Abitibi. Les "villes-sœurs" sont situées dans le nord du comté; elles sont séparées de la région agricole très prospère du "vieux" Témiscamingue par une région de colonisation florissante et qui donne de magnifiques espoirs.

M. Morissette, nos lecteurs aimeront sans doute à l'apprendre, est un homme relativement jeune; il dépasse à peine la trentaine. Malgré tout, le rédacteur de "La Frontière" a une carrière bien remplie. Avant d'entrer définitivement dans le journalisme, il a été pendant longtemps professeur au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. En outre de son travail, il faisait alors la chronique du "Droit"; il écrivit certains articles pour notre journal ou pour des revues canadiennes qui attirent l'attention du public. Mêlé à toutes les œuvres, M. Morissette a transporté dans le nord-québécois son esprit d'initiative qu'il a mis au service des causes catholiques et françaises de ces régions nouvelles.

— Quel âge peuvent avoir vos deux villes? avons-nous demandé à notre bienveillant interlocuteur. — Leur fondation remonte à peine à 1925. C'est tout d'abord Noranda qui a surgi à la suite de la découverte de l'or. Rouyn, ville demi-fermée, a poussé tout à côté, comme son champion. En effet, les mineurs venaient chercher fortune commencent vite à se construire en dehors de la ville proprement dite; c'est ainsi qu'a pris naissance Rouyn, sur les bords enchanteurs du lac Tremoy.

Pour être précis, je dirai que les prospecteurs avaient fait des sondages à Noranda, dès l'été 1920. Ce fut cependant en 1923 qu'on put conclure que le minéral était riche.

— Et les mines? — La mine d'or Noranda est la plus grosse du Québec; elle est aussi l'une des plus importantes du pays; elle emploie 2300 hommes. Evidemment l'or y est le minéral de base, bien que ce soit le cuivre que l'on extrait en plus grande quantité. A la fin de 1926, on pouvait compter sur un million de tonnes de minéral de bonne valeur; le premier janvier 1938, la compagnie estimait encore sa réserve à environ 31.000.000 de tonnes au-dessus de l'étage de 2975 pieds.

A part cette mine, il y en a beau-

coup d'autres de moindre importance dans la région immédiate. — Serait-il possible de donner en valeur numérique une idée de la production des mines de Noranda et des environs? — Il faudrait avoir recours aux statistiques. Pour ne parler que des principales, disons par exemple que pour l'année 1939, Alderman Gold Mines a produit pour \$61.765; McWaters Gold Mines, pour \$456.136; Powell-Rouyn Gold Mines pour \$1.308.666; Stadacona Rouyn Mines, Ltd, pour \$707.288; Waite-Amulet Mines, Ltd, pour \$153.310, enfin, la plus importante, la Noranda Mines Ltd, produisit, durant la même année, pour \$9.571.872. Il s'agit ici, il va sans dire, de l'argent canadien.

— Ces chiffres sont fort intéressants; mais quelle est la situation des nôtres dans le domaine minier? — Je dois dire qu'elle n'est pas enviable. Nous manquons de postes de commandement. Toutefois, nous fondons de grands espoirs sur la mine-école récemment ouverte pour la région, ainsi que l'école de génie minier de l'Université Laval de Québec. Les gérants de mines de chez nous se sont tous déclarés prêts à collaborer avec l'Université; ceci est d'un excellent augure. — Et la vie paroissiale? — La plus vieille paroisse est celle de Rouyn. M. l'abbé Albert Pelletier en est le curé fondateur; les deux autres sont celle de Noranda, dont le curé est M. l'abbé J.-M. Peichat, et celle de Rouyn-Sud, confiée aux RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée. Cette dernière a été fondée en 1938. Comme institutions paroissiales, nous avons un orphelinat, un pensionnat, un hôpital, un Foyer pour les jeunes filles, une maison de retraités fermées, sans oublier évidemment les cercles d'études de la Chambre de Commerce, le cercle Notre-Dame, le cercle d'études sociales de la St-Jean-Baptiste, les Chevaliers de Colomb, etc.

— Au point de vue scolaire? — Rouyn-Sud est organisé en commission scolaire. La ville de Rouyn elle-même a probablement l'unique commission scolaire de la province de Québec qui comprend véritablement son devoir, qui sait que le rôle des commissaires ne consiste pas seulement à acheter de la craie, des cartes murales et des tableaux noirs. Le président est le Dr Antoine Rioux, chirurgien qui s'est acquis une belle renommée dans nos milieux. — Existe-t-il des organisations scolaires pour les élèves eux-mêmes? — La Caisse populaire a fait un grand bien chez nos écoliers, surtout en les habituant à l'épargne. Dans l'espace de deux ans, les garçons seulement ont épargné grâce à la Caisse populaire, la somme de \$3.000. A part cela, les Sections juvéniles de la St-Jean-Baptiste fonctionnent à merveille; elles font beaucoup de bien et sont appelées à en faire davantage.

— Avez-vous des Sections juvéniles dans les écoles des deux villes? — Certainement. Ces cercles scolaires sont très actifs dans toutes nos écoles. Et je voudrais faire remarquer qu'après observation, les Sections juvéniles démontrent à l'évidence que l'on peut faire de l'éducation nationale à l'école tout en suivant le programme scolaire. C'est d'ailleurs l'enseignement préconisé par l'OnCLE Jean, le dévoué rédacteur de la "Page des Enfants" de votre journal. Le voyage de celui-ci dans nos villes, le printemps dernier, a porté des fruits inappréciables; je puis affirmer que les



M. JULIEN MORISSETTE, rédacteur de "La Frontière".

niles dans les écoles des deux villes?

— Certainement. Ces cercles scolaires sont très actifs dans toutes nos écoles. Et je voudrais faire remarquer qu'après observation, les Sections juvéniles démontrent à l'évidence que l'on peut faire de l'éducation nationale à l'école tout en suivant le programme scolaire. C'est d'ailleurs l'enseignement préconisé par l'OnCLE Jean, le dévoué rédacteur de la "Page des Enfants" de votre journal. Le voyage de celui-ci dans nos villes, le printemps dernier, a porté des fruits inappréciables; je puis affirmer que les

enfants, tout comme les adultes d'ailleurs, souhaitent ardemment le retour parmi nous d'un si bienveillant visiteur.

— Quelle est la situation des nôtres à Noranda? — Nos compatriotes y sont dans une proportion moindre, il est vrai. Mais au point de vue scolaire, les écoles de Noranda sont peut-être les plus modernes de la province. Le secrétaire de la commission scolaire est un Canadien français, le notaire Frédéric Hébert.

Dans le domaine de l'éducation encore, il importe de noter une initiative très intéressante de la part des commissions scolaires des deux villes: elles ont pris les moyens pour obtenir un appareil cinématographique, afin de faire profiter les enfants des offres du gouvernement provincial.

— Y a-t-il un problème qui prime les autres chez vous? — Celui de la radio. Vous avez sans doute appris par les journaux que la population de quatre-vingt-cinq pour cent française de notre région est desservie au point de vue radiophonique par le réseau anglo-français de Radio-Canada. A part certains programmes locaux, notre population entend du français à la radio quand M. Lapointe parle "aux Français de France", mais pas à ceux du Québec.

— Espérez-vous que cette curieuse anomalie soit un jour corrigée? — Je n'appelle pas cela une anomalie: c'est une injustice. — Somme toute, l'avenir est encourageant? — Pour sûr. Rouyn et Noranda

sont les deux plus grosses villes du nord-ouest québécois; elles sont aussi un centre ferroviaire important et assurent un débouché commercial aux produits agricoles de la région. L'avenir est brillant pour nos compatriotes, à condition qu'ils conservent leur esprit d'entreprise et de résistance aux infiltrations étrangères. A Rouyn, ville commerciale, tout comme à Noranda, quartiers d'habitation, le coût de la vie est très élevé; il n'y a pas beaucoup de chômage, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de misère. Les salaires sont cependant raisonnables, les mines distribuant annuellement environ trois millions de dollars aux mineurs.

Maîtres et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Four une Ecole nationale".

L'ÉQUIPAGE DU "GARLAND" EST PERDU

(Presse canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, le 12 — Des chercheurs fouillent aujourd'hui les eaux de la baie de la Conception pour retrouver le corps de 16 des 28 hommes et femmes qu'on croit avoir péri dans le coulage, dimanche soir, d'un petit bateau de passeur. Douze des corps ont déjà été repêchés près de l'endroit où la chaloupe à essence Gariand sombra, après une collision avec un autre petit bateau, par une tempête de neige. Deux cadavres furent repêchés peu de temps après l'accident et dix autres furent retirés du fond hier. Quatre hommes seulement des 28 personnes qu'on croit avoir été à bord du bateau ont survécu à l'accident. L'autre bateau qui vint en col-

lision est le Golden Dawn. Il n'a pas été endommagé, et ses membres d'équipage ont aidé à opérer le sauvetage.

Norman Ash, ingénieur et copropriétaire du bateau de passeur, qui faisait le trajet de quatre milles entre l'île Bell et la terre ferme, a déclaré hier qu'il était incapable d'expliquer la collision. Son bateau était parti de l'anse Portugal pour l'île, et la collision se produisit à un quart de mille de l'île. Il croit possible que le capitaine William Abbott, qui est au nombre des victimes, ait pris les lumières du Golden Dawn pour celles du bord. Ash ne sait pas exactement combien il y avait de personnes à bord. La plupart d'entre elles étaient sur

le quai, dit-il, et elles furent lancées dans l'eau.

Apparemment, la plupart d'entre elles s'enfoncèrent rapidement dans l'eau. Trois se tirent à flots en se cramponnant à un baril.

Ash fut le dernier survivant à abandonner le bateau, qui coula presque immédiatement.

L'AUTOMOBILISTE INDIGNE

L'automobiliste (au tribunal); "Mais, Monsieur le Juge, je ne roulais pas à du 60 à l'heure, ni à du 50, ni à du 40, ni à du 30, ni même à du 20..."

Le juge: "Arrêtez, arrêtez; vous allez bientôt écraser quelqu'un en reculant..."

Campagne - Surprise

Le numéro de votre médaillon est-il inscrit - à la suite - dans cette colonne? Nous vous invitons à y donner toute votre attention, il y va de votre intérêt.



23001	23002	23001	23002	1181	1182	15517	15518
23003	23004	23003	23004	1183	1184	15519	15520
23005	23006	23005	23006	1185	1186	15521	15522
23007	23008	23007	23008	1187	1188	15523	15524
23009	23010	23009	23010	1189	1190	15525	15526
23011	23012	1101	1102	1191	1192	15527	15528
23013	23014	1103	1104	1193	1194	15529	15530
23015	23016	1105	1106	1195	1196	15531	15532
23017	23018	1107	1108	1197	1198	15533	15534
23019	23020	1109	1110	1199	1200	15535	15536
23021	23022	1111	1112	1201	1202	15537	15538
23023	23024	1113	1114	1203	1204	15539	15540
23025	23026	1115	1116	1205	1206	15541	15542
23027	23028	1117	1118	1207	1208	15543	15544
23029	23030	1119	1120	1209	1210	15545	15546
23031	23032	1121	1122	1211	1212	15547	15548
23033	23034	1123	1124	1213	1214	15549	15550
23035	23036	1125	1126	1215	1216	15551	15552
23037	23038	1127	1128	1217	1218	15553	15554
23039	23040	1129	1130	1219	1220	15555	15556
23041	23042	1131	1132	1221	1222	15557	15558
23043	23044	1133	1134	1223	1224	15559	15560
23045	23046	1135	1136	1225	1226	15561	15562
23047	23048	1137	1138	1227	1228	15563	15564
23049	23050	1139	1140	1229	1230	15565	15566
23051	23052	1141	1142	1231	1232	15567	15568
23053	23054	1143	1144	1233	1234	15569	15570
23055	23056	1145	1146	1235	1236	15571	15572
23057	23058	1147	1148	1237	1238	15573	15574
23059	23060	1149	1150	1239	1240	15575	15576
23061	23062	1151	1152	1241	1242	15577	15578
23063	23064	1153	1154	1243	1244	15579	15580
23065	23066	1155	1156	1245	1246	15581	15582
23067	23068	1157	1158	1247	1248	15583	15584
23069	23070	1159	1160	1249	1250	15585	15586
23071	23072	1161	1162	1251	1252	15587	15588
23073	23074	1163	1164	1253	1254	15589	15590
23075	23076	1165	1166	1255	1256	15591	15592
23077	23078	1167	1168	1257	1258	15593	15594
23079	23080	1169	1170	1259	1260	15595	15596
23081	23082	1171	1172	1261	1262	15597	15598
23083	23084	1173	1174	1263	1264	15599	15600
23085	23086	1175	1176	1265	1266	15601	15602
23087	23088	1177	1178	1267	1268	15603	15604
23089	23090	1179	1180	1269	1270	15605	15606

Freiman

MERCREDI

Une occasion de la Semaine de la Fourrure!

Vente Importante!

MANTEAUX

Seal Français
"Lapin Teint"
Garnis de Qualité Supérieure

● La plupart de chics modèles un d'un genre, conçus exclusivement pour Freiman par un des meilleurs confectionneurs de vêtements au Canada.

Faits pour se vendre \$195

\$149

DURANT LA SEMAINE DES FOURRURES SEULEMENT

Si vous projetez l'achat d'un nouveau manteau de fourrure, ne manquez pas de voir cette collection exclusive. Ici vous trouverez les plus nouvelles conceptions en fourrures, en ravissantes créations, et une confection impeccable. Venez voir comme cette fourrure noire, veloutée est souple et fascinante, agrémentée qu'elle est d'autres précieuses fourrures.

LUXUEUSEMENT GARNIS DE:

- Renard argenté
- Kolinsky russe
- Euoreuil teint
- Mouton de Perse noir jais
- Vison japonais
- Maître d'Alaska

Vous pouvez choisir des manteaux avec bordures en avant. Manteaux avec empiècements larges; manteaux avec luxueux collets et larges parements dans cette splendide collection.

Salon des Fourrures chez Freiman - L'ETAGE DE LA MODE

Les généreuses conditions de Freiman sont une tradition du crédit à Ottawa.

Lorsque vous achetez chez Freiman vous achetez aux plus bas prix possibles. Pour continuer cette politique traditionnelle, en raison de la majoration des prix, nous facturons un léger supplément pour l'avantage des paiements. Tous les comptes sont soumis à l'approbation de notre service de crédit.

Freiman

MERCREDI

Manteaux

Grande Vogue agrémentés

D'OPOSSUM RINGTAIL

et

Tissu Fourrure Mouton de Perse Poil de Laine

Les garnitures sont d'Opossum Ringtail et tissu fourrure Persianna (qui à l'apparence du mouton de Perse), sur le collet et parements, les piastrons ou bandes au bas

22.95

La nouvelle fermeture latérale est chic et facile à boutonner. La qualité et les garnitures de haut ton sont exceptionnelles à ce prix. Le tissu est de bouclé de laine domestique, très durable. Couleurs: noir, assortiment de teintes d'automne.

Tailles pour dames et jeunes filles, mais pas tous les genres en chaque taille.

Rayon des Manteaux chez Freiman - L'ETAGE DE LA MODE

MERCREDI -

Jour de Chambres à Coucher

Gros mobilier attrayant, en plaqués de noyer, fini foncé, fabrication impeccable. Pièces suivantes:

- Toilette avec miroir et trois tiroirs
- Coiffeuse avec miroir et six tiroirs

Freiman - Cinquième Etage

Au RAYON des MEUBLES chez FREIMAN

COIFFEUSE A MIROIR TROIS FACES

Mobiliers de Chambre à Coucher 4 Pièces en Plaqué d'Orient

Attrayant mobilier moderne de chambre à coucher, combinaisons de plaqué de noyer, avec miroir biseauté de cristal, garni de poignées artistiques. Comprendant: ● Commode ● Lit grandeur régulière ● Coiffeuse avec miroir trois faces. Spécial

\$129

Mobiliers de Chambre à Coucher 4 Pièces de Conception Moderne

Comprendant toutes les principales pièces, faites de plaqué de noyer. Coiffeuse et toilette avec miroirs, commode et grand lit.

\$79

TOILETTES de plaqués de noyer

Genre Moderne

Grandes toilettes, avec trois spacieux tiroirs et miroirs circulaires. Poignées de métal

29.75

SOMMIERS

Sommiers de câbles avec bouts surélevés, dans toutes les grandeurs régulières.

5.95

Freiman - Cinquième Etage

STYLE MODERNE

MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER DE 4 PIECES

Commode-Chiffonnier Combinaison

\$149

- Lit grandeur régulière
- Garde robe combinaison à intérieur de cèdre et cinq tiroirs. Aléchanté sabbaine

Freiman - Cinquième Etage

MATELAS MARSHALL

COUVERT DE COUTIL A. C. B.

Toutes les grandeurs régulières. Jouissez du confort d'un matelas Marshall. Ces réputés matelas sont garantis pour cinq ans.

13.75

Freiman - Cinquième Etage

L'Université d'Ottawa termine sa saison par une victoire

Roger Haroc et Jean Dufour comptent les deux touches contre le Catholic High

Par un temps des plus désagréables, le grenat-et-gris d'Ottawa l'emporte 10-5 sur les étudiants catholiques de Montréal. — Mike Foley compte la touche des Montréalais dans le dernier quart.

Sous un ciel noir et pendant une pluie lente et soutenue, le Catholic High School de Montréal a, cet après-midi, pile l'échine au pointage de 10-5 devant une équipe grouillante de joueurs intercolégiaux et interuniversitaires de l'Université d'Ottawa. La touche de Roger Haroc, dans le dernier quart, bâcle les affaires pour les collégiens en dépit de la belle opposition des visiteurs. Un terrain boueux et une balle glissante comme une anguille n'empêchèrent pas l'exécution de beaux jeux, de part et d'autre.

Les honneurs de la journée vont à Jack Fortier, Mike Foley et Edward Nower des visiteurs; à Jean Dufour, Roger Haroc et Denis Harbie, du grenat et gris.

LE VARSITY TIEN T FERME
Le C. H. S. débuta avec brio, portant le ballon à la 20ième verge d'Ottawa, où l'instructeur Dufour chambarda ses hommes avec une telle doigtée qu'Ottawa endigua la vague ennemie. Le Varsity avança ensuite les poteaux à trois reprises, y compris une chevauchée de 15 verges par Johnny Barron. Un long botte de Dufour envoya enfin le ballon en zone montréalaise. Montréal échappa le ballon sur ses 20 verges et Ottawa s'en empara. Dufour compta ensuite la première touche du match.

Dans le deuxième quart, les écoliers de Montréal se dépensèrent en vain. Des courses de Jack Forsey et Mike Foley et un long "kick" de Gordie Lawrence portèrent le ballon loin en territoire ottaquais, mais nos gars surent se rallier. Une longue passe-avant de Dufour soulagea ensuite la pression.

AUTRE ERREUR — AUTRE TOUCHE
Dans le troisième quart, le duel fut acharné, passionnant. Dufour et ses as étaient partout. Mais Ottawa échappa le ballon à son tour sur ses 20 verges, mettant les Montréalais en position pour compter. A la fin de cette strophe, la balle était rendue sur la 5ième verge d'Ottawa.

"Au premier down", dans le quart final, Mike Foley se fit une trouée pour compter l'unique touche des noirs et blancs. Edward Nower manqua le botte de conversion. Plus tard, Denis Haroc se mit à foncer en beller pour une quarantaine de verges. Roger Haroc fit ensuite ses deux touches. Haroc suivit en fonçant jusqu'à la cinquième verge des écoliers. Haroc plongea ensuite pour la touche finale, mais le ballon était trop glissant pour lui permettre de la convertir.

FORTIER EST BLESSÉ
Jack Fortier, courageux arrière du noir-et-blanc, fut brillant. Il dut abandonner la partie dans le

Le Canadien espère venger contre Volant l'honneur du LaSalle

La ligne par excellence des Leafs



Bob Davidson a mal au genou, et Nick Metz a pris sa place sur la gauche de Davidson. De gauche à droite: Drillon, Apps et Metz.

Jimmy Utman forme la troisième ligne avec DeGagné et Gab. Payer

Il est aussi question du retour de Harvey Rockburn sur la défense de la Basse-Ville pour jeudi soir. — Les fervents canadiens-français sont divisés en deux camps. — Avec Finnegan, Charron et autres as, les Hullais sont confiants. — Le match Montagnards-Aviation promet des surprises.

Par Jean-Charles DAOUST

La Ligue Senior de hockey de la Cité d'Ottawa n'a jamais suscité autant d'intérêt et d'enthousiasme, dans un début de saison, que depuis jeudi dernier. La deuxième séance du circuit Lafleur, jeudi prochain, promet d'attirer une foule encore plus considérable à l'Auditorium. Si les joutes entre l'Aviation et le Hull-Volant ont toujours produit du hockey de premier ordre, les duels entre les deux équipes canadiennes-françaises, Volants et LaSalle, prouvaient, par le passé, les passes d'armes les plus animées et les émotions les plus vives. Cette saison, Jo-Jo Duhamel a changé le nom de son club et le Canadien, successeur du LaSalle, occupe la première place depuis son triomphe 3-0 sur les Dragons de la Princesse Louise.

Portés de leur premier succès, les Habitants de la Basse-Ville se promettent de vaincre les Hull-Volants jeudi soir afin de venger les revers subis l'hiver dernier par le club LaSalle aux mains des champions de Robert Guertin. Ceux-ci, avec le retour de Eddie Finnegan, de Coco Charron et autres etc., attendent avec confiance l'offensive de Canadiens de Sammy Godin. S'ils ont annulé 4-4 en dix minutes supplémentaires avec les Aviateurs de "Pop" Irvin, les champions de Guertin veulent reprendre la tête du classement en tapant leurs vieux rivaux de la Basse-Ville. Ce premier engagement de 1940-41 entre les clans canadiens-français commença à huit heures jeudi soir. Dans le second, les Montagnards de Jerry Lowrey débattent contre l'escadron de la R.C.A.F.

Monsieur Duhamel nous apprend qu'il a embauché Jim Utman, ailier gauche et centre du club Dominion de l'Upper-Ottawa de l'hiver dernier. Utman sera une précieuse acquisition. Il complètera une ligne avec Roger DeGagné sur l'aile droite et Gab. Payer, au centre. DeGagné s'est fait valoir l'hiver dernier avec les Castors de Québec de la Ligue Provinciale et le club Noranda, dans la région minière. Gab. Payer, de la fameuse dynastie rochelaisienne des Payer, a brillé avec les Sénateurs dans le groupe senior de Québec, sans oublier son stage aux Maritimes et dans le nord minier. Jeudi dernier, le jeune Johnny McEvoy, des Perth Blue Wings, fonctionna admirablement bien avec Vincent Godin, ex-Sénéteur sur l'autre aile, et Jacques Gagnon, ex-Volant, au centre de la première ligne. Vince enfila trois des cinq points des Habitants. Gagnon eut une passe et un botte. McEvoy, une passe, et un botte. Payer, un gain de 25 livres qui le porte à 215 livres, fera sensation sur la défense tricolore. Déjà, il a contribué un point à la cause du Canadien. Avec Sammy Godin, Gérard Blais et probablement le vétéran Harvey Rockburn, d'Aylmer, sur la défense, "Sabby" permettra à Georges White, l'as des filets, de se la couler plus douce que l'hiver dernier. La ligne Léonard-McCaffrey-Larabee n'est pas à dédaigner non plus. Eugene et Alec furent parmi les meilleurs compteurs du circuit Lafleur l'hiver dernier et Mark McCaffrey semble un second Bill Cowley.

Contre cette constellation, Bob Guertin alignera encore Aurèle Bordelée dans la cage; Gordie Pantalona, Bill Moran et Limus Morin sur la défense; Léo Blondin, Ray Dinardo et Eddie Finnegan, au centre; Jacques Moussette, Coco Charron, Albert Cholette, Patsy Guzzo, Armand Potvin, Eugene Sauvageau, Jack Seymour, Larry Larocque et autres rapides aviateurs et Aub Bergin ont bien arbié les deux joutes d'ouverture. Les fervents espèrent les revoir à l'oeuvre jeudi soir.

AVIATEURS VS MONTAGNARDS

Avec Guido Roy, "Pickles" McNicholl et Eric McNeely, comme première ligne aérodynamique, les Aviateurs veulent "grimper" plus haut que les Montagnards. Ils disposent du jeune et sensationnel Ray Hardy dans la cage comme alternant de Len Pinkie, ex-professionnel; de l'unique Aurèle Myre, du géant Johnny Lalonde, de Del Sherman sur la défense; de Des Bergin, Crawford, Timmins, Coonie LeFevre, Deacon, Porteous, Doran et Shea. Lowrey ne s'est pas laissé décourager par le départ de "Mad-Dog" Murray et Ludger Diotte, maintenant sur la défense des Dragons avec Chick Gromoll. Il aura Garnie Marshall dans la forteresse; Ab et Normie Johnson, probablement Adelaar Sching et Johnny Ebb, sans oublier les jeunes étoiles de l'hiver dernier: Lipkin, Biades, Blais, Gooding, Tressider et Cie.

La vente des billets va bon train et l'on s'attend à une foule encore plus considérable pour jeudi soir.

Avec Canadien



SAMMY McLEAN, dont la mère est Canadienne-française, va briller à Ottawa comme avant d'une des lignes du Canadien, cet hiver, dans la ligue senior d'Ottawa.

York Maple Leaf est le champion

Le Royal a bien lutté mais il a perdu son titre de champion junior de rugby d'Ottawa et Hull, en se faisant vaincre 42 à 21 par le York "Maple Leaf".

ALIGNEMENTS

ROYAL—Volteurs: A. Gagné et M. Cundell; demis: O. Sauriol et P. Larocque; quart: E. Gagné; trois: R. Bouvin; intérieurs: M. St-Denis et R. Béland; milieux: L. Rochon et J. Lachance; extérieurs: R. Hall et B. Marion.

ROYAL—Volteurs: P. Archambault et R. Larocq; demis: L. Robillard et A. Robillard; quart: G. Demour; snap: L. Boyer; intérieurs: J. Groulx et P. Pilon; milieux: G. Desormeaux et R. Ryan; extérieurs: P. Larocq et G. Courteaux. Arbitre: L. Veilleux.



HARVEY ROCKBURN

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FINALES DE L'I.R.F.U. SAMEDI, 16 NOVEMBRE

PARC LANSLOWNE 2 h. 15 p.m.

ARGOS vs ROUGH RIDERS

LOGES, \$1.75
STATIONNEMENT—Route, \$1.00; Côtés, \$1.50; chaque occupant, \$1.40.

ENTREE GENERALE — Adultes, 60c; enfants, 25c.
BILLETS MAINTENANT EN VENTE chez C. W. Lindsay, Ltd.

Les détenteurs de billets d'abonnements auront jusqu'à jeudi, 8 p.m., pour acheter leurs sièges. Pas de billets de faveur.

Syd Howe des Red Wings en tête des compteurs de la Ligue Nationale

Le torpilleur d'Ottawa est le premier, après une semaine de campagne dans la Ligue Nationale. — Giesbrecht et Goodfellow ont deux points de moins.

La Presse Canadienne nous rapporte de Montréal, ce soir que Syd Howe d'Ottawa, étoile des Red Wings de Détroit qui menaça de faire la grève, il y a quelques semaines afin de conserver son salaire, sinon l'augmenter, est maintenant en tête des compteurs de la Ligue Nationale de Hockey, après une semaine d'activité.

La statistique officielle de la N.H.L. note que Howe a compté un but et a passé pour en faire compter trois autres, pour avoir un total d'un point de moins que Drillon des Toronto Maple Leafs et que Bryan Hextall des New-York Rangers. Drillon a enfilé deux hextalls et a le mérite d'une passe. Hextall, lui, a enregistré un but et a donné deux passes.

Les Red Wings, qui ont joué une partie de plus que toute autre équipe, partagent la première place avec les New-York Rangers. Chaque équipe a trois points dans le classement. Les autres ont joué deux parties au cours de la semaine, sauf les Boston Bruins qui n'ont joué qu'une fois.

Les joueurs les plus punis dans le circuit furent Sid Abel de Detroit, Walter "Babe" Pratt de Rangers et Bingo Campman de Toronto, avec six minutes en dehors de la glace chacun.



SYD HOWE

Voici la statistique officielle:

	B.	P.	Es.	Pun.
Howe, Detroit	1	3	4	0
Drillon, Toronto	2	1	3	0
Hextall, Rangers	1	2	3	2
Bruneteau, Detroit	1	1	2	0
Apps, Toronto	1	1	2	0
Metz, N. Toronto	1	1	2	0
O'Flaherty, Amerl.	2	0	2	0
Colville, N. Rang.	1	1	2	0
Shubicky, Rangers	1	1	2	0
Watson, Rangers	1	1	2	0
Giesbrecht, Dét.	0	2	2	0
Goodfellow, Dét.	0	2	2	4M
Grosso, Detroit	0	1	2	0
March, Chicago	0	2	2	0
Stanowski, Toronto	0	2	2	0
Schmie, Boston	1	1	2	0
Abel, Detroit	1	0	1	6
Kilrea, Detroit	1	0	1	0
Motter, Detroit	1	0	1	2
Orlando, Detroit	0	1	1	4
Ware, Detroit	0	1	1	2
Allen, Chicago	1	0	1	0
Field, Américains	1	0	1	2
Jackson, Amerl.	1	0	1	0
Slobodzian, Amerl.	0	1	1	2
Sorrel, Amerl.	1	0	1	0
Colville, M. Rang.	0	1	1	0
Coulter, Rangers	0	1	1	0
Patrick, L. Rang.	0	1	1	2
Pratt, Rangers	1	0	1	0
Smith, Rangers	1	0	1	0
Smith, Rangers	1	0	1	0
Adams, Canadiens	0	0	2	0
Gouplie, Cana.	0	0	2	0M
Young, Canadiens	0	0	2	0
Davidson, Toronto	0	0	2	0
Hamilton, Toronto	0	0	2	0
Héron, Toronto	0	0	2	0
Kampman, Toronto	0	0	2	0
Anderson, Amer.	0	0	2	0
Carr, Américains	0	0	2	0
Egan, Américains	0	0	2	0
Patrick, Toronto	0	0	2	0
Patrick, M. Rang.	0	0	2	0
Hill, Boston	0	0	2	0
Cooper, Chicago	0	0	2	0
M — Mauvaise conduite.				

LES EQUIPES

	W.	J.	G.	P.	E.	S.	P.	C.	Pts.
Rangers	2	1	0	1	6	3	3		
Detroit	3	1	1	6	7	3			
Américains	2	1	0	3	4	2			
Chicago	2	1	0	3	2	2			
Toronto	2	1	0	4	4	2			
Boston	1	0	0	1	1	1			
Canadiens	2	0	1	2	4	1			

Le prochain Congrès des Raquetteurs à Québec

L'Assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne de Raquetteurs a eu lieu samedi dernier le 9 novembre dans le luxueux Chalet du Club Infaillible de St-Hyacinthe, P.Q., au milieu d'une nombreuse et enthousiaste assistance. Plus d'une centaine de délégué venant de toutes les provinces du Dominion, ainsi qu'une délégation des Etats-Unis, ont assisté à ces importantes assemblées.

Le confédéré du jour fut M. R.-J. Lévesque, secrétaire de l'Union Américaine, qui parla sur la manière de l'organisation des courses é, marathon en raquettes, son contrôle au Canada et aux Etats-Unis.

Le "Courageux" de Montréal, fut admis dans les rangs de l'Union Canadienne.

Sur la demande des Clubs de l'Union locale de Québec et Districts, le maire de Québec, M. Lucien Borden, invita les clubs des Unions Américaine et Canadienne à tenir le prochain Congrès International dans cette ville, les 24, 25 et 26 janvier 1941. C'est avec enthousiasme et empressement que les raquetteurs acceptèrent cette invitation.

L'Union décida que les militaires soient admis à participer aux courses de championnats. Cette déci-

L'arbitre Dunlop est le clou de la soirée

Il brille par ses façons originales de séparer les adversaires. — Don Evans est disqualifié, et la Terreur Dorée gagne à l'aide de son poivre... doré. — Watson bat Henning.

Un lutteur transformé en arbitre, Al Dunlop, fut le héros de la séance de lutte d'hier soir à l'Audi. Dans l'une des finales, King Kong Cox fut déclaré vainqueur lorsque son adversaire devint fou de rage et projeta Cox d'abord, l'arbitre ensuite, hors de l'arène. Mais ce fut Dunlop, qui, par ses tactiques originales et ses façons burlesques de séparer les antagonistes, qui reçut le plus d'applaudissements. Parfois même il alla jusqu'à mordre les oreilles du gladiateur opiniâtre qui refusait de lâcher prise sous les câbles.

Après sa disqualification, Don Evans se dirigea vers le micro et demanda un match-revanche à Cox, le vainqueur devant empêcher toutes les recettes. Evans avait appris à se méfier de l'arbitre Dunlop au cours de la deuxième chute. Ayant terrassé par accident Dunlop au

moyen d'un coup de bélier, Evans se dirigeait vers lui pour lui aider à se relever, mais Cox, profitant du fait que son adversaire avait le dos tourné, l'assomma d'un rabbit punch. On conçoit bien qu'à la reprise des hostilités, Evans se mit à bîcher sur Cox et Dunlop, à l'aveuglette, et qu'il fut promptement disqualifié lorsqu'il knockouta Cox d'un coup de poing et envoya promener Dunlop sur la glace de l'Audi.

La Terreur Dorée (Bob Westery) s'amusa beaucoup, dans l'autre finale, parce qu'elle put se servir de "poivre" pour froter les yeux de Frank "Adonis" Taylor sans que l'arbitre ne le sache. Dunlop chercha en vain la pochette où Bob cachait son poivre, et ne le sait pas encore. Taylor perdit la seule chute du match.

En lever de rideau, Wild Bill Watson l'emporta sur Lee "Frankenstein" Henning.

Jeudi soir, les gars de Chouinard envahirent Montréal pour rencontrer Concordia. Le lendemain soir, Canadien jouera contre les Diabes Rouges à Verdun. Enfin, samedi soir, les champions de la province de Québec, les Royaux nous visiteront. Les mêmes équipes se livreront un second combat le lendemain à Verdun avant le match Concordia-Canadien. Dimanche, les Flyers visiteront Québec.

De toutes façons, nos Sénateurs font parler d'eux plus que jamais. A moins d'accidents graves, le club d'Ottawa devrait participer au moins aux éliminatoires. Le meilleur esprit régnait au sein de l'équipe de Québec, sur les Canadiens, dans le passé.

Nous n'avons pu rejoindre le géant Jim McCaffrey en "party" ce soir au Gattineau Country Club, où les Rough Riders, sont les invités de leur président, l'avocat Sam Berger. Nous croyons comprendre toutefois que les Sénateurs aligneront une recrue ou deux avant longtemps.

Le triomphe écrasant des Québécois de Don Peniston, onze à un, dimanche, sur les Canadiens, inquiète fort les Cliviques de Sylvio Mantha, derniers du classement avec deux défaites en autant de parties. Cornwall, depuis sa victoire sur Concordia, a repris une belle allure et sous Lex Cook, les Flyers seront à surveiller mercredi soir.

Le président Larry MacPhail, pour obtenir Higbe, a dû verser aux Phillies la somme de \$100,000, en plus des lanceurs Vito Tamulis et Bill Crouch, et du receveur Thompson Livingston.

"Nous avions besoin d'un lanceur capable de gagner ses 20 parties par saison, et nous n'avons pas hésité à payer le gros prix", a déclaré MacPhail, qui a toute avoir l'œil sur Higbe depuis deux ans.

A son avis, Higbe, qui n'est âgé que de 25 ans, brillera encore pendant dix ans dans les majeures. Il possède beaucoup de vitesse et une excellente courbe. Cet été, il lanca vingt parties complètes pour les Phillies, en gagnant 14 et en perdant 19. Il enregistra le plus grand nombre de retraits au bâton dans la ligue nationale, 137.

Scotty Wright finit un point en avant de Tommy

Vétéran à l'âge de 26 ans, Wright des Tigres a compté 21 points, avec son "pied éduqué". — Tommy compta quatre touches pour se classer bon deuxième. — Ottawa accapare les sixième et septième places.

TORONTO, le 12 — George (Scotty) Wright des Tigres de Hamilton, un vétéran de l'endroit à l'âge de 26 ans, est le meilleur compte de football de 1940 dans l'Est canadien. Wright a terminé la saison régulière de l'Est avec 21 points, réussis grâce à deux placements, douze simples et trois bottes de conversion. Il a compté un point de plus qu'Andy Tommy des Rough Riders d'Ottawa, selon le résumé de la Presse Canadienne.

Tommy est venu près de rejoindre le fameux botte de Hamilton dans la partie de samedi dernier contre les Tigres, recevant deux passes pour compter des touches. Ses quatre pointages majeurs lui donnent les honneurs sous ce rapport et le total de 20 points. Ray Mullins, de Montréal, qui frappa un "field-goal" et un simple contre les Toronto Argonauts, se classe troisième avec 17 points.

SEYMOUR QUATRIEME
L'Union Interprovinciale a pris les troisième premières places dans l'Est du Dominion, mais Frank Seymour, de Balmly-Beach, de Toronto, s'est classé quatrième avec 15 points. Ce total lui donne la palme dans l'Union senior d'Ontario. Il compta trois touches. Hugh Tunnicliffe, son compagnon de jeu, réussit 13 points; Hank Galloway et Joe Woodcock, de Sarnia, onze chacun.

Ce fut sans contredit la meilleure saison de Wright depuis qu'il quitta les rangs juniors de Hamilton en 1932. Après trois ans dans l'Union Ontarienne, il débuta avec les Tigres en 1936. Ses admirables coups de pied, qui ne le cèdent à aucun autre dans le Big Four cette année, ont permis aux Tigres de lutter jusqu'à la fin pour la chance de participer aux éliminatoires.

Voici le tableau:

UNION INTERPROVINCIALE	T.	P.	G.	P.	C.	Pts.
George Wright, Hamilton	3	0	0	2	11	
Tommy, Ottawa	4	0	0	2	10	
Mullins, Montréal	3	1	0	1	17	
Mitrovik, Hamilton	2	0	0	1	14	
A. Sukus, Argos	0	0	0	1	12	
McWaters, Ottawa	2	0	1	0	11	
Eward, Ottawa	2	0	0	1	10	
Herman, Ottawa	0	0	1	0	10	
Sprague, Ottawa	2	0	0	1	10	
Enley, Ottawa	0	0	0	1	10	
Gouab, Ottawa	2	0	0	1	10	
Tremblay, Ottawa	1	0	1	0	9	
Noseworthy, Montréal	0	0	0	1	9	
Conter, Argos	1	0	0	1	8	
West, Argos	1	0	0	1	8	
B. Stukas, Argos	0	0	0	1	8	
Moynahan, Ottawa	1	0	0	1	8	
Turner, Hamilton	1	0	0	1	8	
Hazel, Ottawa	1	0	0	1	8	
Donald, Hamilton	1	0	0	1	8	
McCarthy, Ottawa	1	0	0	1	8	
Daniel, Montréal	1	0	0	1	8	
Burton, Montréal	1	0	0	1	8	
Morris, Argos	1	0	0	1	8	
Widley, Argos	1	0	0	1	8	
Stevy, Argos	1	0	0	1	8	
Lewis, Argos	1	0	0	1	8	
Foley, Ottawa	0	0	0	1	8	
Pollwell, Argos	0	0	0	1	8	
Burke, Ottawa	0	0	0	1	8	
Selick, Argos	0	0	0	1	8	
Burra, Montréal	0	0	0	1	8	

L'UNION ONTARIENNE

	T.	P.	G.	P.	C.	Pts.
Seymour, Balmly-Beach	3	0	0	1	15	
Tunnicliffe, Balmly-Beach	1	2	1	1	13	

Higbe avec les Dodgers; Cleveland nomme son instructeur aujourd'hui

Avec l'addition de Kirby Higbe, Brooklyn aspire au championnat de la nationale. — Farley espère toujours acheter les Yankees. — Sewell ou Peckinpough?

CLEVELAND, le 12 — (P.A.) — C'est aujourd'hui que le bureau de direction des Indiens de Cleveland nommera le successeur de l'instructeur congédié Oscar Vitt. Le choix se fera probablement entre Roger Peckinpough, un ancien instructeur des Indiens Luke Sewell, coach depuis plusieurs années, ou un "dark horse".

L'ancien ministre des postes, M. James A. Farley, est arrivé à Cleveland, où il s'est immédiatement bouché avec M. Smith Davis, courtier de Cleveland, relativement à l'achat des Yankees de New-York aux prix de \$4,000,000 par un syndicat de sportsmen. Les détails seront conclus d'ici la fin du mois, a déclaré M. Davis.

BROOKLYN, le 12 — (P.A.) — Les Dodgers de Brooklyn ont plus d'espoir que jamais dans l'avenir, depuis l'acquisition du lanceur Kirby Higbe. "Tout ce qui nous a fait

Callura annule contre Pace à Toronto

TORONTO, le 12 — Jackie Callura, 127, de Hamilton, a annulé en 10 rondes contre George Pace, 125-3-4 de Cleveland, ancien champion mondial des poids coq.

Dans la première ronde, Callura faillit mettre Pace hors de combat, par une attaque en ouragan. Le nègre Pace se rallia cependant pour mériter un verdict de match nul. Dans la première ronde, il alla deux fois au plancher. C'était la première fois dans sa carrière qu'il était envoyé au tapis.

et le spectacle continuent...

par Charlie Daoust directeur des sports.



ON PARLE A NOUVEAU DE L'AVENIR DU FOOTBALL

Les dépêches de la nuit dernière nous apprennent de New-York que le débat annuel a été entamé sur l'avenir du jeu de football.

Chick Meehan, présenté comme instructeur "honoraire", fit part de son opinion personnelle. Il affirma sans ambages qu'il est grand temps que les collèges de l'Est des Etats-Unis considèrent le football comme grosse entreprise commerciale.

Monsieur Meehan, qui plaça l'Université de New-York au premier rang des sports intercollegiaux et qui donna l'air d'aller au Manhattan College, a attribué le succès des collèges du sud de la République à l'importance qu'ils accordent au rugby majeur.

"Ces équipes ne furent pas simplement organisées par les collèges, dit Meehan. Les clubs Rotary, les hommes d'affaires, les Chambres de commerce, tous les groupes ont donné un coup de main aux collèges. Pourquoi? Parce que c'est une bonne "business" pour tout le monde.

"Le football est une grosse entreprise commerciale dont tout le monde bénéficie. Ce sport le fut toujours. En prospérant dans les sports, un collège peut faire rayonner davantage ses sciences et ses arts."

Monsieur Meehan fit allusion à la récente déclaration du président Ogden Miller du conseil athlétique de Yale à l'effet que cette vieille université ne ferait pas d'efforts pour attirer des écoles athlétiques des écoles secondaires.

Le premier amateur-expert d'Ottawa à faire un choix "All-Star" dans l'Union Interprovinciale de Rugby, à notre suggestion, est M. Aldoria Jarry, le président du Hull-Volant. Voici son communiqué de guerre.

CHARLIE "OLD TOP"

Un ton aimable invitation concernant mon choix pour une sélection d'étoiles choisies entre les joueurs des quatre équipes du "Big Four". Je m'empresse de le répondre. Ce pendant, je suis un peu flêté d'un air malin par nos nombreux "Knute Rockne" du salon aux traits blancs.

Voltegeur: Selkirk, Argos. Denis: Doseworthy, Montréal; Tommy et Naley, Ottawa.

Intérieurs: Slaughton, Argos; et Fraser, Ottawa, seules très intéressantes. Milleux: Wadsworth, Ottawa, et Burns, Montréal.

Extérieurs: McCarthy, Ottawa, et Thornton, Argos.

N. B. — Cinq d'Ottawa; quatre de Toronto, et trois de Montréal.

EN ROULANT MA BOULE

René Tessier, notre bon marathonien, est aussi un Nemrod émérite. Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

Il nous a rapporté un superbe canard noir qui a été simplement délicieux. Merci René Grenville Goodwin, sportsman, militaire optimiste et politicien à ses heures, est surtout un grand chasseur et pêcheur devant le Seigneur.

tre une solide défense qui ne craint pas d'employer de solides coups d'épaules, les Diabes Rouges n'ont pas affiché la même vitesse et la même agresseur qu'ils le firent contre les Flyers de Cornwall, mardi dernier, alors qu'ils s'assurèrent leur seul triomphe en quatre parties par le score de 5 à 4.

Louis St-Denis qui alternera dans les buts des Sénateurs avec Trevor Higginbottom au cours de la saison, fit également sensation à l'autre bout de la patinoire à quelques occasions lorsque les Diabes Rouges parvinrent à s'organiser.

Renfortés par l'addition de plusieurs nouvelles figures, particulièrement les frères Lemay, anciennement des Gauleps de St-Hyacinthe, les Sénateurs prirent une avance de deux points de la première moitié de la période initiale.

Le COCKTAIL SPORTIF L'Université Queen a défait les Lions 4-1 dans la deuxième partie de la ligue junior de hockey de Kingston, lundi soir... Les Lions représentèrent Kingston dans la ligue junior "B" de l'O.H.A. Goyer, avec Belleville, Ian Denner, et Dougall, de Gananoque, sont sur l'aiguillon des Lions... Le major Edouard Yanas, de Chill, a hier soir, remporté la première victoire de son pays au Salon Hippique du Madison Square Garden... il a enlevé au Mexique le trophée International militaire et spécial devant 10,000 fervents... Yanas montait Toqui, belle bête châtaine... les G-Men d'Oshawa dans la ligue senior "A" d'Ontario ont été défaits chez eux 5-3 hier soir par les Marlboros de Toronto... George Hainsworth pilote encore les Siskins du Waterloo dans la ligue junior "B" d'Ontario... cette équipe gagna le championnat... Notre sympathie à la sportive famille Villeneuve, de Maxville, à l'occasion de la mort de son chef vénérable, Monsieur François-B. Villeneuve... l'Orilla High School remporta sa cinquième victoire consécutive pour demeurer invaincu en tête du football interscolastique du Centre de la province... Caledonia a gagné, ou plutôt conservé, la coupe McTier, symbole du championnat de rugby anglais dans l'est canadien mais il fut tenu à un match nul 3-3 par l'Université Dalhousie dans le match final... Les détails de l'O.R.F.U. Senior commenceront samedi prochain à Toronto entre Balm-Beach et la batterie 2-26 de Sarnia... la seconde joute de championnat aura lieu à Sarnia le 23 novembre... les vainqueurs disputent le championnat de l'Est canadien à ceux de la région d'Ottawa-Toronto dans le By-Four... Allan Howard est le président du club d'escrime à la Y.M.C.A.

Mais il semble que parmi les recrues de cette année se trouveront d'autres robustes jeunes hommes qui pourront redistribuer des fameux coups d'épaules. Par exemple, Ken Reardon et Aleck "Bombardier" Blond" Sinabush forment une muraille à laquelle il n'est pas bon se frotter.

Bingo Kampan et Reggie Hamilton, des Leafs de Toronto, n'ont pas froid aux yeux, et peuvent ébranler les ailiers ennemis d'aussi violente façon que Red Horner.

De la Vieille Garde, il reste Art Coulter, Babe Pratt, Muzz Patrick des Rangers, Dit Clapper et Dess Smith, des Bruins. Au sujet de Dess Smith, le souriant colosse d'Ottawa est un véritable Dr. Jekyll-M. Hyde. Dans la vie privée, il est souriant, affable, mais sur le glace il se transforme en maniaque qui semble vouloir encastrer tous les adversaires. Mais lorsqu'il n'avait pas le physique nécessaire, il se lançait feroce sur le gros adversaire, et se knockoutait parfois lui-même.

Pour Détroit, il faut signaler les fortes épaules de Jimmy Orlando, lutteur et boxeur, mais qui fume sans interruption un fort cigare.

Nous ne voyons pas de successeurs à Shore et Horner, qui préféraient parfois les poings au bâton, mais nous ne craignons pas d'affirmer que parmi les défenses actuelles, la plupart préfèrent avancer d'un pas que reculer de deux lorsque les affaires "se corsent".

BRavo GERARD COTE! Un véritable surhomme, le p'tit gars de St-Hyacinthe. Il a démontré dimanche qu'il méritait sa place parmi les grands marathonneurs de l'histoire, en remportant le championnat des Etats-Unis, à Yonkers, la même année que l'historique épreuve de Boston. Encore une fois, les lauriers de la victoire ont ceint son front de Canadien français. Il gagnera des marathons tant qu'il le voudra, maintenant qu'il a appris la technique de la victoire.

Les nageurs et les plongeurs de Montréal ont défait ceux d'Ottawa, par 97 points à 44, dans un tournoi d'exhibition. Aurèle Thomas, de Montréal, a remporté le plongeon, et Johnny Budge d'Ottawa, s'est classé premier dans le sprint sur 100 yards. Chez les jeunes filles, Mlle Joan Milks fut la seule nageuse d'Ottawa à remporter un point.

Les sénateurs d'Ottawa ont fait d'impressionnantes débuts dans la Ligue Senior de hockey du Québec cette saison. En effet, après avoir gagné la première joute par 3-0 aux dépens des Diabes Rouges, de Verdun, samedi soir dans la Capitale, les Sénateurs ont défait à nouveau l'équipe d'Arthur Thériault par 4-2 hier après-midi à l'auditorium de Verdun devant un public de 4,000 personnes. Les Diabes Rouges ont livré une lutte dure, courageuse aux Sénateurs, mais ces derniers, grâce à leur remarquable jeu de passes et leur rapidité, ont eu la majorité du temps l'avantage du jeu. Ils ont compté deux de leurs points alors qu'ils étaient à court de joueurs. La partie a été rapide du commencement à la fin, et les deux gardiens de buts, Denis St-Denis, des Sénateurs, et Andy Goidie, du Verdun, se sont livrés un duel passionnant d'intérêt. Les attaques du club de la Capitale ont eu plus de succès que celles des Diabes Rouges. Très fréquemment les joueurs de Thériault, qui semblaient se ressentir des fatigues de la joute de samedi, ont fait leurs passes avec nonchalance. Leur back-checking a été pratiquement nul à certains moments de la joute. Par contre la défense a été passablement solide.

Paul Arcand et Ernest Lafont ont affiché une tenue digne de mention à la ligne bleue. Ils ont fait de leur mieux pour protéger Goidie.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE, pour sa part, publiera... Les Sénateurs d'Ottawa qui ont affiché une fameuse tenue au cours de leur série d'exhibitions avant l'ouverture de la saison régulière ont prouvé en fin de semaine qu'ils seront de dangereux aspirants dans la course au championnat de la Ligue Senior de Québec. Ils ont défait les Diabes Rouges à deux reprises au cours de la semaine-end. Samedi soir, ils s'assurèrent un blanchissage de 3 à 0 à l'Ottawa dans qu'il leur après-midi à l'auditorium de Verdun, ils l'ont emporté sur les hommes d'Arthur Thériault par le score de 4 à 2.

La différence dans le pointage de la joute d'hier n'est pas grosse, mais c'est simplement dû à la fameuse tenue de Andy Goidie, l'ancien gardien de buts du Royal, qui se montra des plus efficaces pour empêcher les Sénateurs d'enregistrer plus de points. Ayant à lutter con-

tre une solide défense qui ne craint pas d'employer de solides coups d'épaules, les Diabes Rouges n'ont pas affiché la même vitesse et la même agresseur qu'ils le firent contre les Flyers de Cornwall, mardi dernier, alors qu'ils s'assurèrent leur seul triomphe en quatre parties par le score de 5 à 4.

Louis St-Denis qui alternera dans les buts des Sénateurs avec Trevor Higginbottom au cours de la saison, fit également sensation à l'autre bout de la patinoire à quelques occasions lorsque les Diabes Rouges parvinrent à s'organiser.

Renfortés par l'addition de plusieurs nouvelles figures, particulièrement les frères Lemay, anciennement des Gauleps de St-Hyacinthe, les Sénateurs prirent une avance de deux points de la première moitié de la période initiale.

Le COCKTAIL SPORTIF L'Université Queen a défait les Lions 4-1 dans la deuxième partie de la ligue junior de hockey de Kingston, lundi soir... Les Lions représentèrent Kingston dans la ligue junior "B" de l'O.H.A. Goyer, avec Belleville, Ian Denner, et Dougall, de Gananoque, sont sur l'aiguillon des Lions... Le major Edouard Yanas, de Chill, a hier soir, remporté la première victoire de son pays au Salon Hippique du Madison Square Garden... il a enlevé au Mexique le trophée International militaire et spécial devant 10,000 fervents... Yanas montait Toqui, belle bête châtaine... les G-Men d'Oshawa dans la ligue senior "A" d'Ontario ont été défaits chez eux 5-3 hier soir par les Marlboros de Toronto... George Hainsworth pilote encore les Siskins du Waterloo dans la ligue junior "B" d'Ontario... cette équipe gagna le championnat... Notre sympathie à la sportive famille Villeneuve, de Maxville, à l'occasion de la mort de son chef vénérable, Monsieur François-B. Villeneuve... l'Orilla High School remporta sa cinquième victoire consécutive pour demeurer invaincu en tête du football interscolastique du Centre de la province... Caledonia a gagné, ou plutôt conservé, la coupe McTier, symbole du championnat de rugby anglais dans l'est canadien mais il fut tenu à un match nul 3-3 par l'Université Dalhousie dans le match final... Les détails de l'O.R.F.U. Senior commenceront samedi prochain à Toronto entre Balm-Beach et la batterie 2-26 de Sarnia... la seconde joute de championnat aura lieu à Sarnia le 23 novembre... les vainqueurs disputent le championnat de l'Est canadien à ceux de la région d'Ottawa-Toronto dans le By-Four... Allan Howard est le président du club d'escrime à la Y.M.C.A.

Mais il semble que parmi les recrues de cette année se trouveront d'autres robustes jeunes hommes qui pourront redistribuer des fameux coups d'épaules. Par exemple, Ken Reardon et Aleck "Bombardier" Blond" Sinabush forment une muraille à laquelle il n'est pas bon se frotter.

Bingo Kampan et Reggie Hamilton, des Leafs de Toronto, n'ont pas froid aux yeux, et peuvent ébranler les ailiers ennemis d'aussi violente façon que Red Horner.

De la Vieille Garde, il reste Art Coulter, Babe Pratt, Muzz Patrick des Rangers, Dit Clapper et Dess Smith, des Bruins. Au sujet de Dess Smith, le souriant colosse d'Ottawa est un véritable Dr. Jekyll-M. Hyde. Dans la vie privée, il est souriant, affable, mais sur le glace il se transforme en maniaque qui semble vouloir encastrer tous les adversaires. Mais lorsqu'il n'avait pas le physique nécessaire, il se lançait feroce sur le gros adversaire, et se knockoutait parfois lui-même.

Pour Détroit, il faut signaler les fortes épaules de Jimmy Orlando, lutteur et boxeur, mais qui fume sans interruption un fort cigare.

Nous ne voyons pas de successeurs à Shore et Horner, qui préféraient parfois les poings au bâton, mais nous ne craignons pas d'affirmer que parmi les défenses actuelles, la plupart préfèrent avancer d'un pas que reculer de deux lorsque les affaires "se corsent".

BRavo GERARD COTE! Un véritable surhomme, le p'tit gars de St-Hyacinthe. Il a démontré dimanche qu'il méritait sa place parmi les grands marathonneurs de l'histoire, en remportant le championnat des Etats-Unis, à Yonkers, la même année que l'historique épreuve de Boston. Encore une fois, les lauriers de la victoire ont ceint son front de Canadien français. Il gagnera des marathons tant qu'il le voudra, maintenant qu'il a appris la technique de la victoire.

Les nageurs et les plongeurs de Montréal ont défait ceux d'Ottawa, par 97 points à 44, dans un tournoi d'exhibition. Aurèle Thomas, de Montréal, a remporté le plongeon, et Johnny Budge d'Ottawa, s'est classé premier dans le sprint sur 100 yards. Chez les jeunes filles, Mlle Joan Milks fut la seule nageuse d'Ottawa à remporter un point.

Les sénateurs d'Ottawa ont fait d'impressionnantes débuts dans la Ligue Senior de hockey du Québec cette saison. En effet, après avoir gagné la première joute par 3-0 aux dépens des Diabes Rouges, de Verdun, samedi soir dans la Capitale, les Sénateurs ont défait à nouveau l'équipe d'Arthur Thériault par 4-2 hier après-midi à l'auditorium de Verdun devant un public de 4,000 personnes. Les Diabes Rouges ont livré une lutte dure, courageuse aux Sénateurs, mais ces derniers, grâce à leur remarquable jeu de passes et leur rapidité, ont eu la majorité du temps l'avantage du jeu. Ils ont compté deux de leurs points alors qu'ils étaient à court de joueurs. La partie a été rapide du commencement à la fin, et les deux gardiens de buts, Denis St-Denis, des Sénateurs, et Andy Goidie, du Verdun, se sont livrés un duel passionnant d'intérêt. Les attaques du club de la Capitale ont eu plus de succès que celles des Diabes Rouges. Très fréquemment les joueurs de Thériault, qui semblaient se ressentir des fatigues de la joute de samedi, ont fait leurs passes avec nonchalance. Leur back-checking a été pratiquement nul à certains moments de la joute. Par contre la défense a été passablement solide.

Paul Arcand et Ernest Lafont ont affiché une tenue digne de mention à la ligne bleue. Ils ont fait de leur mieux pour protéger Goidie.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE, pour sa part, publiera... Les Sénateurs d'Ottawa qui ont affiché une fameuse tenue au cours de leur série d'exhibitions avant l'ouverture de la saison régulière ont prouvé en fin de semaine qu'ils seront de dangereux aspirants dans la course au championnat de la Ligue Senior de Québec. Ils ont défait les Diabes Rouges à deux reprises au cours de la semaine-end. Samedi soir, ils s'assurèrent un blanchissage de 3 à 0 à l'Ottawa dans qu'il leur après-midi à l'auditorium de Verdun, ils l'ont emporté sur les hommes d'Arthur Thériault par le score de 4 à 2.

La différence dans le pointage de la joute d'hier n'est pas grosse, mais c'est simplement dû à la fameuse tenue de Andy Goidie, l'ancien gardien de buts du Royal, qui se montra des plus efficaces pour empêcher les Sénateurs d'enregistrer plus de points. Ayant à lutter con-

Des jardinages par Maurice Desjardins

VOICI UNE LISTE de noms bien connus des amateurs de baseball. Dans cette liste, il y a des gérants, des présidents de club, des joueurs. Parcourez bien cette liste, et essayez de trouver le lien qui unit ces 77 noms.

Camilli, Lavagetto, Coscarart, Mancuso, Tamulis, Franks, Medwick, Durocher, Dessen, Mulvey, Gilleaudeau, MacDonald, Collins, Schumacher, McCarthy, Young, Chiozza, Cuccinello, Demaree, Witek, O'Dea, Dickshot, Brannick, DiMaggio, Murphy, Russo, Henrich, Sundra, Crossetti, Rosar, Knickerbocker, Joe McCarthy, Connie Mack, James A. Farley, Bob Quinn, Hartnett, Cronin, Dykes, Chuck Klein, Bill Posedel, Buddy Hassett, Zeke Bonura, Augie Galan, Linus Frey, Ernie Lombardi, Bill McGee, Hans Lobert, John Rizzo, Joe Bowman, Frank Gustine, Mgruever Van Robays, Benny McCoy, Al Simmons, Fred Ostermueller, Gene Desautels, Joe Kuhel, John Rigney, Pete Appleton, Julius Solters, Muddy Ruel, Billy Webb, Cyril Slapnicka, Hal Trosky, Frankie Pytlak, Oscar Melillo, Birdie Tebbetts, Charley Gehringer, Bing Miller, Billy Sullivan, John Gorsch, Gee Walker, Joe Krakauskas, Roy Sollenbine, Benny Bengough, Walt Judnich, Al Todd, Bill Rogell.

Vous l'avez trouvé? Tous ces joueurs sont catholiques romains? C'est exact. Dans les majeurs, un tiers des joueurs sont catholiques.

LES VRAIS "BAD MEN" DU HOCKEY sont disparus avec Shore, Horner, Nels Stewart, Bucko MacDonald et Al Murray. Ces cinq défenses disparaissent cette année de la N.H.L., sur les talons d'autres bombardiers tels que Red Dutton, Harvey Rockburn et les autres.

Mais il semble que parmi les recrues de cette année se trouveront d'autres robustes jeunes hommes qui pourront redistribuer des fameux coups d'épaules. Par exemple, Ken Reardon et Aleck "Bombardier" Blond" Sinabush forment une muraille à laquelle il n'est pas bon se frotter.

Bingo Kampan et Reggie Hamilton, des Leafs de Toronto, n'ont pas froid aux yeux, et peuvent ébranler les ailiers ennemis d'aussi violente façon que Red Horner.

De la Vieille Garde, il reste Art Coulter, Babe Pratt, Muzz Patrick des Rangers, Dit Clapper et Dess Smith, des Bruins. Au sujet de Dess Smith, le souriant colosse d'Ottawa est un véritable Dr. Jekyll-M. Hyde. Dans la vie privée, il est souriant, affable, mais sur le glace il se transforme en maniaque qui semble vouloir encastrer tous les adversaires. Mais lorsqu'il n'avait pas le physique nécessaire, il se lançait feroce sur le gros adversaire, et se knockoutait parfois lui-même.

Pour Détroit, il faut signaler les fortes épaules de Jimmy Orlando, lutteur et boxeur, mais qui fume sans interruption un fort cigare.

Nous ne voyons pas de successeurs à Shore et Horner, qui préféraient parfois les poings au bâton, mais nous ne craignons pas d'affirmer que parmi les défenses actuelles, la plupart préfèrent avancer d'un pas que reculer de deux lorsque les affaires "se corsent".

BRavo GERARD COTE! Un véritable surhomme, le p'tit gars de St-Hyacinthe. Il a démontré dimanche qu'il méritait sa place parmi les grands marathonneurs de l'histoire, en remportant le championnat des Etats-Unis, à Yonkers, la même année que l'historique épreuve de Boston. Encore une fois, les lauriers de la victoire ont ceint son front de Canadien français. Il gagnera des marathons tant qu'il le voudra, maintenant qu'il a appris la technique de la victoire.

Les nageurs et les plongeurs de Montréal ont défait ceux d'Ottawa, par 97 points à 44, dans un tournoi d'exhibition. Aurèle Thomas, de Montréal, a remporté le plongeon, et Johnny Budge d'Ottawa, s'est classé premier dans le sprint sur 100 yards. Chez les jeunes filles, Mlle Joan Milks fut la seule nageuse d'Ottawa à remporter un point.

Les sénateurs d'Ottawa ont fait d'impressionnantes débuts dans la Ligue Senior de hockey du Québec cette saison. En effet, après avoir gagné la première joute par 3-0 aux dépens des Diabes Rouges, de Verdun, samedi soir dans la Capitale, les Sénateurs ont défait à nouveau l'équipe d'Arthur Thériault par 4-2 hier après-midi à l'auditorium de Verdun devant un public de 4,000 personnes. Les Diabes Rouges ont livré une lutte dure, courageuse aux Sénateurs, mais ces derniers, grâce à leur remarquable jeu de passes et leur rapidité, ont eu la majorité du temps l'avantage du jeu. Ils ont compté deux de leurs points alors qu'ils étaient à court de joueurs. La partie a été rapide du commencement à la fin, et les deux gardiens de buts, Denis St-Denis, des Sénateurs, et Andy Goidie, du Verdun, se sont livrés un duel passionnant d'intérêt. Les attaques du club de la Capitale ont eu plus de succès que celles des Diabes Rouges. Très fréquemment les joueurs de Thériault, qui semblaient se ressentir des fatigues de la joute de samedi, ont fait leurs passes avec nonchalance. Leur back-checking a été pratiquement nul à certains moments de la joute. Par contre la défense a été passablement solide.

Paul Arcand et Ernest Lafont ont affiché une tenue digne de mention à la ligne bleue. Ils ont fait de leur mieux pour protéger Goidie.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE, pour sa part, publiera... Les Sénateurs d'Ottawa qui ont affiché une fameuse tenue au cours de leur série d'exhibitions avant l'ouverture de la saison régulière ont prouvé en fin de semaine qu'ils seront de dangereux aspirants dans la course au championnat de la Ligue Senior de Québec. Ils ont défait les Diabes Rouges à deux reprises au cours de la semaine-end. Samedi soir, ils s'assurèrent un blanchissage de 3 à 0 à l'Ottawa dans qu'il leur après-midi à l'auditorium de Verdun, ils l'ont emporté sur les hommes d'Arthur Thériault par le score de 4 à 2.

La différence dans le pointage de la joute d'hier n'est pas grosse, mais c'est simplement dû à la fameuse tenue de Andy Goidie, l'ancien gardien de buts du Royal, qui se montra des plus efficaces pour empêcher les Sénateurs d'enregistrer plus de points. Ayant à lutter con-

tre une solide défense qui ne craint pas d'employer de solides coups d'épaules, les Diabes Rouges n'ont pas affiché la même vitesse et la même agresseur qu'ils le firent contre les Flyers de Cornwall, mardi dernier, alors qu'ils s'assurèrent leur seul triomphe en quatre parties par le score de 5 à 4.

Louis St-Denis qui alternera dans les buts des Sénateurs avec Trevor Higginbottom au cours de la saison, fit également sensation à l'autre bout de la patinoire à quelques occasions lorsque les Diabes Rouges parvinrent à s'organiser.

Renfortés par l'addition de plusieurs nouvelles figures, particulièrement les frères Lemay, anciennement des Gauleps de St-Hyacinthe, les Sénateurs prirent une avance de deux points de la première moitié de la période initiale.

Le COCKTAIL SPORTIF L'Université Queen a défait les Lions 4-1 dans la deuxième partie de la ligue junior de hockey de Kingston, lundi soir... Les Lions représentèrent Kingston dans la ligue junior "B" de l'O.H.A. Goyer, avec Belleville, Ian Denner, et Dougall, de Gananoque, sont sur l'aiguillon des Lions... Le major Edouard Yanas, de Chill, a hier soir, remporté la première victoire de son pays au Salon Hippique du Madison Square Garden... il a enlevé au Mexique le trophée International militaire et spécial devant 10,000 fervents... Yanas montait Toqui, belle bête châtaine... les G-Men d'Oshawa dans la ligue senior "A" d'Ontario ont été défaits chez eux 5-3 hier soir par les Marlboros de Toronto... George Hainsworth pilote encore les Siskins du Waterloo dans la ligue junior "B" d'Ontario... cette équipe gagna le championnat... Notre sympathie à la sportive famille Villeneuve, de Maxville, à l'occasion de la mort de son chef vénérable, Monsieur François-B. Villeneuve... l'Orilla High School remporta sa cinquième victoire consécutive pour demeurer invaincu en tête du football interscolastique du Centre de la province... Caledonia a gagné, ou plutôt conservé, la coupe McTier, symbole du championnat de rugby anglais dans l'est canadien mais il fut tenu à un match nul 3-3 par l'Université Dalhousie dans le match final... Les détails de l'O.R.F.U. Senior commenceront samedi prochain à Toronto entre Balm-Beach et la batterie 2-26 de Sarnia... la seconde joute de championnat aura lieu à Sarnia le 23 novembre... les vainqueurs disputent le championnat de l'Est canadien à ceux de la région d'Ottawa-Toronto dans le By-Four... Allan Howard est le président du club d'escrime à la Y.M.C.A.

Mais il semble que parmi les recrues de cette année se trouveront d'autres robustes jeunes hommes qui pourront redistribuer des fameux coups d'épaules. Par exemple, Ken Reardon et Aleck "Bombardier" Blond" Sinabush forment une muraille à laquelle il n'est pas bon se frotter.

Bingo Kampan et Reggie Hamilton, des Leafs de Toronto, n'ont pas froid aux yeux, et peuvent ébranler les ailiers ennemis d'aussi violente façon que Red Horner.

De la Vieille Garde, il reste Art Coulter, Babe Pratt, Muzz Patrick des Rangers, Dit Clapper et Dess Smith, des Bruins. Au sujet de Dess Smith, le souriant colosse d'Ottawa est un véritable Dr. Jekyll-M. Hyde. Dans la vie privée, il est souriant, affable, mais sur le glace il se transforme en maniaque qui semble vouloir encastrer tous les adversaires. Mais lorsqu'il n'avait pas le physique nécessaire, il se lançait feroce sur le gros adversaire, et se knockoutait parfois lui-même.

Pour Détroit, il faut signaler les fortes épaules de Jimmy Orlando, lutteur et boxeur, mais qui fume sans interruption un fort cigare.

Nous ne voyons pas de successeurs à Shore et Horner, qui préféraient parfois les poings au bâton, mais nous ne craignons pas d'affirmer que parmi les défenses actuelles, la plupart préfèrent avancer d'un pas que reculer de deux lorsque les affaires "se corsent".

BRavo GERARD COTE! Un véritable surhomme, le p'tit gars de St-Hyacinthe. Il a démontré dimanche qu'il méritait sa place parmi les grands marathonneurs de l'histoire, en remportant le championnat des Etats-Unis, à Yonkers, la même année que l'historique épreuve de Boston. Encore une fois, les lauriers de la victoire ont ceint son front de Canadien français. Il gagnera des marathons tant qu'il le voudra, maintenant qu'il a appris la technique de la victoire.

Les nageurs et les plongeurs de Montréal ont défait ceux d'Ottawa, par 97 points à 44, dans un tournoi d'exhibition. Aurèle Thomas, de Montréal, a remporté le plongeon, et Johnny Budge d'Ottawa, s'est classé premier dans le sprint sur 100 yards. Chez les jeunes filles, Mlle Joan Milks fut la seule nageuse d'Ottawa à remporter un point.

Les sénateurs d'Ottawa ont fait d'impressionnantes débuts dans la Ligue Senior de hockey du Québec cette saison. En effet, après avoir gagné la première joute par 3-0 aux dépens des Diabes Rouges, de Verdun, samedi soir dans la Capitale, les Sénateurs ont défait à nouveau l'équipe d'Arthur Thériault par 4-2 hier après-midi à l'auditorium de Verdun devant un public de 4,000 personnes. Les Diabes Rouges ont livré une lutte dure, courageuse aux Sénateurs, mais ces derniers, grâce à leur remarquable jeu de passes et leur rapidité, ont eu la majorité du temps l'avantage du jeu. Ils ont compté deux de leurs points alors qu'ils étaient à court de joueurs. La partie a été rapide du commencement à la fin, et les deux gardiens de buts, Denis St-Denis, des Sénateurs, et Andy Goidie, du Verdun, se sont livrés un duel passionnant d'intérêt. Les attaques du club de la Capitale ont eu plus de succès que celles des Diabes Rouges. Très fréquemment les joueurs de Thériault, qui semblaient se ressentir des fatigues de la joute de samedi, ont fait leurs passes avec nonchalance. Leur back-checking a été pratiquement nul à certains moments de la joute. Par contre la défense a été passablement solide.

Paul Arcand et Ernest Lafont ont affiché une tenue digne de mention à la ligne bleue. Ils ont fait de leur mieux pour protéger Goidie.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE, pour sa part, publiera... Les Sénateurs d'Ottawa qui ont affiché une fameuse tenue au cours de leur série d'exhibitions avant l'ouverture de la saison régulière ont prouvé en fin de semaine qu'ils seront de dangereux aspirants dans la course au championnat de la Ligue Senior de Québec. Ils ont défait les Diabes Rouges à deux reprises au cours de la semaine-end. Samedi soir, ils s'assurèrent un blanchissage de 3 à 0 à l'Ottawa dans qu'il leur après-midi à l'auditorium de Verdun, ils l'ont emporté sur les hommes d'Arthur Thériault par le score de 4 à 2.

La différence dans le pointage de la joute d'hier n'est pas grosse, mais c'est simplement dû à la fameuse tenue de Andy Goidie, l'ancien gardien de buts du Royal, qui se montra des plus efficaces pour empêcher les Sénateurs d'enregistrer plus de points. Ayant à lutter con-

tre une solide défense qui ne craint pas d'employer de solides coups d'épaules, les Diabes Rouges n'ont pas affiché la même vitesse et la même agresseur qu'ils le firent contre les Flyers de Cornwall, mardi dernier, alors qu'ils s'assurèrent leur seul triomphe en quatre parties par le score de 5 à 4.

Les fervents du croquet s'organisent

Il y aura le mercredi soir 20 novembre, au chalet du club athlétique Laval, une réunion du comité formé par les équipes de la ligue de croquet de la vallée de l'Outaouais. Les membres de ce groupe ont été choisis hier soir, Mlle Sylvia, 245, rue Rideau, qui avait le billet chanceux 1323, est l'heureuse gagnante de la tonne de charbon.

M. Rhéal et Vincent Cauchy, étudiants du collège Bourget de Rigaud, visitèrent leurs parents, M. et Mme Arthur Cauchy, 184, rue Wylid, samedi et dimanche dernier. Mlle Bertha Cholette, de Coniston, a passé la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Marius Cholette, 159, rue Wylid.

M. et Mme Raymond Pelletier sont de retour après avoir fait un voyage dans le sud de l'Ontario. M. et Mme Mathias Pilon visitent leur fille, Mme A. Séguin, de Sudbury.

M. Nelson Cholette, employé de la Compagnie Bell Téléphone à Sudbury, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Marius Cholette.

Mlle Yvonne Lefebvre, de Sturgeon-Falls, visitait ses parents, M. et Mme C.-J. Lefebvre, la semaine dernière.

M. Arthur Duquette, du régiment R.H.L.I. de Camp Borden, visitait ses parents, M. et Mme Duquette, 320, rue McIntyre, pendant la fin de semaine.

M. P. Lefebvre, du régiment Grey et Simcoe de Camp Borden, visitait ses parents, M. et Mme C.-J. Lefebvre, la semaine dernière.

Mme J.-P. Leblanc et sa fille Laurette, visitèrent Mlle Yvette et Rita Laibane, étudiantes à l'Académie Sainte-Marie d'Halifax, samedi dernier.

M. Alfred Cholette, du régiment R.H.L.I. de Camp Borden, visitait ses parents, M. et Mme Marius Cholette, à la fin de la semaine.

</

Nouvelles tactiques aériennes

Les batailles aériennes de la première année de guerre sont en train d'amener des transformations radicales non seulement dans les tactiques mais encore dans l'armement des avions de combat et les bombardiers britanniques. Voilà ce qu'a souligné aujourd'hui à une conférence de presse le commandeur de l'air G.-V. Walsh de retour au Canada afin d'amener, croit-on, une modification radicale du mode actuel de formation des recrues qui suivent présentement les cours du plan d'entraînement aérien imposé dans une partie d'une centaine d'écoles au Canada. Le lieutenant-colonel d'aviation W.-D. Van Vliet, commandant de la première escadrille canadienne de liaison qui accompagne la première division de l'armée en Angleterre, a également assisté à l'assemblée.

WALSH SERA INSTRUCTEUR

Le commandeur Walsh n'a pas nié que lui-même, Van Vliet et trois autres chefs d'escadrille soient revenus dans le Dominion pour faire part aux instructeurs aériens des connaissances nouvelles acquises dans les combats de l'air en Grande-Bretagne. On s'attend donc à ce que l'hon. C.-G. Power, ministre canadien de l'aviation, annonce sous peu aux Communes ou — hors du Parlement — dans un communiqué de presse le rôle exact que joueront les commandeurs Walsh et ses camarades de retour au Canada.

Le commandeur Walsh qui avait chargé des quartiers généraux de l'aviation canadienne à Londres a expliqué aux journalistes que la tendance actuelle en Angleterre est de construire de plus en plus des avions de combat ou des bombardiers plus puissants quant au blindage et aux pièces d'artillerie. Le haut commandement de l'air anglais a décidé — tout comme celui de l'Allemagne — d'installer des canons légers et de blindage de plus en plus puissants dans les avions de chasse.

Le commandeur Walsh nota encore que les avions de guerre des belligérènes avaient de plus en plus de rayons d'action. Ce qui signifie que les escadres de l'air britannique sont attaquées en territoire ennemi tandis que les adversaires — il va sans dire — pourront faire la même chose.

Walsh n'a pas voulu dire si les machines américaines de combat et de bombardement qui arrivent en grands bateaux en Angleterre étaient munies de canons au lieu de mitrailleuses mieux blindées que les avions de guerre que les Etats-Unis avaient vendus à la France au début du présent conflit. On sait que les journaux d'outre-frontière ont fait beaucoup de bruit sur l'armement de blindage de leur aviation domestique. D'après les remarques préliminaires du commandeur on peut conclure en conséquence, que nos voisins du Sud — grâce aux leçons des batailles d'Europe — apprennent maintenant plus de réalisme dans la construction de leur aviation de guerre.

BOMBARDIERS PLUS RAPIDES

Le commandeur de l'air de retour à Ottawa et le lieutenant-colonel d'aviation Van Vliet ont été unanimes à dire que la population civile d'Angleterre tenait parfaitement le coup en dépit des bombardements aériens nazis. Walsh termina en précisant l'envoi en ligne de feu sous peu par la Grande-Bretagne de bombardiers d'un nouveau type — apparemment plus lourds et plus rapides.

34358 électeurs dans l'Est d'Ottawa

A la suite de l'énumération dans l'Est d'Ottawa, la liste électorale comprend 34358, comparativement à 31418 en 1937. Le tribunal de révision a ajouté 2880 noms à la liste. L'appel nominal aura lieu de 2 h. à 3 h., heure d'été, dans l'après-midi du 20 novembre, à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Le communiqué du gouvernement grec

(Presse associée) ATHÈNES, le 12 — Le ministère de la sécurité domestique de Grèce publie aujourd'hui le communiqué suivant: "Hier, les raids suivants ont été exécutés à l'intérieur: "1-Des bombes ont été lancées sur Ioannina, où la population a été mitraillée. "2-Une ville de Thessalie n'offrant aucun intérêt militaire a été bombardée. Il y eut un certain nombre de victimes et quelques dommages furent causés parmi la population rurale. "3-Certains villages et villes de l'Épire ont été bombardés. Dans l'un deux, des avions ennemis survolèrent les toits à basse altitude, mitraillèrent les habitants et lancèrent des grenades à main. Il y eut quelques victimes et de légers dommages. "4-Des bombes furent aussi lancées sur Corfou, près de la statue de Capo-Istria et de la bibliothèque ionienne. Il n'y eut ni victimes ni pertes. "5-Des bombes furent aussi lancées dans la cimetière anglais de la région de Kikiris. Il n'y eut pas de dommages. L'avion qui exécuta le bombardement survola le village de Corona, vers 1 h. 30 de l'après-midi et alla le territoire vouzouliote. "6-Certains villages de la région du Pénin, dont Sinarina et Distrato, ont été pillés par des Italiens en train de reculer. "Les villes et les villages bombardés n'offrent rien qui soit d'importance militaire. On en conclut que l'activité des avions ennemis a pour but exclusif de terroriser la population civile, parmi laquelle on compte toutes les victimes et certains dommages causés par les raids d'hier. Le moral de la population est excellent."

Démenti de l'Amirauté

(Presse canadienne) LONDRES, le 12 — L'Amirauté britannique a émis aujourd'hui un communiqué faisant savoir qu'il était faux qu'un navire de guerre allemand de surface ait coulé quinze ou vingt navires d'un tonnage total de 85000 tonnes dans l'Atlantique. "On peut maintenant affirmer, dit le communiqué, qu'une partie substantielle des navires formant le convoi attaqué ont réussi à déjouer le navire de surface allemand au cours de la semaine dernière dans l'Atlantique. "On n'a donné aucun détail sur le nombre des navires qui avaient réussi à déjouer le navire de guerre allemand. On n'a pas révélé davantage l'identité de ce dernier navire qui avait sillonné l'Atlantique. "A moment de l'attaque du convoi, les rapports faisaient savoir qu'il s'agissait du cuirassé de poche allemand "Admiral Scheer" ou du "Luetzow".

Parlant de l'arrivée récente des prisonniers de guerre d'un sous-marin italien qui avaient été rattrapés après une lutte avec des navires britanniques, des autorités navales ont déclaré qu'il était impossible d'empêcher les sous-marins italiens de passer par Gibraltar étant donné que le détroit a 10 milles de large et plus de 300 brasses de profondeur à certains endroits les plus creux. Des mines ne peuvent être déposées de façon à obstruer d'une manière efficace le passage des sous-marins ennemis.

Ces mêmes autorités navales ont rappelé qu'à la dernière guerre des sous-marins britanniques avaient réussi à passer par les Dardanelles et ainsi à se rendre dans la mer de Marmara. Les Dardanelles n'ont qu'un mille de large.

Le communiqué britannique sur ce raid n'a pas encore été émis. "En Grèce, les attaques de l'ennemi sur Kalabari ont été entièrement écrasées. Notre aviation a fait plusieurs raids aériens sur les objectifs militaires d'Ioannina, de Metsovo, de Kastoria, de Corfu, de Larissa et de l'isthme du lac Presba. Tous nos avions sont retournés à leur base."

COMMUNIQUÉ ITALIEN

(Presse associée) ROME, le 12 — Le haut commandement italien a émis aujourd'hui le communiqué suivant: "Au cours de la nuit du 10 novembre, l'un de nos sous-marins de l'escadrille du centre de la Méditerranée a attaqué à des navires de guerre britanniques. Un seul des navires en formation avec deux torpilles. On ne sait si une troisième a manqué son objectif. Si ce navire n'a pas coulé, une chose certaine s'est qu'il a été fortement endommagé."

"Dans la nuit du 11 novembre, nos sous-marins ont remporté une nouvelle victoire. Ils ont torpillé deux cargos en convoi et fortement endommagés. Les cargos de la d.c.a. et ceux de nos avions ont répondu vigoureusement. Un seul de nos navires a été fortement endommagé. Il n'y a eu aucun blessé et aucun mort. Six avions ennemis ont été abattus, leurs pilotes faits prisonniers. Trois autres avions ennemis ont probablement été descendus."

"Dans les milieux britanniques, on n'a fait aucun commentaire sur ces revendications italiennes. "De bonne heure dans la journée du 12 novembre, les avions ennemis ont attaqué la base navale de Taranto. Les canons de la d.c.a. et ceux de nos avions ont répondu vigoureusement. Un seul de nos navires a été fortement endommagé. Il n'y a eu aucun blessé et aucun mort. Six avions ennemis ont été abattus, leurs pilotes faits prisonniers. Trois autres avions ennemis ont probablement été descendus."

L'ITALIE REVIENT SUR SA DÉCISION

(Presse associée) ROME, le 12 — On rapporte aujourd'hui d'une source autorisée que le gouvernement italien ne peut garantir au gouvernement des Etats-Unis le sauf-conduit à un vaisseau qui ramène des citoyens américains d'un port européen.

La déclaration reprend la version publiée ici, par le même porte-parole, hier, de la réponse de Rome à une demande américaine à ce sujet. La déclaration d'hier disait qu'on accorderait un sauf-conduit à tout vaisseau quittant un port italien, mais non à des vaisseaux quittant des ports de l'Atlantique.

L'attitude allemande et italienne est la même à ce sujet.

Les cadets de Gatineau ont reçu les conscrits

Trois jeunes gens de Gatineau ont fait leurs "trente jours" à Saint-Jérôme, et un autre à Farnham. Ils sont rentrés dans leurs familles en emportant avec eux le souvenir de "vacances" agréables. Ils sont arrivés le 7, à 10 heures du soir. À la gare leurs parents et leurs amis les attendaient, et attention délicate le corps de cadets récemment formé à l'école Saint-Jean-Jacques était là aussi. Les quatre jeunes conscrits: Réal Groulx, Horace Bertrand, Lionel Béland et Michael Forhan, ont défilé dans les rues du village avec les cadets.

Conférence du juge Taschereau

L'honorable Robert Taschereau, juge de la Cour Suprême du Canada, sera l'orateur de circonstance à un dîner de la Conférence canadienne des juristes de langue française, au Club Rideau, le 20 novembre. Ce dîner aura lieu à 7 h.

LE SENATEUR DREYFUS EST DÉCÉDÉ, À CANNES

VICHY (France), le 12 — On annonce aujourd'hui la mort, à Cannes, dimanche soir, de l'ancien sénateur Louis Dreyfus. Dreyfus était l'un des chefs du monde industriel et bancaire de France.



L'attention du monde s'est tournée vers les Balkans, dernièrement avec l'agression injustifiée de l'Italie en Grèce. La Turquie a 2,000,000 d'hommes à ses frontières, mais on ne s'attend pas à ce qu'elle entre dans le conflit immédiatement, à moins que la Bulgarie de son côté fasse des siennes.

La guerre en Afrique et dans le Proche-Orient

(Presse associée) LE CAIRE, Égypte, le 12 — L'armée anglaise publie aujourd'hui le communiqué suivant: "En Égypte, au Kenya et en Palestine, pas de changements. "Au Soudan, hier, nos troupes, opérant de Gallabat, ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi, sans éprouver elles-mêmes de grandes pertes. Pendant toute la journée, notre artillerie a attaqué avec succès des objectifs dans le camp ennemi, à Gheib el Metemma, et allumé un certain nombre d'incendies dans du pétrole et des magasins. Dans le secteur de Kassala, les opérations se continuent."

L'ITALIE REVIENT SUR SA DÉCISION

(Presse associée) ROME, le 12 — On rapporte aujourd'hui d'une source autorisée que le gouvernement italien ne peut garantir au gouvernement des Etats-Unis le sauf-conduit à un vaisseau qui ramène des citoyens américains d'un port européen.

La déclaration reprend la version publiée ici, par le même porte-parole, hier, de la réponse de Rome à une demande américaine à ce sujet. La déclaration d'hier disait qu'on accorderait un sauf-conduit à tout vaisseau quittant un port italien, mais non à des vaisseaux quittant des ports de l'Atlantique.

L'attitude allemande et italienne est la même à ce sujet.

Les cadets de Gatineau ont reçu les conscrits

Trois jeunes gens de Gatineau ont fait leurs "trente jours" à Saint-Jérôme, et un autre à Farnham. Ils sont rentrés dans leurs familles en emportant avec eux le souvenir de "vacances" agréables. Ils sont arrivés le 7, à 10 heures du soir. À la gare leurs parents et leurs amis les attendaient, et attention délicate le corps de cadets récemment formé à l'école Saint-Jean-Jacques était là aussi. Les quatre jeunes conscrits: Réal Groulx, Horace Bertrand, Lionel Béland et Michael Forhan, ont défilé dans les rues du village avec les cadets.

Conférence du juge Taschereau

L'honorable Robert Taschereau, juge de la Cour Suprême du Canada, sera l'orateur de circonstance à un dîner de la Conférence canadienne des juristes de langue française, au Club Rideau, le 20 novembre. Ce dîner aura lieu à 7 h.

LE SENATEUR DREYFUS EST DÉCÉDÉ, À CANNES

VICHY (France), le 12 — On annonce aujourd'hui la mort, à Cannes, dimanche soir, de l'ancien sénateur Louis Dreyfus. Dreyfus était l'un des chefs du monde industriel et bancaire de France.

M. Hepburn, orateur à l'assemblée de M. Laurier

Le premier ministre Hepburn sera l'un des principaux orateurs à l'assemblée qui aura lieu à la salle Sainte-Anne, le 26 novembre, en faveur de M. Robert Laurier, ministre des Mines, candidat libéral dans l'Est d'Ottawa à l'élection partielle du 27 novembre. Cette assemblée aura lieu dans la soirée qui suivra l'appel nominal. M. Laurier portera également la parole. On espère aussi que M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, sera au nombre des orateurs. Cependant, la chose n'est pas encore décidée. Me J.-T. Richard, président de l'Association libérale de l'Est d'Ottawa, présidera l'assemblée. "Ce soir, à 8 h., à la salle Sainte-Anne, il y aura une réunion générale des membres de l'Association. Le but est de faire confirmer officiellement le choix de M. Laurier comme candidat, choix déjà décidé à l'unanimité par l'exécutif."



M. Stephen Early, secrétaire du président Roosevelt, a fait ses excuses à un agent negro de la sûreté pour avoir frappé de son genou pour faire passer un groupe de journalistes et les faire monter à bord du train du Président, à New-York. La police avait ordonné de ne laisser passer personne, et, apparemment, l'agent Sloan avait cru que cet ordre visait aussi le secrétaire du Président.

Conférence du juge Taschereau

L'honorable Robert Taschereau, juge de la Cour Suprême du Canada, sera l'orateur de circonstance à un dîner de la Conférence canadienne des juristes de langue française, au Club Rideau, le 20 novembre. Ce dîner aura lieu à 7 h.

LE SENATEUR DREYFUS EST DÉCÉDÉ, À CANNES

VICHY (France), le 12 — On annonce aujourd'hui la mort, à Cannes, dimanche soir, de l'ancien sénateur Louis Dreyfus. Dreyfus était l'un des chefs du monde industriel et bancaire de France.

FÊTE EN L'HONNEUR DE M. LE CURÉ

(De notre correspondant) NOELVILLE (Ont.) — Comme par les années passées, les élèves de l'école St-Antoine de Noëlville, sous l'habile direction des Rév. SS. Grises de la Croix, ont donné un concert en l'honneur de M. le curé J.-M. Leclair. Chacun remplit son rôle avec une grâce et une précision remarquables.

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — (D. N. C.) M. Roland Boucher est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Malartic, Québec. Le Dr et Mme Alphonse Boisvert de Rouvin, étaient de passage chez Mme Aylve Boutin, dernièrement. "M. et Mme Damien Dubien, Norman Sloan et Albert Chailfoux, tous de Timmins, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier. "Mardi dernier, MM. Wilbrod Robert, Donat Brouillette, Félix Lacroix, Raoul Labreche et Louis-A. Boutin, assistaient à une réunion de l'Union des Cultivateurs, à Earlton, Ont. "M. l'abbé Terre Morin, curé assistant à la séance donnée en l'honneur de Mgr L. Rheame, à Halleybury. "Miles Adèle Gravelle, institutrice, et Dokors Boutin ont passé la fin de semaine à Timmins, Ont. "La famille Jos. Michaud vient de nous quitter pour aller demeurer à Monteith, Ont. "Mlle Marie-Pauline Dulude, institutrice, visitait ses parents à Angliers, Qué., la semaine dernière. "M. et Mme Georges-E. Blodière se rendaient à Kapuskasing, dernièrement. "M. Raoul Perron et Léandre Dorval étaient de passage parmi nous, récemment. "M. Lucien et Albert Morin sont revenus parmi nous, après avoir complété leur période d'entraînement militaire à North-Bay. "La souscription annuelle de l'Association d'Éducation s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles. "— Mon petit Jules, il y a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir. "Oh! oui, maman, je te crois, surtout pour les gifles!"

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — (D. N. C.) M. Roland Boucher est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Malartic, Québec. Le Dr et Mme Alphonse Boisvert de Rouvin, étaient de passage chez Mme Aylve Boutin, dernièrement. "M. et Mme Damien Dubien, Norman Sloan et Albert Chailfoux, tous de Timmins, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier. "Mardi dernier, MM. Wilbrod Robert, Donat Brouillette, Félix Lacroix, Raoul Labreche et Louis-A. Boutin, assistaient à une réunion de l'Union des Cultivateurs, à Earlton, Ont. "M. l'abbé Terre Morin, curé assistant à la séance donnée en l'honneur de Mgr L. Rheame, à Halleybury. "Miles Adèle Gravelle, institutrice, et Dokors Boutin ont passé la fin de semaine à Timmins, Ont. "La famille Jos. Michaud vient de nous quitter pour aller demeurer à Monteith, Ont. "Mlle Marie-Pauline Dulude, institutrice, visitait ses parents à Angliers, Qué., la semaine dernière. "M. et Mme Georges-E. Blodière se rendaient à Kapuskasing, dernièrement. "M. Raoul Perron et Léandre Dorval étaient de passage parmi nous, récemment. "M. Lucien et Albert Morin sont revenus parmi nous, après avoir complété leur période d'entraînement militaire à North-Bay. "La souscription annuelle de l'Association d'Éducation s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles. "— Mon petit Jules, il y a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir. "Oh! oui, maman, je te crois, surtout pour les gifles!"

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — (D. N. C.) M. Roland Boucher est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Malartic, Québec. Le Dr et Mme Alphonse Boisvert de Rouvin, étaient de passage chez Mme Aylve Boutin, dernièrement. "M. et Mme Damien Dubien, Norman Sloan et Albert Chailfoux, tous de Timmins, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier. "Mardi dernier, MM. Wilbrod Robert, Donat Brouillette, Félix Lacroix, Raoul Labreche et Louis-A. Boutin, assistaient à une réunion de l'Union des Cultivateurs, à Earlton, Ont. "M. l'abbé Terre Morin, curé assistant à la séance donnée en l'honneur de Mgr L. Rheame, à Halleybury. "Miles Adèle Gravelle, institutrice, et Dokors Boutin ont passé la fin de semaine à Timmins, Ont. "La famille Jos. Michaud vient de nous quitter pour aller demeurer à Monteith, Ont. "Mlle Marie-Pauline Dulude, institutrice, visitait ses parents à Angliers, Qué., la semaine dernière. "M. et Mme Georges-E. Blodière se rendaient à Kapuskasing, dernièrement. "M. Raoul Perron et Léandre Dorval étaient de passage parmi nous, récemment. "M. Lucien et Albert Morin sont revenus parmi nous, après avoir complété leur période d'entraînement militaire à North-Bay. "La souscription annuelle de l'Association d'Éducation s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles. "— Mon petit Jules, il y a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir. "Oh! oui, maman, je te crois, surtout pour les gifles!"

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — (D. N. C.) M. Roland Boucher est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Malartic, Québec. Le Dr et Mme Alphonse Boisvert de Rouvin, étaient de passage chez Mme Aylve Boutin, dernièrement. "M. et Mme Damien Dubien, Norman Sloan et Albert Chailfoux, tous de Timmins, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier. "Mardi dernier, MM. Wilbrod Robert, Donat Brouillette, Félix Lacroix, Raoul Labreche et Louis-A. Boutin, assistaient à une réunion de l'Union des Cultivateurs, à Earlton, Ont. "M. l'abbé Terre Morin, curé assistant à la séance donnée en l'honneur de Mgr L. Rheame, à Halleybury. "Miles Adèle Gravelle, institutrice, et Dokors Boutin ont passé la fin de semaine à Timmins, Ont. "La famille Jos. Michaud vient de nous quitter pour aller demeurer à Monteith, Ont. "Mlle Marie-Pauline Dulude, institutrice, visitait ses parents à Angliers, Qué., la semaine dernière. "M. et Mme Georges-E. Blodière se rendaient à Kapuskasing, dernièrement. "M. Raoul Perron et Léandre Dorval étaient de passage parmi nous, récemment. "M. Lucien et Albert Morin sont revenus parmi nous, après avoir complété leur période d'entraînement militaire à North-Bay. "La souscription annuelle de l'Association d'Éducation s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles. "— Mon petit Jules, il y a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir. "Oh! oui, maman, je te crois, surtout pour les gifles!"

Le molybdène, métal des plus précieux en temps de guerre

Les alliages de molybdène servent beaucoup à la fabrication de pièces d'avions, d'obus et de plaques de blindage. Le principal minéral de molybdène est la molybdénite, sulfure tendre et brillant, de couleur bleu-gris adier et contenant 60 p. 100 de métal. Dans l'est du Canada, on le trouve d'ordinaire dans les dykes de pegmatite et le long des contacts associés avec les gneiss, souvent très fréquemment des minéraux tels que la pyrite et la pyrrhotite. Dans le nord et dans l'ouest d'Ontario ainsi que dans la Colombie-Britannique, le molybdène est d'ordinaire en association avec des filons de quartz, des granites d'intrusion ou des diorites. "En 1939, on a fait des travaux intensifs de prospection ou de mise en valeur sur environ soixante-cinq propriétés différentes dans tout le Dominion et près de la moitié de ce nombre se trouvaient en Ontario. "Dans le sud-est d'Ontario on a fait d'importants travaux de prospection sur seize propriétés, le long de la principale zone de molybdénite qui s'étend vers le nord-est à partir de Peterborough. Dans la partie nord de la province, des travaux ont été faits à celles de Québec, le long et au sud de la ligne principale des Chemins de fer nationaux du Canada on a fait des travaux de prospection sur environ dix-sept propriétés ainsi que sur cinq propriétés du district d'Algoma. "Quant à la production de la molybdénite au Canada, la situation actuelle diffère considérablement de celle de la période de la dernière guerre alors que les quantités disponibles étaient relativement petites et que le prix était plus que le double de celui d'aujourd'hui. Dans le moment, aucun installation métallurgique n'a été construite en vue de convertir le concentré en des agents d'addition propres à la fabrication des aciers d'alliage. En conséquence, le concentré n'est pas en demande au Canada, si ce n'est pour l'exportation qui peut être faite en Angleterre et certains vendeurs de minéral canadien. Par suite des droits élevés, il ne se fait pas d'exportation aux Etats-Unis. Les seuls marchés qui nous restent sont donc ceux d'Angleterre et de France. "Le molybdène est relativement commun au Canada, car on en connaît plusieurs centaines de gisements mais la plupart sont à basse teneur ou "impressionnants" mais petits, ou bien très irréguliers et discontinus, et par conséquent d'extrême difficulté à exploiter. Dans le moment, on ne dit que pour être de quelque valeur commerciale, la molybdénite devrait être assez également répartie dans un large massif de roches dont le minéral extrait et non choqué aurait une teneur d'au moins 1 p. 100. Il faudrait aussi que les nombreux exploitants et producteurs éventuels songent à la construction d'une installation centrale pour le traitement des minerais."

NOELVILLE, Ont.

(De notre correspondant) NOELVILLE (Ont.) — M. et Mme Léon Daoust, de Noëlville, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Adjuir Rochefort, d'Asbestos, avec leurs enfants. "M. et Mme André Ouellette sont revenus d'un voyage à Ottawa, où ils visitèrent la mère de Mme Ouellette, Mme Fitzgerald. "Mme Jean Cayer, de Sudbury, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Eddy Daoust. "M. et Mme Oza Giroux, leurs enfants et Mlle Mona Giroux, de Sudbury, étaient dans leur famille, dimanche dernier. "Est décédé, jeudi soir, le 7 novembre, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury M. Georges Leroux, à l'âge de 73 ans. Les funérailles ont eu lieu à Noëlville, lundi dernier. "Baptêmes "Est né à M. et Mme Osa Lafrèrre, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Victor. Parrain et marraine: M. et Mme Jos Nadon. "Est né à M. et Mme Oza Mayer une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Jacqueline-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Poiré. "Est né à M. et Mme Réal Dupuis un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Aldéard-Rémi. Parrain et marraine: M. et Mme Aldora Dupuis. "Est né à M. et Mme Charles Guilbeault, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Élla-Rosale. Parrain et marraine: M. Daniel Guilbeault et Mlle Rita Guilbeault. "Est né à M. et Mme Eudore Labaie un fils baptisé sous les prénoms de Eudore-Dona-Wilbrod. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Labaie. "Est né à M. et Mme Joseph Guérin un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Hervé. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Poiré. "Est né à M. et Mme Eugène Comtois une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Yolande-Juliette. Parrain et marraine: M. et Mme Emérie Comtois. "Est né à M. et Mme Wilfrid Labaie un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Guy-Iréné-François. Parrain et marraine: M. et Mme Eudore Labaie. "Est né à M. et Mme Eddy Gobeil une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gobeil. "Est né à M. et Mme Roméo Poiré une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Alda-Rachel. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Poiré."

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — (D. N. C.) M. Roland Boucher est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Malartic, Québec. Le Dr et Mme Alphonse Boisvert de Rouvin, étaient de passage chez Mme Aylve Boutin, dernièrement. "M. et Mme Damien Dubien, Norman Sloan et Albert Chailfoux, tous de Timmins, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier. "Mardi dernier, MM. Wilbrod Robert, Donat Brouillette, Félix Lacroix, Raoul Labreche et Louis-A. Boutin, assistaient à une réunion de l'Union des Cultivateurs, à Earlton, Ont. "M. l'abbé Terre Morin, curé assistant à la séance donnée en l'honneur de Mgr L. Rheame, à Halleybury. "Miles Adèle Gravelle, institutrice, et Dokors Boutin ont passé la fin de semaine à Timmins, Ont. "La famille Jos. Michaud vient de nous quitter pour aller demeurer à Monteith, Ont. "Mlle Marie-Pauline Dulude, institutrice, visitait ses parents à Angliers, Qué., la semaine dernière. "M. et Mme Georges-E. Blodière se rendaient à Kapuskasing, dernièrement. "M. Raoul Perron et Léandre Dorval étaient de passage parmi nous, récemment. "M. Lucien et Albert Morin sont revenus parmi nous, après avoir complété leur période d'entraînement militaire à North-Bay. "La souscription annuelle de l'Association d'Éducation s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles. "— Mon petit Jules, il y a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir. "Oh! oui, maman, je te crois, surtout pour les gifles!"

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — (D. N. C.) M. Roland Boucher est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Malartic, Québec. Le Dr et Mme Alphonse Boisvert de Rouvin, étaient de passage chez Mme Aylve Boutin, dernièrement. "M. et Mme Damien Dubien, Norman Sloan et Albert Chailfoux, tous de Timmins, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier. "Mardi dernier, MM. Wilbrod Robert, Donat Brouillette, Félix Lacroix, Raoul Labreche et Louis-A. Boutin, assistaient à une réunion de l'Union des Cultivateurs, à Earlton, Ont. "M. l'abbé Terre Morin, curé assistant à la séance donnée en l'honneur de Mgr L. Rheame, à Halleybury. "Miles Adèle Gravelle, institutrice, et Dokors Boutin ont passé la fin de semaine à Timmins, Ont. "La famille Jos. Michaud vient de nous quitter pour aller demeurer à Monteith, Ont. "Mlle Marie-Pauline Dulude, institutrice, visitait ses parents à Angliers, Qué., la semaine dernière. "M. et Mme Georges-E. Blodière se rendaient à Kapuskasing, dernièrement. "M. Raoul Perron et Léandre Dorval étaient de passage parmi nous, récemment. "M. Lucien et Albert Morin sont revenus parmi nous, après avoir complété leur période d'entraînement militaire à North-Bay. "La souscription annuelle de l'Association d'Éducation s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles. "— Mon petit Jules, il y a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir. "Oh! oui, maman, je te crois, surtout pour les gifles!"

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — (D. N. C.) M. Roland Boucher est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Malartic, Québec. Le Dr et Mme Alphonse Boisvert de Rouvin, étaient de passage chez Mme Aylve Boutin, dernièrement. "M. et Mme Damien Dubien, Norman Sloan et Albert Chailfoux, tous de Timmins, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier. "Mardi dernier, MM. Wilbrod Robert, Donat Brouillette, Félix Lacroix, Raoul Labreche et Louis-A. Boutin, assistaient à une réunion de l'Union des Cultivateurs, à Earlton, Ont. "M. l'abbé Terre Morin, curé assistant à la séance donnée en l'honneur de Mgr L. Rheame, à Halleybury. "Miles Adèle Gravelle, institutrice, et Dokors Boutin ont passé la fin de semaine à Timmins, Ont. "La famille Jos. Michaud vient de nous quitter pour aller demeurer à Monteith, Ont. "Mlle Marie-Pauline Dulude, institutrice, visitait ses parents à Angliers, Qué., la semaine dernière. "M. et Mme Georges-E. Blodière se rendaient à Kapuskasing, dernièrement. "M. Raoul Perron et Léandre Dorval étaient de passage parmi nous, récemment. "M. Lucien et Albert Morin sont revenus parmi nous, après avoir complété leur période d'entraînement militaire à North-Bay. "La souscription annuelle de l'Association d'Éducation s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles. "— Mon petit Jules, il y a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir. "Oh! oui, maman, je te crois, surtout pour les gifles!"



Cette photo donne une idée du travail décerné à un corps spécial de l'armée britannique. Les "pionniers" ont la charge de déblayer les rues de la capitale après que les bombes ennemies y ont causé des dégâts comme ceux que l'on peut voir ci-dessus. Aussitôt que le nettoyage est fait, on se remet à construire.

Le molybdène, métal des plus précieux en temps de guerre

Les alliages de molybdène servent beaucoup à la fabrication de pièces d'avions, d'obus et de plaques de blindage. Le principal minéral de molybdène est la molybdénite, sulfure tendre et brillant, de couleur bleu-gris adier et contenant 60 p. 100 de métal. Dans l'est du Canada, on le trouve d'ordinaire dans les dykes de pegmatite et le long des contacts associés avec les gneiss, souvent très fréquemment des minéraux tels que la pyrite et la pyrrhotite. Dans le nord et dans l'ouest d'Ontario ainsi que dans la Colombie-Britannique, le molybdène est d'ordinaire en association avec des filons de quartz, des granites d'intrusion ou des diorites. "En 1939, on a fait des travaux intensifs de prospection ou de mise en valeur sur environ soixante-cinq propriétés différentes dans tout le Dominion et près de la moitié de ce nombre se trouvaient en Ontario. "Dans le sud-est d'Ontario on a fait d'importants travaux de prospection sur seize propriétés, le long de la principale zone de molybdénite qui s'étend vers le nord-est à partir de Peterborough. Dans la partie nord de la province, des travaux ont été faits à celles de Québec, le long et au sud de la ligne principale des Chemins de fer nationaux du Canada on a fait des travaux de prospection sur environ dix-sept propriétés ainsi que sur cinq propriétés du district d'Algoma. "Quant à la production de la molybdénite au Canada, la situation actuelle diffère considérablement de celle de la période de la dernière guerre alors que les quantités disponibles étaient relativement petites et que le prix était plus que le double de celui d'aujourd'hui. Dans le moment, aucun installation métallurgique n'a été construite en vue de convertir le concentré en des agents d'addition propres à la fabrication des aciers d'alliage. En conséquence, le concentré n'est pas en demande au Canada, si ce n'est pour l'exportation qui peut être faite en Angleterre et certains vendeurs de minéral canadien. Par suite des droits élevés, il ne se fait pas d'exportation aux Etats-Unis. Les seuls marchés qui nous restent sont donc ceux d'Angleterre et de France. "Le molybdène est relativement commun au Canada, car on en connaît plusieurs centaines de gisements mais la plupart sont à basse teneur ou "impressionnants" mais petits, ou bien très irréguliers et discontinus, et par conséquent d'extrême difficulté à exploiter. Dans le moment, on ne dit que pour être de quelque valeur commerciale, la molybdénite devrait être assez également répartie dans un large massif de roches dont le minéral extrait et non choqué aurait une teneur d'au moins 1 p. 100. Il faudrait aussi que les nombreux exploitants et producteurs éventuels songent à la construction d'une installation centrale pour le traitement des minerais."

NOELVILLE, Ont.

(De notre correspondant) NOELVILLE (Ont.) — M. et Mme Léon Daoust, de Noëlville, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Adjuir Rochefort, d'Asbestos, avec leurs enfants. "M. et Mme André Ouellette sont revenus d'un voyage à Ottawa, où ils visitèrent la mère de Mme Ouellette, Mme Fitzgerald. "Mme Jean Cayer, de Sudbury, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Eddy Daoust. "M. et Mme Oza Giroux, leurs enfants et Mlle Mona Giroux, de Sudbury, étaient dans leur famille, dimanche dernier. "Est décédé, jeudi soir, le 7 novembre, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury M. Georges Leroux, à l'âge de 73 ans. Les funérailles ont eu lieu à Noëlville, lundi dernier. "Baptêmes "Est né à M. et Mme Osa Lafrèrre, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Victor. Parrain et marraine: M. et Mme Jos Nadon. "Est né à M. et Mme Oza Mayer une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Jacqueline-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Poiré. "Est né à M. et Mme Réal Dupuis un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Aldéard-Rémi. Parrain et marraine: M. et Mme Aldora Dupuis. "Est né à M. et Mme Charles Guilbeault, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Élla-Rosale. Parrain et marraine: M. Daniel Guilbeault et Mlle Rita Guilbeault. "Est né à M. et Mme Eudore Labaie un fils baptisé sous les prénoms de Eudore-Dona-Wilbrod. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Labaie. "Est né à M. et Mme Joseph Guérin un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Hervé. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Poiré. "Est né à M. et Mme Eugène Comtois une fille baptisée sous les prénoms de Marie

La R.A.F. ravage les bases nazies et italiennes

Les bases de la côte française et le port de Tarente ont subi de lourds bombardements. — Après une nuit calme, les raids allemands ont repris ce matin.

BROUILLARD SUR LA MANCHE

(Presse associée)

ATHÈNES, le 12. — Des avions de bombardement britanniques ont accompli des raids destructeurs hier soir en s'attaquant aux ports importants de Durazzo et de Valona. C'est ce qu'on a communiqué à l'annonce aujourd'hui.

On n'a pu voir à cent milles un feu causé par les bombes des avions britanniques tombées sur un dépôt de combustibles à Durazzo, le principal port de l'Albanie ajoutée le communiqué. Un dépôt de munitions a explosé à Valona, située au sud de l'Albanie.

LONDRES, le 12. (P.C.) — On signale aujourd'hui que les bombardiers britanniques ont attaqué au cours de la journée d'hier la base navale sous-marine de Lorient, en France, et les aérogares de Brest, St-Malo et St-Brieuc.

Le ministère de l'air communique que les mauvaises conditions atmosphériques ont forcé les aviateurs anglais à ne pas se rendre en territoire allemand, hier soir.

Le communiqué de mardi: "Au cours d'opérations diurnes, hier, des attaques ont été faites sur la base sous-marine de Lorient, sur les aérogares de Brest, St-Brieuc et St-Malo. Tous nos avions sont revenus."

"Il n'y a pas eu de raids au-dessus de l'Allemagne, hier soir, à cause des mauvaises conditions atmosphériques."

EN ITALIE

ROME, le 12. — Le haut commandement italien annonce que des avions de bombardement, présumés être des avions anglais, ont attaqué la principale base navale d'Italie à Tarente et ont grandement endommagé un navire de guerre.

Le haut commandement dit aussi que six avions qui ont pris part au raid ont été descendus et que quelques membres d'équipage ont été capturés. Il ajoute de plus que trois autres avions ont été probablement descendus.

La grande base de Tarente est dans le golfe du même nom, entre le talon et l'orteil de la botte italienne.

(Les milieux anglais ne font pas mention d'un tel raid, mais il semble probable que les avions qui ont pris part au bombardement sont des avions anglais ou grecs, qui ont peut-être leur base sur l'île de Corfou ou qui ont été lancés d'un porte-avions qui était récemment dans la Méditerranée.)

A MIDI

(Presse canadienne)
LONDRES, le 12. — Peu de temps avant midi une alarme de raid aérien fut sonnée. C'était la première depuis 9 heures hier soir.

Des hommes ont travaillé durant toute la nuit à creuser les débris afin de trouver les morts et blessés qui auraient pu être ensevelis à la suite des bombardements d'hier. On travaillait surtout à une imprimerie qui servait d'abri antiaérien et qui fut touchée directement par une bombe. Plusieurs personnes perdirent la vie.

Un lourd brouillard sur la Manche ont empêché les avions des puissances de l'axe de s'envoler et de bombardier Londres et les autres villes de l'Angleterre. Au cours de la nuit il n'y a eu aucune alarme aérienne et les Londoniens ont pu enfin prendre une nuit de repos.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Les avions militaires allemands, après s'être attaqués à la ville de Londres dans la matinée au cours de brèves attaques aériennes, se sont dirigés vers la côte nord-est de l'Angleterre et ont bombardé les villes qui se trouvaient sur leur passage.

Les raids qui ont eu lieu hier durant toute la journée ont eu pour point au-dessus de l'Angleterre ont cessé vers les neuf heures du soir.

LE BROUILLARD

(Presse canadienne)
LONDRES, le 12. — Un brouillard sur la Manche a empêché les avions militaires de l'axe de s'envoler et de s'attaquer aux villes de la Grande-Bretagne et les habitants de Londres entre autres ont pu prendre une nuit de repos.

Le dernier des raids ennemis s'est terminé hier soir vers neuf heures, déclarent la communiqué émis par le ministère de l'air et par le ministère de la sécurité intérieure. Quand le jour a apparu ce matin, le ciel de l'Angleterre n'avait reçu la visite d'aucun avion ennemi. La tempête et le brouillard avaient tenu loin d'Angleterre les avions des puissances de l'axe.

La presse anglaise s'est réjouie de la victoire des avions britanniques sur les avions italiens qui ont tenté hier de s'attaquer à un convoi dans la Manche.

La manchette du "Daily Express" se lisait comme suit: "Treize avions italiens (faits de bois) sont descendus au-dessus de l'Angleterre et ont été détruits par nos avions."

Un aviateur anglais a déclaré



Ce n'est qu'un coin de l'île de Guam qui, en moins de deux semaines, a essuyé deux violents ouragans qui ont causé des dégâts évalués à plusieurs centaines de milliers de dollars. Dans cette île, terminus de la Pan-American Airlines au milieu du Pacifique, le vent atteint une vitesse de 150 milles à l'heure; il y a rasé quantité de huttes et renversé toutes les antennes de radio.

Le Canada fabrique des parachutes

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, annonce aujourd'hui qu'il se fabrique actuellement 500 parachutes par semaine au Canada. La production qui sera doublée dans un avenir rapproché.

"Nous avons deux sources d'approvisionnement au pays même, a dit M. Howe, et nous avons les moyens suffisants pour fabriquer beaucoup plus que 1,000 parachutes par semaine, si nécessaire. À l'exception des enveloppes et de plusieurs petits accessoires, tous les matériaux nécessaires à la fabrication des parachutes sont produits au pays. Depuis la déclaration de la guerre, environ 13,000 parachutes ont été commandés par le ministère de l'Air et de ce nombre on en a livré 4,800 qui sont maintenant prêts à être utilisés."

Hanson rend hommage à Chamberlain

M. Chamberlain n'est pas né dans la pourpre, mais il est sorti de cette grande classe moyenne britannique non conformiste qui a tant contribué à la grandeur de l'Empire — plus particulièrement dans le domaine du commerce, de l'industrie et des beaux-arts. Voilà ce que déclarait, en substance, est le président de la Chambre des Communes, l'hon. R. B. Hanson, chef conservateur.

"Fils d'un grand industriel, élevé dans les traditions de Birmingham, dans le service public, M. Chamberlain n'a pas suivi la même carrière que son père. Il se lança au contraire dans la vie publique. Il devint tout d'abord Lord maire de sa localité. Il entra ensuite au Parlement britannique, puis devint ministre de l'Énergie et des Mines, d'abord comme ministre des postes, ministre de la santé et chancelier de l'échiquier. Il couronna sa carrière politique quand il devint premier ministre de son pays."

"On a souvent dit de lui qu'il fut excellent administrateur. Il mena plusieurs réformes au sujet de l'hygiène et de la santé populaires. SUCCESSEUR DE BALDWIN "C'est en 1937 à la retraite de M. Baldwin que M. Chamberlain fut appelé à diriger les destinées de la Grande-Bretagne. Pour lui ce n'était qu'un autre devoir à remplir. "Il fut l'un de ceux qui eurent le plus foi en la paix internationale. Il pensait avoir atteint son but, lorsque tous ses espoirs s'évanouirent. Homme de courage, il n'hésita pas alors à mener son pays à la guerre, mais si c'était à contre-cœur. Car il avait cru traiter avec des hommes en politique étrangère, mais il s'aperçut finalement qu'il avait affaire à la bande de voleurs les plus malhonnêtes, les plus dénués d'honneur et de sens moral qu'on ait connus dans l'histoire."

"Chacun de nous se souvient de Munich. Mais personne — en face des événements — n'aura l'effronterie de condamner M. Chamberlain pour le pacte de Munich.

"L'HISTOIRE LE JUGERA "L'histoire lui rendra justice. Les commentateurs de demain pourront dire que M. Chamberlain a manqué de jugement et de sagesse, car la critique est chose aisée. Mais l'histoire rendra justice à sa droiture, à son courage et à sa sincérité."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Un "vieux rebel" irlandais déclare que la guerre actuelle est une guerre sainte

MONTREAL, le 12. — (P.C.) — Le Dr R. Emmet Kane, de St-Louis, Missouri, chirurgien qui fut associé au mouvement de M. Eamon de Valera, en Irlande, après les émeutes de 1916, a déclaré aujourd'hui que la guerre actuelle est une guerre sainte et qu'il se battra pour elle.

Le Dr Kane parlait devant un auditoire du Rotary Club. Déclarant qu'il descendait d'une famille "de rebelles irlandais", il

André Maurois et la guerre moderne

NEWARK, New-Jersey, le 12. — André Maurois, écrivain français, croit que, comme résultat de la guerre entre la France et les puissances de l'axe, les gouvernements démocratiques et leurs états-majors généraux de l'armée auront "l'imagination" suffisante pour s'apercevoir que le temps est de première importance dans la préparation d'un effort de guerre et que la "préparation de l'air" est essentielle à la victoire.

Dans un discours qu'il a prononcé hier soir, M. Maurois exprima l'opinion que la France serait encore un pays libre si elle avait eu 10,000 avions et 5,000 tanks, au commencement de la guerre.

"Les avions et les tanks n'auraient pas coûté plus cher que l'opposition de Paris de 1937", dit-il. Le demande aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne d'éviter le "red tape" parlementaire en temps de crise et de prêter de l'exemple à la France, qui, dit-il, a été molestée par la désunion politique et la discorde en face de l'ennemi.

L'orateur exprima l'espoir que les réclamations entre la France et la Grande-Bretagne cesseraient et qu'il y aurait rétablissement de relations amicales qui existaient autrefois entre les deux pays.

Un mécanicien d'aviation tué outre-mer

Le ministère de l'aviation annonce la mort survenue outre-mer, du mécanicien Percy-John Deebank, dont le père, Samuel Joseph Deebank, habite le numéro 121 de la rue Amelia, à Cornwall (Ont.). Le mécanicien Deebank est mort noyé.

que parachute, par une forte corde de soie. Ce parachute miniature est fabriqué avec une armature d'acier et un ressort de sorte qu'il plie sous la tension. Quand le parachutiste tire sur la corde d'ouverture, immédiatement le parachute se déploie, retient l'air et garde le parachutiste dans la ligne de descente. Cette action est très efficace pour faire ouvrir le parachute loin du parachutiste lui-même, peu importe sa position dans l'air, et élimine les chances qu'il soit entortillé quand il s'ouvre. Le parachute permet aussi de réajuster l'urgence à des altitudes très basses.

"Le droit de discussion, poursuit M. Hanson, est la prérogative essentielle du parlement. Et nous allons en user. Ce que nous voulons, c'est interroger et contre-interroger le gouvernement sur l'effort de guerre."

Le chef conservateur s'attaqua alors au discours du trône: "La seule caractéristique de ce document, dit-il, est la brièveté. Il ne donne pas la moindre idée du programme du gouvernement. Devons-nous croire que le gouvernement n'a pas de programme? La chose est probablement vraie. Il a endormi le peuple en lui faisant croire que nous vivions dans le meilleur des mondes. Il veut le laisser dans cette illusion."

"Je me rends compte plus que jamais, mieux encore qu'à la dernière session, qu'il est forcé les représentants du peuple à abdiquer plusieurs de leurs fonctions parlementaires. Nous ne légiférons plus dans le vrai sens du mot, parce que nous avons délégué au gouvernement le pouvoir de légiférer par arrêtés ministériels."

"Nous avons instauré un gouvernement totalitaire aussi véritablement qu'en Europe. Le gouvernement ne légifère plus en pleine session du parlement. C'est une erreur fondamentale et il faut que cela cesse."

Le canal de Suez est bombardé

LE CAIRE (Egypte), le 12. — (P.A.) — Les avions des alliés de l'axe Rome-Berlin ont laissé tomber sur la zone du canal de Suez, au cours de la nuit dernière. Tel est le sens d'un communiqué du ministère de la sécurité domestique égyptien. Dans ce communiqué remis aujourd'hui, on déclare que les dégâts causés sont peu considérables.

Un navire avarié à Tarente

ROME, le 12. — (P.A.) — Le quartier général italien admet aujourd'hui que des bombes ont endommagé un vaisseau de guerre italien au cours d'un raid qui eut lieu, tôt ce matin, sur la base navale de Tarente.

On présume que le raid fut fait par les aviateurs anglais. Aujourd'hui, les Italiens mentionnent que dans la campagne de Grèce ils ont repoussé les Grecs à Kalibaki, en Epire. Mais hier ils n'ont rien mentionné au sujet de la campagne de Grèce.

Cette déclaration au sujet de Kalibaki n'est plus ni moins qu'une admission du fait que les Italiens n'ont pas avancé depuis 11 jours, sur le front de l'Epire. Le premier novembre, les Fascistes annonçaient qu'un détachement blindé s'avancait en fer de lance avant franchi une bifurcation près de Kalibaki.

MME J. LANOUE EST DÉCÉDÉE

Mme Joseph Lanoue, née May Corbett, est décédée à sa demeure 190, rue Henderson, aujourd'hui à l'âge de 59 ans. Elle était la fille de feu John Corbett et de feu Eliza Welsh. Elle épousa le 11 et 13 ans M. Joseph Lanoue et demeura à Ottawa pendant 22 ans.

Lui survivent outre son époux un fils, Alfred, deux filles, Mme Joseph McNally, née d'Eastview, et Mme Douglas King (Evelyn), de Laurentian View (Ont.); deux frères: T. Corgett, d'Eastview; John Corbett, de Kansas City; une sœur, Mme Edward Albert, d'Eastview.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 14 novembre. On quittera les salons funéraires Gauthier, 259 rue Saint-Paul, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église saint-Joseph où sera un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

MME M. HAMLON EST DÉCÉDÉE

Mme Michael Nadon, née Alice Murray, est décédée hier dans un hôpital local à l'âge de 70 ans. Née à Québec le 29 décembre 1869, elle vint s'établir à Ottawa il y a huit ans et demeurait chez sa fille Mme Warner McConnell, 338 rue Crythron, où époux la précédait dans la tombe il y a deux mois. Elle était paroissienne de sainte-Brigitte.

Lui survivent deux filles: Mme Marjorie Gloss, de New-York et Mme Warner McConnell; cinq petits-enfants.

Mme Hamlon était la fille de feu M. et Mme M. Murray.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 14 novembre. On quittera les salons funéraires Racine, 127 rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église sainte-Brigitte où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

UN MARIN PORTÉ DISPARU

Dans son dix-septième bulletin des disparus au cours du combat, la Marine royale canadienne mentionne le nom de Lloyd-G. McKinnon, de Port-Arthur, Ont. D'après le communiqué de la Marine, McKinnon "marqua à l'appel" on croit qu'il fut tué au cours d'un combat, le 5 novembre dernier. Le disparu servait sur un navire qui a été coulé par l'ennemi."

UN INCENDIE À ATHLONE EN IRLANDE

BELFAST (Irlande du Nord), le 12. — (P.C.) — Un incendie a détruit le quartier commerçant d'Athlone, ville de l'Eire, aujourd'hui. Les pertes sont évaluées à \$2,500,000.

On a dû faire sauter des édifices à la dynamite afin de parvenir à maîtriser les flammes. La petite ville d'Athlone est un centre ferroviaire situé à mi-chemin entre Belfast et Galway.



Les quartiers-généraux de la Y.M.C.A. à Londres, ont subi de lourds dégâts. Nous nous trouvons ici dans le corridor d'un dortoir. Les bombes allemandes ne semblent pas l'avoir ménagé.



La place qu'occupe le capitaine Heathcote, du poste No 2 d'évacuation des blessés, semble être dangereuse en face de char d'assaut placé à un angle de 45 degrés derrière lui. Les chars d'assaut sont lents, mais s'adaptent très bien à l'entraînement.

Bourse-Finance-Commerce

Les aciéries perdent du terrain sur le marché des valeurs de N.-Y.

Par contre une vague d'achats se fait sentir dans la catégorie des avionneries.

NEW-YORK, le 12 (P.A.) — Les aciéries perdent du terrain, à Wall Street, aujourd'hui, mais l'achat des titres d'avionneries réussit à contrebalancer les gains et les pertes...

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 12 (P.C.) — Les titres aurifères ont enregistré des hausses considérables, aujourd'hui, et les autres catégories ont affiché un ton plus ferme.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 12 (P.C.) — Les titres dirigeants poursuivaient une allure égale, de bonne heure aujourd'hui, et les gains contre-balançaient les pertes enregistrées.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDES

Table of meat prices: Porc, Carcasse, Devant, Derrière, etc.

BOEUF

Table of beef prices: Carcasse, Devant, Derrière, etc.

VEAU

Table of veal prices: Carcasse, Devant, Derrière, etc.

LEUCOMES

Table of leucome prices: Tomates, Carottes, Betteraves, etc.

FOIN

Table of hay prices: Foin, Paille, etc.

TABAC

Table of tobacco prices: Havana, Hambourg, etc.

OEUFS

Table of egg prices: A-gros, A-moyens, etc.

BEURRE

Table of butter prices: Beurre, etc.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market prices: American Can Co., American Foreign Power, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market prices: Bell Telephone, Canadian National, etc.

EXPORTATIONS

DE BLÉ EN OCTOBRE

Les exportations de blé en octobre se placent à 9,058,757 boisseaux d'une valeur de \$8,058,757 et le prix moyen excède légèrement 83 cents le boisseau.

Exportations de farine de blé en octobre

En octobre les exportations de farine de blé s'élevèrent à 750,193 barils (\$2,588,191) contre 444,144 (\$1,408,874) en octobre 1939.

PRODUITS CONCENTRÉS DU LAIT

La fabrication de produits concentrés du lait en septembre augmenta d'environ 10 p.c. comparativement au même mois de l'an dernier.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".

AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Un grand nombre de nos succursales sont dans des centres agricoles et tous les services qu'une banque peut rendre sont disponibles.

The BANK of NOVA SCOTIA

FONDÉE EN 1832—PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPIÉRIENCE

Statistiques Boursières

Pour la semaine se terminant le 9 novembre, 1940.

Table of stock market statistics: VOLUMES DES ECHANGES, MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL, etc.

NOMINATIONS AU C. N.

MONTREAL, le 12.—M. F. P. Nevin, président du service des marchandises de la région Centrale, du Canadian National, annonce la promotion de M. J.-A. Argo au poste d'agent général du service des Marchandises, avec bureaux à Montréal, et celle de M. C. R. Murray qui devient responsable pour la région à l'est de Armstrong et de West Fort William avec bureaux à Montréal.

Washington n'a plus d'illusions

(Presse associée) — WASHINGTON, le 12.—Il se peut que les conversations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Russie, conversations lentes qui auraient amené une meilleure entente entre les deux pays, soient définitivement rompues à la suite de la visite du premier ministre Vyacheslav Molotov en Allemagne.

M. Churchill salut la mémoire de Chamberlain

(Presse canadienne) — LONDRES, le 12.—Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui en chambre des communes que Neville Chamberlain est mort avec l'espoir que nous en étions venus à un tournant, n'ayant qu'un seul regret, celui de ne pouvoir être témoin de notre victoire finale, bien que de longues et périlleuses années puissent auparavant s'écouler.

Nouvelle cime de production des aciéries

La production d'acier fut la plus considérable de l'histoire de l'industrie, pendant le mois d'octobre, cette année et se chiffre à plus de 173,137 tonnes, dépassant la production de septembre par 29,000, et celle du mois correspondant par 35,900 tonnes.

LA RÉCOLTE DE BLÉ AU CANADA

La deuxième estimation de la récolte canadienne de blé canadien de 1940 est placée à 547,179,000 boisseaux, soit 13,925,000 boisseaux de moins que lors de la première estimation de septembre dernier.

NOUVELLE ÉMISSION

Province de Québec \$21,600,000 d'obligations datées du 15 novembre 1940 \$11,750,000 à 4% avec fonds d'amortissement, échéant le 15 novembre 1952

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Table of Montreal market prices: Au Canadian Commodity Exchange, VOLAILLES, etc.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Table of Montreal market prices: Au Canadian Commodity Exchange, VOLAILLES, etc.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p.c.; demande 11 p.c.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 12.—Le trafic des bovins fut très lent, aujourd'hui, sur le marché des bestiaux de Toronto. Les bovins à boucherie se sont vendus à \$4.50 et \$5.50, mais les ventes de bovins se bornèrent à cela.

Le niveau du marché

MONTREAL, le 12.—Les prix furent fermes sur le marché des bestiaux de Montréal, aujourd'hui. Arrivages: Bovins 361; moutons et agneaux 143; veaux 246; porcs 1252.

PRODUCTION DE FROMAGE EN OCTOBRE

La production de fromage augmenta d'environ 23 p.c. en octobre en regard du mois d'octobre 1939, mais elle diminue de 23.2 p.c. par rapport au mois précédent.

PRIX D'ÉMISSION

Obligations 4% avec fonds d'amortissement: 99.50 pour rapporter environ 4.05% jusqu'à l'échéance

PRODUCTION DE FROMAGE EN OCTOBRE

La production de fromage augmenta d'environ 23 p.c. en octobre en regard du mois d'octobre 1939, mais elle diminue de 23.2 p.c. par rapport au mois précédent.

PRODUCTION DE FROMAGE EN OCTOBRE

La production de fromage augmenta d'environ 23 p.c. en octobre en regard du mois d'octobre 1939, mais elle diminue de 23.2 p.c. par rapport au mois précédent.

PRODUCTION DE FROMAGE EN OCTOBRE

En octobre, la production de fromage de crème décline d'environ 4 p.c. comparativement à octobre 1939 et diminue de 14.0 p.c. par rapport au mois précédent. En octobre, la production se place à 22,700,000 livres et au cours des dix mois terminés en octobre elle atteint un total de 227,000,000 de livres.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Un nouvel étage sera ajouté à la maison des infirmières de l'Hôpital municipal

Les commissaires de l'hôpital municipal ont pris hier soir la décision de construire un nouvel étage à la résidence des gardes-malades. Ils ont décidé de la préparation des plans et demandé des soumissions pour la construction d'un nouvel étage à l'immeuble des gardes-malades dont le coût approximatif a été placé à \$60,000. Le nouvel étage pourra loger 42 gardes-malades.

Les directeurs de l'hôpital ont également étudié la possibilité d'édifier quelques années, il serait forcé d'agrandir l'hôpital actuel puisque le nombre de patients augmente toujours. On construirait une nouvelle aile, sur le côté est du présent immeuble. Le Dr G. S. McCarthy a prédit que l'hôpital serait rempli à capacité durant les premiers mois de 1941.

Le comité d'administration avait fait un rapport aux administrateurs au sujet de la maison des gardes-malades, expliquant le manque de place.

La maison peut abriter maintenant 236 gardes-malades, cependant que le personnel des gardes-malades varie entre 250 et 300. Le manque de chambres pour gardes-malades a été constaté l'an dernier à 19 par mois, cependant que pour 1940, il a été porté à 35.

Au cours de l'année 1939, l'hôpital a dépensé \$1,500 pour logements à l'extérieur et elle dépensera environ \$3,100 pour la même raison cette année.

La journée des chefs au Parlement fédéral



La plus importante séance depuis le début de la session s'est ouverte cet après-midi par le discours du premier ministre Mackenzie King. Les chefs de trois partis de l'opposition lui ont ensuite donné la réplique dans le débat sur l'Adresse, à la Chambre des Communes. De gauche à droite: l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur; M. Mackenzie King, et M. M.-J. Coldwell, leader parlementaire C.C.F.

Une usine de lin sera inaugurée à Casselman, demain

CASSELMAN (Ont.), le 12.—L'usine de lin de Casselman sera inaugurée demain après-midi à trois heures. Il y aura à cette occasion un banquet à 7 h. demain soir. On s'attend à ce que ceux qui s'intéressent à la culture du lin dans la région soient à Casselman demain.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

MARDI, le 12 novembre—
Paroisse de Gaitneau.
Paroisse de Clarence Creek.
Paroisse de Brownsburg.
Sanatorium St-Laurent.

MERCREDI, le 13 novembre—
Paroisse de Bourget.
Paroisse de St-Sixte.
Paroisse de St-Georges.
Noviciat des Soeurs Grises.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Ferras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

LA R.A.F. RAVAGE LES BASES NAZIES ET ITALIENNES

(Suite de la 1ère page)

On estima tout d'abord le nombre de morts à six à 25, mais le capitaine de police John Egan, du canton de Woodbridge, ou l'usine est située, exprima l'opinion que pas plus de 20 personnes n'y étaient employées. L'usine manufacturait des accessoires de chemins de fer.

Les autorités militaires et navales de Washington disent qu'une inspection préliminaire des registres de commandes pour la défense n'a pas révélé que des contrats aient été donnés à la compagnie.

LES CONSTRUCTIONS

Les agents de police déclarent qu'il y avait 15 constructions à l'usine, mais qu'il ne resta que la moitié de l'une d'elles debout après l'explosion.

Les constructions détruites comprennent l'usine principale et des hangars. A aussi été démolie une boutique de réparations de la Mid-diesex Water Company, située près de l'usine.

Les blessés étaient dans leurs maisons ou sur la rue.

Des glaces ont été cassées dans un rayon d'un quart de mille. Plusieurs vitres furent également cassées à Bayonne, distance de onze miles.

L'usine est située dans le comté de Middlesex, à environ 15 miles au sud de Newark et à une semblable distance du Manhattan, New-York.

Des immeubles furent ébranlés dans le centre et le nord de New-Jersey et dans le comté de Essex, en face de Woodbridge.

J. Costello, entrepreneur de pompes funèbres, a déclaré qu'il était le cinquième premier corps furent transportés, déclara qu'il était mutilé. Les uns manquaient de tête et les autres de jambes.

Le coroner J. J. Avey, du comté de Middlesex, et le chef de police George Keating, de Woodbridge, ont entrepris une enquête pour découvrir la cause de l'accident.

Le bureau fédéral des enquêtes de Newark a refusé de confirmer la nouvelle dit départ d'agents spéciaux pour se rendre sur les lieux.

LA QUESTION TURQUE

(Suite de la 1ère page)

avec Ribbentrop. On croit que cette conférence déterminera l'importance de ces conférences que Molotov tiendra avec Hitler.

On a annoncé que Hitler recevrait Molotov dès cet après-midi à la chancellerie.

A la station, il y avait peu de décorations: seuls un grand drapeau russe, un grand drapeau nazis et quelques hauberts verts, ornés de rubans d'or, qui cachaient partiellement le décorade.

Il semble qu'on s'était appliqué à être simple; ce qui contrastait avec les réceptions faites aux hommes d'Etat italiens, hongrois et yougoslaves, à l'occasion de leurs récentes visites ici.

TRAIN SPECIAL

Le train spécial de Molotov s'arrêta à plusieurs centaines de pieds du point où il devait se rendre; et tout le groupe nombreux de dignitaires allemands, accompagnés des ambassadeurs japonais, turc, et chinois, et du chargé d'affaires italien et l'ambassadeur d'Allemagne, les Alfieri, malade depuis quelque temps, dut se hâter d'aller à la rencontre du visiteur.

Molotov sortit de son train en souriant et en parlant avec animation en russe. Il fit un signe d'approbation en apercevant les deux drapeaux suspendus côte à côte dans la salle de réception. Lorsqu'il parut dans le square situé à l'extérieur de la station, où se trouvait la garde d'honneur, une fanfare militaire joua la marche du "Salut".

Molotov souleva son chapeau devant chaque officier qu'il rencontrait.

Contrairement aux autres réceptions d'Etat, où des fanfares interprètent les hymnes nationaux des diplomates en visite, la fanfare se tut immédiatement après que Molotov eut pris le salut.

Il n'y avait pas de drapeaux le long des rues que suivit Molotov pour se rendre au Château Bellevue. Des hommes et des femmes regardaient, curieux, aux fenêtres des édifices du voisinage de la station; mais pas de cris! Une foule s'était rassemblée dans le square, devant la chancellerie du Reich, mais on n'avait pas distribué de cartons portant drapeaux comme cela s'était fait lorsque fut signé le pacte entre l'Italie, l'Allemagne et le Japon, le 27 septembre dernier.

Des porte-paroles bien informés disent que les cérémonies d'aujourd'hui ne sont faites d'une façon très simple, à l'exception de celles qui se dérouleront lors des visites de Ribbentrop à Moscou.

Au Château Bellevue, le premier ministre russe fut reçu par le Dr Otto Meißner, chef de la chancellerie de Hitler.

L'homme d'Etat russe était accompagné de 33 experts en affaires étrangères, en commerce, en aviation et en industrie. Avec lui également était venu de Moscou l'ambassadeur allemand, le comte Friedrich Von der Schulenburg.

(Presse Associée)

M. R. BÉRIALU ÉLU PRÉSIDENT

(Suite de la 1ère page)

Lors de la récente réunion des professeurs de l'ouest d'Ottawa, tenue récemment à la salle Albert-le-Grand, on a procédé aux élections et les mêmes postes ont été confiés aux membres qui les occupaient l'an dernier.

Ce sont: M. Roland Bérialu, président; Mlle Laurence Peland, secrétaire; Sr Ste-Zébulaine et le Frère Arcadius, des Frères du Sacré-Coeur, membres du conseil d'administration.

On affirme que Weygand a pris le gouvernement lui-même et qu'il se rendra aux instructions officielles de Vichy.

D'après certains rapports, on laisse entendre que l'Afrique du Nord est presque aussi forte aujourd'hui qu'elle l'était au début de la guerre. On dit même qu'elle serait plus forte. On dit que les défenses de l'Afrique du nord auraient été maintenues à leur maximum, même au cours de la défaite française, en cas d'une attaque italienne par la Lybie.

Des voyageurs qui arrivent de l'Afrique du Nord déclarent que les armées ne sont pas démobilisées et que le moral se relève, surtout depuis le discours de Weygand.

On affirme que Weygand a pris le gouvernement lui-même et qu'il se rendra aux instructions officielles de Vichy.

D'après certains rapports, on laisse entendre que l'Afrique du Nord est presque aussi forte aujourd'hui qu'elle l'était au début de la guerre. On dit même qu'elle serait plus forte. On dit que les défenses de l'Afrique du nord auraient été maintenues à leur maximum, même au cours de la défaite française, en cas d'une attaque italienne par la Lybie.

Des voyageurs qui arrivent de l'Afrique du Nord déclarent que les armées ne sont pas démobilisées et que le moral se relève, surtout depuis le discours de Weygand.

UN QUARTIER PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ

Le pouvoir d'énergie électrique a manqué au cours de la nuit dans la partie ouest de la ville, comme résultat du vent qui soufflait à une grande vitesse, hier soir.

Le vent a fait tomber un arbre sur l'avenue Carling, à l'intersection d'Island Park Drive, et plusieurs fils conducteurs furent brisés par sa chute. Au 1081, avenue Gladstone un poteau portant un transformateur a été coupé à sa base, mais il est resté suspendu par les fils.

(Presse canadienne)

L'ODYSSÉE DE L'EMPRESSÉE

(Suite de la 1ère page)

L'équipage et les passagers de ce transatlantique de 26,000 tonnes ont pu attendre un port de la Grande-Bretagne au cours de la journée d'hier. Tout le monde a été d'avis que le capitaine J. W. Thomas, de Vancouver, et son maître de timonerie se sont conduits en héros au cours de cette attaque en piqué contre le navire.

Voici ce qu'un membre de l'équipage a raconté: "Le sang-froid de notre capitaine a été admirable. Il a conduit son navire en zigzag avec un savoir-faire extraordinaire, empêchant le navire d'être frappé directement. Le maître-timonier chilien, à l'occasion de sa dernière course de cette attaque en piqué contre le navire.

Lorsque l'avion ennemi s'est attaqué au navire, samedi matin, les passagers se promenaient sur le pont. C'était peu après le déjeuner. Les sirènes des avions ont commencé à couvrir. Les femmes et les enfants descendaient tranquillement dans leur cabine, dans le pont inférieur. Les jeunes chahutèrent tant qu'on n'eût pas donné le signal que tout danger était passé.

Un autre membre de l'équipage a fait le commentaire suivant: "Nos batteries anti-aériennes ont fait un excellent travail et des passagers ont fait feu sur l'avion ennemi au moyen de carabines, lorsque celui-ci plongeait contre notre navire. Les chaloupes de sauvetage ont été légèrement endommagées par les projectiles des mitrailluses."

On a vu l'avion se sauver en tournant sur lui-même, après qu'une bombe eût fait explosion à la hauteur des ailes. Les canonniers s'en est pas tiré indemne.

A ATHÈNES ON DIT

(Suite de la 1ère page)

Grèce à l'attaque de nouveau Valona, port albanais, et bombardé des navires à l'ancre dans la baie de Valona ainsi que des aménagements de débarquement.

(Presse associée)

BELGRADE, Yougoslavie, le 12.— On rapporte aujourd'hui qu'une nouvelle offensive italienne a chassé les troupes grecques des hauteurs qu'elles occupaient la semaine dernière et qui dominent la ville de Koritza, située à dix milles à l'intérieur de l'Albanie.

Des nouvelles de la frontière yougoslave disent que les Italiens ont livré deux violentes attaques d'infanterie sur les hauteurs et ont forcé les Grecs à se retirer du côté grec de la frontière.

Des nouvelles d'Athènes disent au contraire que les troupes de montagne grecques commandent encore d'importantes positions stratégiques dans le secteur de Koritza.

Le feu de l'artillerie dans le secteur Koritza-Florina a été intense, au moment où on rapportait que les Grecs avaient infligé de lourdes pertes aux Italiens.

Des nouvelles de Salonique disent que plusieurs véhicules privés, remis à leurs propriétaires après la mobilisation, ont été de nouveau réquisitionnés.

Des médecins non mobilisés partis de la ville pendant les raids italiens ont reçu ordre de retourner.

La guerre de Chine

(Presse canadienne)

HONG-KONG, le 12.— De sources chinoises, on dit aujourd'hui que les forces chinoises ont capturé Yam-tschou, port du sud de la province de Chouang-Toung, qui a servi à l'approvisionnement des troupes japonaises dans la province de Chouang-Si. Ces rapports ne sont cependant pas confirmés. Les Japonais se sont retirés de la province de Chouang-Si, mais ils soutiennent que c'est volontairement qu'ils l'ont fait.

BERLIN, le 12.— La Russie sera invitée à s'associer à l'Allemagne, à l'Italie et au Japon pour le "ordre mondial", dit-on aujourd'hui dans les milieux nazis bien informés, tandis que Berlin prépare une réception cérémonieuse au premier ministre Molotov.

Molotov a mis pour la première fois hier soir, le pied en territoire allemand lorsque son train spécial entra dans la petite ville-frontière de Malkinia, qui n'y a qu'un peu plus d'un an, faisait partie de la Pologne.

Le "Diplomatisch-Politische Korrespondenz" qui s'est souvent fait le porte-parole du ministre des affaires étrangères d'Allemagne, indique la possibilité de décisions de grande importance au sujet des relations de la Russie avec les associés Berlin-Rome-Tokio.

Ce commercialiste déclare que de fortes attaches entre l'Allemagne et la Russie "favorisent les amis et alliés de l'Allemagne".

"Les quatre plus importantes puissances européennes, dit-il, sont prêtes aujourd'hui à respecter entièrement les intérêts vitaux de chacune."

"Le journal "Asahi" de Tokio, parlant du voyage de Molotov, dit qu'il faut que l'Allemagne et l'Italie obtiennent l'entier appui de la Russie pour établir un ordre nouveau dans le monde. "Asahi" suggère qu'il "serait à conseiller" que l'Allemagne et l'Italie viennent à une entente politique totale avec l'Union soviétique, de façon que cette dernière ne puisse se laisser gagner par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Le "Diplomatisch-Politische Korrespondenz" prétend que les développements politiques russo-allemands se font indépendamment de la guerre.

La politique russo-allemande, dit-il, est indépendante de la situation extérieure actuelle, et par conséquent des hostilités qui, aujourd'hui réclament l'attention de l'un des associés.

"Le conseil" actuel ne peut donc pas amoindrir la volonté absolue des deux puissances de créer une situation ordonnée dans leurs sphères de frontière."

Certains journaux allemands ont déjà dit carrément que la question de la Turquie et des Dardanelles entrerait dans les pourparlers.

LES DÉGATS...

(Suite de la 1ère page)

La ville de Bucarest est devenue une ruine calcinée.

Dans tout le rayon des ruines de pétrole, qui sont les résidus d'une source de ravitaillement de l'Allemagne, les raffineries ont subi de grands dommages. Toutefois, bien que certains réservoirs soient fêlés, la plus grande quantité des réservoirs et des raffineries de pétrole a été sauvée.

La plupart des conduites et des aménagements de chemins de fer qui transportaient le pétrole en Allemagne sont intacts.

Quelques raffineries fermeront leurs portes dans les trois semaines pour être réparées.

Les experts prédisent que, si les dommages aux revêtements sont aussi grands qu'on l'a cru d'abord, la production sera affectée pendant plusieurs mois.

On croit ici que les dommages infligés aux raffineries de grandement parce que jusqu'ici le pétrole n'a été incapable de transporter plus d'un tiers de la production totale de la Roumanie. Ils pourront certainement se procurer ce tiers.

Le feu se continue aujourd'hui dans de nombreuses maisons Carlton, où des centaines de personnes vivent dans des appartements et un nombre indéterminé de sauveteurs ont été enrôlés et ont perdu la vie.

Le gouvernement a ordonné l'évacuation de autres grands immeubles de Bucarest, cause du danger d'effondrement.

10,000 VICTIMES?
(Presse associée)

NEW-YORK, le 12.— Le nombre des victimes du tremblement de terre de Roumanie est estimé à 10,000, et la production de pétrole ne parvient pas à être rétablie, dit-on pendant plusieurs semaines, d'après une nouvelle irradiée hier soir par la British Broadcasting Corporation, qui cita les dernières nouvelles de Bucarest.

L'HÉCATOMBE DES CIVILS EN OCTOBRE

LONDRES, le 12.—(P.C.)— On annonce aujourd'hui au ministère de la sécurité domestique que durant le mois d'octobre, 4,334 civils sont morts à la suite des raids aériens.

D'autre part, 8,685 personnes ont été blessées et admises à l'hôpital.

Parmi les personnes tuées, on remarque 2,791 hommes, 2,900 femmes et 432 enfants de moins de seize ans.

Quant à ceux admis à l'hôpital, on remarque 4,223 hommes, 2,750 femmes et 317 enfants au-dessous de 16 ans.

La Poudrière Trojan ALLTOWN (Pennsylvanie)

ALLTOWN (Pennsylvanie), le 12.—(P.A.)— Trois hommes ont été tués au cours d'une explosion qui a eu lieu aujourd'hui à la poudrière Trojan, à Troxel's Crossing, à six milles au nord-ouest d'Alltown.

Un porte-parole de la compagnie de cette poudrière a dit que les victimes se trouvaient dans un petit édifice ou l'on manufacturait les dynamiteurs.

On a admis que la compagnie exécutive a refusé d'acquiescer; le contrat de \$81,400 lui avait été accordé pour la manufacture d'explosifs, le 5 novembre dernier.

On a entendu le bruit de l'explosion à quatre milles de distance. Après enquête, le coroner A. M. Peters a dit que l'explosion était accidentelle. Les dégâts sont de \$3,000 à \$4,000.

TROIS MORTS
NEW-CASTLE (Penn.), le 12.— (P.A.) — Le coroner-adjoint T. A. McKay a déclaré que trois hommes avaient été tués aujourd'hui dans une explosion à la poudrière Burton de l'American Cyanamid and Chemical Corporation, dans le village d'Edinburg, à deux milles d'ici. M. McKay croit comprendre qu'une explosion a eu lieu dans une usine de la compagnie à l'American Cyanamid and Chemical Corporation à Pittsburgh, on rapporte que l'usine d'Edinburg ne produisait que des matières commerciales et qu'on ne remplissait pas de commandes du gouvernement.

Un porte-parole de la compagnie, à Edinburg, ne voulait donner aucune information au sujet de l'explosion.

C'est la deuxième explosion survenue depuis trois jours dans des usines de la compagnie. Une explosion qui eut lieu à l'usine de la division Chalco-Chimie, à Bound-Brook (N.-J.), a tué le surintendant et blessé trois femmes, dimanche.

(Presse associée)

WOODBRIDGE (N.-J.), le 12.— Un journaliste du "Perth Evening News" a été le premier à communiquer la nouvelle d'une violente

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

La presse et la radio turques ont exprimé hier soir l'opinion qu'il est imminent que l'Allemagne lancera quelque mouvement militaire dans les Balkans pour aider l'Italie dans sa lutte contre la Grèce. Elles ajoutaient que ce pourrait être la principale raison de la visite de Molotov à Berlin. La plupart des observateurs étrangers à Istanbul interprètent cette visite comme un échec diplomatique pour la Turquie.

"Hambrugg Fremdenblatt" cependant souligne les efforts que fait l'Allemagne pour isoler la Grande-Bretagne au point de vue diplomatique et dit que la visite de Molotov à Berlin pourrait être considérée comme "un dur coup porté aux nations anglo-saxonnes."

Il ajoute qu'en vue des développements, les Etats-Unis devraient se demander "si n'est pas nécessaire au point de vue historique de reconnaître le changement des temps et d'agir en conséquence."

ÉPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

SLOVER
SUR LE MARCHÉ BY

Votre Serviteur Électrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

PRONOSTICS

TORONTO, le 12.—(P.C.)— Il a plu abondamment presque partout en Ontario. Il a neigé dans la région de Port-Arthur-Rainy River. Dans les provinces de l'ouest, le temps a été généralement beau et froid.

Vallée de l'Autouais et du haut du Saint-Laurent: forts vents du sud-ouest, diminuant en intensité mercredi; plus froid ce soir et mercredi, avec giboulées, Jeudi; froid. Nord d'Ontario: forts vents de l'ouest et du nord-ouest; plus froid ce soir et mercredi avec chutes de neige légères ou giboulées, Jeudi; froid.

Maximum hier, 70. Minimum (matin), 43. A 8 h. ce matin, 38. Chances: Dawson, 3 sous 0; Simpson, zéro; Smith, 2 sous 0; Rupert, 38; Victoria, 33; Vancouver, 25; Kamloops, 19; Jasper, 11; Calgary, 13; Edmonton, 18 sous 0; Medicine Hat, 22 sous 0; Swift Current, 20 sous 0; Saskatoon, 8 sous 0; Prince Albert, 5; Brandon, 2 sous 0; Winnipeg, 7; Kenora, 12; S. S. Marie, 32; Parry Sound, 55; London, 30; Toronto, 37; Kingston, 46; Ottawa, 44; Montréal, 45; Québec, 56; Doucet, 36; Québec, 35; Doucet, 36; St-Jean, 38; Halifax, 38; Charlottetown, 48; Detroit, 28; Boston, 59; New-York, 58; Miami, 74; Los Angeles, 57; Jacksonville, 60; Tampa, 65; Washington, 66; Raleigh, 65; Augusta, 75; Charleston, 69; San Antonio, 42; Salt Lake, 39; Chicago, 18; San Francisco 52.

LE D'OTTAWA COMITÉ DES LOYERS

Conformément à l'ordonnance numéro 9, le Comité des loyers d'Ottawa, possédant un contrôle sur les loyers des propriétés d'Ottawa, New Edinburgh, Eastview, Overbrook, Westboro, Rockcliffe et Woodroffe, convoquera ses audiences à 10 heures s.m., mercredi, le 13 novembre 1940.

Toutes les demandes de modifications des loyers maxima en vigueur le 2 janvier 1940, devront à l'avenir, être soumises au Comité.

L'ÉDIFICE DE L'ADMINISTRATION SCOLAIRE,
angle rues Gilmour et O'Connor, Ottawa — Tél. 2-8211, Loc. 4151

ou les formulaires nécessaires pourront être obtenus.

Après le 31 décembre 1940, seul dans le cas de circonstances nouvelles ou spéciales survenant après cette date, aucun appel des locataires de ces régions contre le maximum du 2 janvier, ne sera considéré.

Toute augmentation non autorisée de loyer au-dessus de ce qui du 2 janvier 1940, devrait être rapportée immédiatement à ce Comité.

Le Juge E. J. DALY, président. Comité des loyers d'Ottawa. Wm. IDE, secrétaire.

Publie sous l'autorité de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Charles Ogilvy LIMITED
53rd ANNIVERSARY SALE

IMPORTANT OCCASION D'ANNIVERSAIRE EN

SOUS-VÊTEMENTS
POPULAIRES SOUS-VÊTEMENTS DE PENMAN
Tous de première qualité.

Combinaisons Penman's No 95
Épaisseur moyenne, 60% de laine, couleur naturelle foncée. Manches longues, jambes longues, devant à boutons, 36 à 44. Réguliers 4.75. Le complet 3.78

Combinaisons Penman's Préféré
De coton et laine, d'épaisseur moyenne. Manches longues, jambes longues, 36 à 44. Réguliers 2.75. Le complet 2.45

Camisoles, caleçons, Réguliers 2.75. Chacune, 1.98.

Combinaisons Penman's No 71
Mérinos, de coton naturel, épaisseur moyenne. Manches longues, longueur à la cheville, devant à boutons, 36 à 44. Réguliers 2.00. Le complet 1.58

Camisoles, caleçons, Réguliers 1.25. Chacune, 88c.

SOUS-VÊTEMENTS PENMAN'S pour Garçonnetts
Remarquez les appréciables économies d'Anniversaire sur ces trois séries, mercredi.

Penman's No 95 Réguliers 2.75. 1.98

Penman's Réguliers 1.95. 1.65

Penman's No 71 Réguliers 1.35. 1.00

Tapis d'Escalier
Axminster "Barrimore"
Aubaine exceptionnelle. La verge 2.95

Embellez vos passages et escaliers avec ce tapis d'un poil fourni. Vous apprécierez son luxe fini et sa durabilité. Deux excellents dessins en riches teintes orientales.

27 pes de largeur
Baguettes d'escaliers, chacune 25c
Coussins d'escaliers.
La douzaine 1.80

Une appréciée aubaine d'Anniversaire!
"SPECIAL STAR"
LAINES Une valeur de 20c
15c la pelote d'une once.

A peu près la pelote d'une once.

Les dames au fait de la qualité de cette laine pure à quatre brins s'empresseront de profiter de ces aubaines spéciales. Elles savent comme elle est résistante et d'un bon usage. De texture uniforme, de laine Botany de choix.

Nous remplissons les commandes téléphoniques — 3-7711

Blanc, rose, rose pâle, framboise, turquoise, violet topaze, vert rivière, vert, copin, gris, chamois, bleu ciel, marine, gris, noir, jaune, orange, rouge écarlate. Voilà quelques-unes des teintes.

Aussi des soldes de filatures
LAINES de 3 et 4 brins, l'écheveau, 15c

DACTYLOGRAPHES
à VENDRE ou à LOUER
Ces machines ont été récentes et l'usage est en état de premier ordre.

EVANS & KERT
Limited
124, rue Queen — 3-1528